

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération : Le comté de Lévis

Christiane Faucher et Jacques Poitras

Avec ce numéro 49, nous commençons la publication d'une série d'articles sur les marques postales du Québec antérieures à la Confédération. Rédigée par nos collègues Christiane Faucher et Jacques Poitras, cette étude, réalisée comté par comté, est le fruit d'une longue et intense recherche, notamment aux Archives nationales du Québec. Plusieurs nouvelles marques sont ici présentées pour la première fois et de nombreuses dates d'utilisation sont améliorées.

Les auteurs seront reconnaissants envers tous ceux et celles leur feront part de leurs découvertes: dates d'utilisation, couleurs, variétés, etc.

1 - HISTORIQUE

Le comté de Lévis est situé au point de convergence d'au moins trois routes postales importantes. D'abord vers l'ouest, une route qui se dirige vers les comtés de Lotbinière et Nicolet. Cette route postale fut inaugurée en 1831 lorsqu'on ouvrit des bureaux de poste à St-Nicholas, St-Antoine-de-Tilly, Ste-Croix, Lotbinière etc...

Une seconde route postale se dirigeait vers le sud, en direction de la Beauce et de Dorchester, route qui fut aussi ouverte dans les années 1830 (ouverture de bureaux à Ste-Marie & St-Georges). De plus, la vieille route postale qui reliait Halifax à Québec depuis la fin du XVIII^e siècle aboutissait aussi à Lévis. Notons enfin que le chemin Craig qui reliait Québec aux comtés anglophones des Bois-Francs passait aussi par Lévis.

Pour faire l'histoire postale du comté, nous verrons d'abord les bureaux compris dans l'agglomération actuelle de Lévis, ensuite nous présenterons les autres bureaux du comté en fonction de leur date de création.

2 - LES BUREAUX DE POSTE DE L'AGGLOMÉRATION DE LÉVIS

Champlain donna le nom de "Cap de Lévy" à la pointe qui s'avance dans le fleuve devant Québec, en l'honneur de Henri de Lévis, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France (cf. Sur les Routes du Québec, Min. de la Voirie et

des Mines 1929). Des premiers colons s'y établirent dès 1647. Il faut cependant attendre 1848 pour voir l'établissement d'un premier bureau de poste. C'est que les gens avaient l'habitude de faire porter "par faveur" leurs lettres à Québec et qu'on ne ressentait pas le besoin d'un bureau de poste alors que celui de Québec était à proximité. Enfin, lors de l'érection de la paroisse en ville en 1860, date qui marquait le centenaire de la bataille de Ste-Foy, il fut décidé de donner le nom du vainqueur de Ste-Foy à la nouvelle cité.

A - LE BUREAU DE POSTE DE LÉVIS

C'est donc en 1848 que fut ouvert le premier bureau de poste de Lévis, il portait alors le nom de "Pointe Lévi" et devait être situé sur la rue Commerciale. Le nom fut changé en "Lévis" en 1862. Dès le début, ce fut un bureau de poste important, F.W. Campbell lui donne des cotes de 6 et 7 sur une échelle allant de 1 à 10.



Illustration #1

La première marque postale de ce bureau fut une marque manuscrite du maître de poste (Illustration #1). On ne connaît malheureusement pas le nom du premier maître de poste de la Pointe Lévis. Ces marques ont été rapportées seulement entre le 31 mai et le 2 août 1848. Elles sont très rares et nous n'en connaissons pas

d'exemplaire en dehors des archives publiques.



Illustration #2

Cependant, des épreuves d'archives datées du 22 mai 1848 et du 25 mai 1849 illustrent une marque postale du type double cercle brisé (Cf. Split Circle Proof Strikes of Quebec,

éd. Robert A. Lee, 1989). La seconde frappe présente un dateur mécanique et nous croyons qu'elle n'a jamais été utilisée. La marque "POINTE-LEVI C.E." est du type "6" de Campbell (Ill. #2), sa première date d'utilisation est le 21 novembre 1848 et elle fut employée jusqu'en 1853. Elle vient le plus souvent en vert et rarement en noir.

Cette marque fut remplacée dès 1853 par une seconde marque à double cercle brisé (type 6), cette dernière se lit "POINT LEVIS L.C." et possède un dateur mécanique (Ill. #3). Son usage s'étend de 1853 à 1861. La première date répertoriée est le 16 juin 1853. Elle vient en vert, en rouge et en noir, ces deux dernières couleurs étant les plus communes.



Illustration #3

Une marque "POINT LEVIS L.C." du type à cercle brisé (type 7) a été rapportée par Campbell (Canada Postmark List to 1875), cependant nous n'avons jamais vu une telle marque et son usage fut sûrement très bref puisque le bureau changea de nom cette année-là!

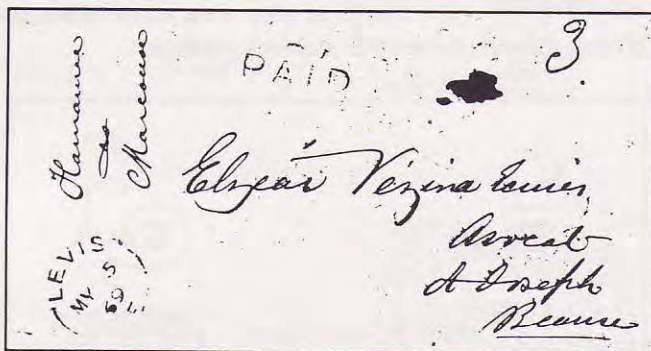


Illustration #4

Enfin une marque "LEVIS C.E.", de type "7" elle aussi, fut utilisée au plus tard en 1863 et jusqu'en 1876 (Ill. #4), elle est connue exclusivement en noir.

Voyons maintenant les autres bureaux de l'agglomération lévisienne par ordre d'ouverture.

B - LE BUREAU DE NEW LIVERPOOL (ST-ROMUALD)

Ce bureau fut ouvert en 1852 et Pierre Bourassa en fut le premier maître de poste (cf. Walker, A., Le Bas du Fleuve, éd. du Marché Philatélique de Montréal, 1986). Ce bureau était situé à l'embouchure de la rivière Etchemin et à partir de 1874, il prit le nom d'Etchemin et enfin celui de St-Romuald à partir de 1902.

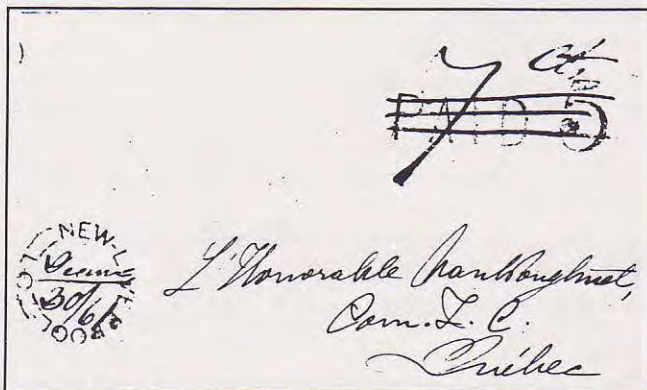


Illustration #5

La marque à double cercle brisé paraît être la seule marque postale utilisée à ce bureau. L'épreuve d'archives est datée du 22 avril 1852 et son utilisation est rapportée jusqu'en 1872 (Ill. #5). Elle est connue exclusivement en noir et la date est inscrite à la main.

C - LE BUREAU LAUZON

Situé à environ 2 kilomètres à l'est de Lévis, le bureau de poste de Lauzon fut ouvert sous le nom de "Pointe-Levi East", il prit le nom de Lauzon en 1867 lors de l'érection du village en l'honneur de Jean de Lauzon, gouverneur de la Nouvelle-France et premier seigneur de la Pointe-de-Levy. Selon H.W. Hopkins (Atlas of County of Levis, 1879), le bureau de poste était situé au 652 rue St-Joseph. Toutes les marques anciennes de ce bureau sont très rares dans les collections privées.

Lors de l'ouverture, le premier maître de poste, Honoré Montminy, utilisa des marques manuscrites (Ill. #6), elles sont connues du 4

janvier au 15 mars 1854.

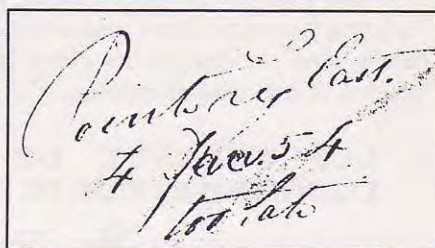


Illustration #6

Une marque à double cercle brisé (type 6) "POINT LEVIS-EAST L.C." fut employée dès le mois d'août 1854 (Ill. #7). La dernière date d'utilisation connue est le 31 mars 1858. Notons qu'en 1858, l'Inscription de l'année se fait mécaniquement, jusque là toutes les dates étaient écrites à la main. Cette marque est connue seulement en noir.

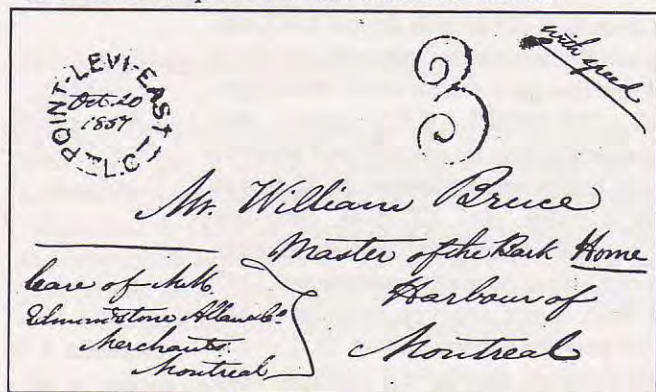


Illustration #7



Illustration #8

Enfin, une marque "POINT-LEVIS-EAST L.C." à cercle brisé (type 7) avec dateur mécanique est utilisée à partir de juillet 1858 et ce jusqu'en 1862 au moins (Ill. #8). Elle n'est connue qu'en noir.

D - LE BUREAU DE SOUTH QUEBEC

Selon le Guide de Lévis pour l'année 1899, le bureau de "South Quebec" était situé au 142, rue St-Laurent, donc près du fleuve, à l'ouest de la traverse de Lévis. le bureau fut ouvert en 1858 et fermé en 1964.

Une seule marque postale est connue de ce bureau pour la période ancienne, il s'agit d'une marque à cercle brisé (type 7 de Campbell) "SOUTH-QUEBEC L.C.". Cette marque est très rare et les deux exemplaires que nous avons vus sont datés du 14 mai 1859 et du 22 mai 1866 respectivement. L'illustration #9 présente cette marque appliquée à un coupon d'enregistrement qui porte en outre la signature de Anne Wesley qui fut maître de poste de South-Quebec de 1858 à 1872.

E - LE BUREAU DE BIENVILLE

Le village de Bienville était situé entre la ville de Lévis et celle de Lauzon, il fut annexé à Lauzon en 1924. Un bureau de poste y fut ouvert en 1864, il était situé au 79 rue Bienville. On ne connaît malheureusement aucune marque postale de Bienville avant la Confédération.

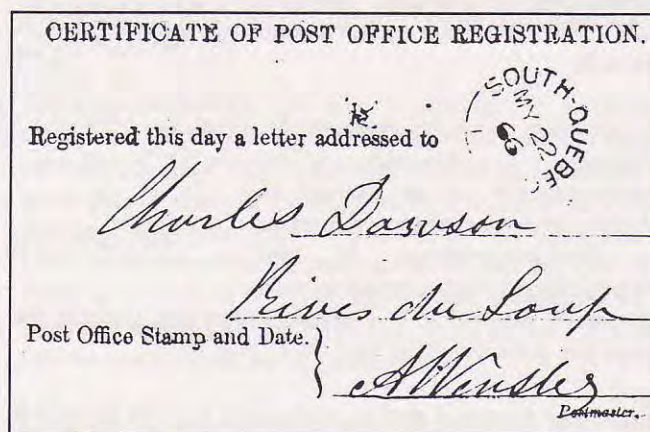


Illustration #9

F - LE BUREAU DE INDIAN COVE (ST-JOSEPH-DE-LÉVIS)

Ce bureau de poste fut ouvert au début de l'année 1867, il était situé à l'extrémité est du comté de Lévis, en face de la pointe de l'Isle d'Orléans. Il s'appela d'abord "Indian Cove" et prit le nom de "St-Joseph-de-Lévis" dès 1875. On ne connaît aucune marque postale du bureau de "Indian Cove".

3 - LES AUTRES BUREAUX DE POSTE DU COMTE DE LÉVIS

A - LE BUREAU DE ST-NICHOLAS

St-Nicholas est la municipalité la plus à l'ouest du comté de Lévis, elle est devenue célèbre par la construction sur son territoire du Pont de Québec. Le premier bureau de poste, épilé "St-Nicholas" à la manière anglaise, devait être situé sur la route qui mène vers le comté de Lotbinière puisqu'il fut ouvert la même année que les premiers bureaux de ce comté, soit en 1831. Selon A. Walker, ce bureau fut fermé de 1843 à 1851 et il prit le nom de Ross' Mills en 1875 lors de la création du bureau actuel de St-Nicholas et celui de St-Nicholas-Sud en 1912. Il fut fermé en 1916. Selon F.W. Campbell, le bureau de St-Nicholas a une cote de 1 (sur une échelle de 1 à 10) pour les décennies 1830 et 1840 et une cote de 3 pour les décennies suivantes. On comprendra que très peu de lettres nous sont parvenues de ce bureau avant 1850.

La première marque postale de ce bureau est la marque à double cercle "SAINT-NICHOLAS L.C." (Ill. #10). Il s'agit de la seule marque à double cercle utilisée dans le comté de Lévis. L'exemplaire le plus ancien que nous en connaissons date du 10 décembre 1834. Cette marque fut utilisée au moins jusqu'en 1837 lors de la première période d'existence de ce bureau et ensuite elle fut employée lors de la

réouverture en 1851 et jusqu'en 1857. Elle est connue exclusivement en noir.

Le premier maître de poste de St-Nicholas T. Maguire utilisa concurremment à sa marque à double cercle une marque manuscrite. Malheureusement, le seul exemplaire que nous connaissons de la marque manuscrite St-Nicholas est en trop mauvais état pour être présenté, il est daté du 17 juin 1835.



Illustration #10

Enfin, une marque à double cercle brisé (type 6) fut utilisée à St-Nicholas (Ill. #11). Cette marque semble avoir été employée à partir de 1857 et a servi au moins jusqu'en 1860. Elle est connue seulement en noir. Notons ici que F.W. Campbell donne 1847 et 1856 comme dates de début et de fin d'utilisation de cette marque, mais nous croyons qu'il doit s'agir d'une confusion puisque ce bureau semble avoir été fermé jusqu'en 1851 et que toutes les marques postales de St-Nicholas que nous avons vues avant 1857 étaient les marques à double cercle.



Illustration #11



Illustration #12

B - LE BUREAU DE ST-HENRI

Le village de St-Henri-de-Lévis est situé à une dizaine de milles de Québec, sur la route qui relie Lévis à la Beauce. Cette région fut développée dès le XVIII^e siècle et érigée en paroisse en 1833. Le premier bureau de poste fut ouvert en 1846 et selon la carte de 1879, il était situé près d'un coude de la rivière Etchemin.

Une première marque postale "ST-HENRY L.C." fut préparée dès 1839 comme en font foi les empreintes d'archives du 11 juillet 1839 et du 28 février 1842 (Ill. #12). Il s'agit d'une marque à double cercle avec empattement (type 4 de Campbell). Cette marque précède de 7 ans l'ouverture du bureau de poste et nous croyons qu'elle ne fut jamais utilisée.

Lors de l'ouverture du bureau de poste le 6 juillet 1846, le premier maître de poste de St-Henri (dont nous ignorons malheureusement le nom) employa une marque manuscrite "St-Henry" (Ill. #13) pour une période de plus d'un an. Nous

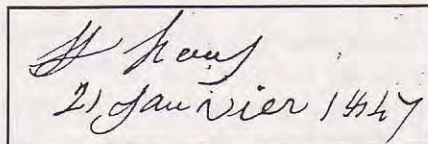


Illustration #13

avons vu de ces marques manuscrites du 31 juillet 1846 au 9 septembre 1847.

Cependant, dès le mois de mai 1847, une nouvelle marque est préparée, il s'agit d'une marque à double cercle brisé (type 6) "ST-HENRI C.E." avec date manuscrite dont les empreintes d'archives sont datées respectivement du 13 mai et du 4 juillet 1847 (Ill. #14). Bien que Campbell indique une période d'usage assez longue pour cette marque soit 1847 à 1860, nous n'avons pu identifier de plus que pour les années 1850 et 1851 et elle fut surement remplacée à partir de 1855 par la marque suivante. Cette marque n'est connue qu'en noir.

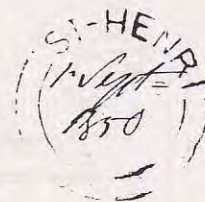


Illustration #14

Une seconde marque à double cercle brisé vint remplacer la première. Elle est d'un type différent ayant un diamètre de 22mm au lieu de 25mm pour la précédente. De plus, l'inscription se lit "ST-HENRI-DE-LEVIS L.C." et elle possède un dateur intégré (Ill. #15). Selon Campbell, elle vient en noir et en bleu et aurait été utilisée de 1855 à 1868, cependant elle est très rare autant dans les collections privées que dans les archives publiques et nous ne la connaissons que pour la date du 14 avril 1858 en noir.



Illustration #15



Illustration #16



Illustration #17

C - LE BUREAU DE ST-JEAN-CHRYSOSTOME DE LÉVIS

Ce village est situé à l'intérieur des terres, à l'ouest de St-Henri, entre la rivière Etchemin et la rivière Chaudière. Selon H. Magnan (Dictionnaire historique et géographique des Paroisses, Missions et Municipalités de la Province de Québec, 1925) il fut nommé en l'honneur de Sir John Caldwell qui fut seigneur de Lauzon dans les années 1820. On y ouvrit un bureau de poste en 1855.

Il semble que très peu de courrier ancien provenant de ce bureau de poste soit parvenu jusqu'à nous! On n'en connaît qu'une seule marque postale avant la Confédération. Il s'agit

d'une marque à double cercle brisé avec date manuscrite "ST-JEAN-CHRYSTOSTOME-LEVIS" (Ill. #16) afin de la distinguer du bureau homonyme du comté de Châteauguay ("ST-JEAN-CHRYSTOSTOME C.E."). Cette marque était inconnue de Campbell et les deux exemplaires que nous avons vus sont en noir et sont datés du 19 mai 1858 et du 21 mars 1877 respectivement.

D - LE BUREAU DE ST-LAMBERT

Située à l'extrémité sud-ouest du comté de Lévis, sur les deux rives de la rivière Chaudière, la paroisse de St-Lambert-de-Lévis fut fondée en 1851 et l'érection civile du village date de 1853. Le bureau de poste fut ouvert dès 1855 et il était situé sur la rive est de la rivière. C'était un très petit bureau de poste qui reçut la cote "1" (sur une échelle de 1 à 10) de Campbell jusqu'à la Confédération.

On ne connaît qu'une seule marque postale pour ce bureau avant 1867. Il s'agit d'une marque à double cercle brisé "ST-LAMBERT" L.C.", à date manuscrite, dont l'usage a été rapporté de 1865 à 1876 (Ill. #17). Cependant, étant donné son type ancien, nous ne doutons pas qu'elle dû être utilisée dès les premiers mois de l'ouverture de ce bureau. On ne connaît cette marque qu'en noir.

E - LE BUREAU DE BAILLARGEON (ST-ÉTIENNE-DE-LAUZON)

St-Etienne-de-Lauzon est situé à l'ouest de la rivière Chaudière, au sud de St-Nicholas. La paroisse fut érigée canoniquement en 1858 et civilement en 1860. Le bureau de poste prit le nom de Baillargeon en l'honneur de l'abbé Etienne Baillargeon, curé de St-Nicholas qui travaille à la création de cette nouvelle paroisse. Le bureau de poste était situé sur le bord de la rivière Beaurivage, un affluent de la rivière Chaudière, le long du chemin Craig reliant Lévis aux comtés anglophones des Bois-Francis.

Le bureau de poste de Baillargeon fut ouvert en 1862, il prit en 1937 son nom actuel soit St-Etienne-de-Lauzon. On ne connaît malheureusement aucune marque postale provenant de ce bureau avant la Confédération.

LA S.H.P.Q. SERA AU SALON DES
COLLECTIONNEURS DE MONTRÉAL. VENEZ
NOUS Y RENCONTRER.

Dans les ventes

Pour commencer cette chronique, une petite rétrospective de la fabuleuse vente de MARESCH, tenue en décembre 1992. De nombreuses pièces exceptionnelles provenant des prestigieuses collections Jarret, Lubke, Young, Bailey, y étaient proposées. Nous avons noté:

*Marque Bishop de Québec (CS type III) apposée en transit sur lettre de Londres pour Montréal en 1796. Prix réalisé \$1550 pour un estimé de \$1000.

*La fameuse marque de Québec "Q" dans un triangle. Une des 5 pièces connues de cette marque maritime, a réalisé \$2100 pour un estimé de \$1500.

*Marque "steamboat" de Montréal, 1845. Estimée: \$400, vendue \$825.

Plusieurs marques linéaires de très belle qualité, entre autres:

*BERTHIER (CS type1) sur lettre de Sorel en 1780. Vendue \$270 pour un estimé de \$500.

* CHAMBLEY (1822): \$210 pour un estimé de \$350.

* COTEAU DU LAC (1820): \$350. Estimé: \$500.

* HATLEY (1822) et franchise du maître de poste a réalisé 1450 pour un estimé de \$500.

Pour terminer cette vente, la très rare marque "K" de Kamouraska (1786) a atteint \$1100 pour un estimé de \$1500.

Bref, cette vente a été l'occasion pour certains d'acquérir à très bon prix des pièces rarement offertes sur le marché.

Vente du 25 septembre de ROBERT A. LEE:

*POSTMASTER/MONTRÉAL, 20 décembre 1906, marque de franchise ovale en violet: \$15 pour un estimé de \$20.

*CARRIERS STAMP/HEAD OFFICE (13 octobre 1876): \$22,50. Estimé: \$20.

*POINT ST CHARLES/QUE (Squarred circle), 13 mars 1899: Prix réalisé: \$90. Estimé: \$75.

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération : Le comté de Bellechasse

Christiane Faucher et Jacques Poitras

NDLR: Nous en sommes maintenant au second article consacré à l'histoire postale et aux marques postales avant 1870. Nous tenons à renouveler notre demande afin que vous nous fassiez connaître les marques postales ou les dates d'utilisation qui nous auraient échappées. Nous nous empresserons de publier ces nouvelles informations... Nous tenons de plus à remercier monsieur Jean-Pierre Forest qui nous a aimablement prêté la marque «ST-RAPHAEL-BELLECHASSE» illustrée dans cet article.

1- HISTORIQUE

Le comté de Bellechasse s'étend de Lévis à Montmagny. Bien que de peuplement ancien, il s'agit encore aujourd'hui d'une région essentiellement agricole. Le développement de la région s'est d'abord fait le long du fleuve et les villages étaient reliés entre eux par un chemin ancien qui devint un tronçon de la route postale reliant Québec et Halifax. Cependant, à la fin du régime français, des colons acadiens vinrent s'établir à l'intérieur des terres dans la région de St-Gervais et c'est à partir de ce village que furent peu à peu créés les autres établissements du comté (Cf. St-Gervais 1780-1980, Des Acadiens aux Gervaisiens, éd. Imprimerie Le Guide, Ste-Marie-de-Beauce, 1979).

À partir de 1840 ces villages furent reliés au service postal. On ouvrit d'abord une route vers St-Gervais en 1845 puis une autre vers St-Raphaël en 1852; ces deux chemins furent prolongés par la suite. Notons enfin qu'aucun bureau de poste de ce comté n'acquies vraiment d'importance avant 1870. En effet F.W. Campbell a établi une cote pour juger de l'importance des bureaux de poste à partir de leur chiffre d'affaires. Cette cote va de 1 à 9, 9 indiquant le maximum d'activité. Pour la décennie 1860-70, sur les neuf bureaux du comté de Bellechasse, deux obtiennent la cote «1», cinq reçoivent un «2» et seulement deux (St-Gervais et St-Raphaël) obtiennent un «3».

Nous allons d'abord étudier les bureaux situés le long de la route principale, puis ensuite ceux qui sont reliés sur la route de St-Gervais et enfin les bureaux établis le long de la route de St-Raphaël.

2- LES BUREAUX SITUÉS SUR LA ROUTE QUÉBEC-HALIFAX

A- BEAUMONT

Situé à dix milles de Québec, Beaumont est de peuplement très ancien et on y retrouve encore plusieurs vestiges du régime français (église, presbytère, moulin). Les premiers colons s'y seraient installés en 1692. Le premier bureau de poste fut ouvert le 6 février 1852.

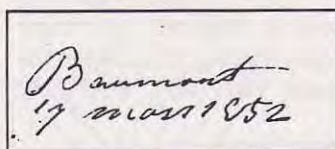


Figure 1

exemple de cette marque manuscrite et elle est datée du 17 mars 1852 (Fig. 1).

Une marque manuscrite fut employée pour une courte période lors de l'ouverture du bureau par le premier maître de poste Z. Turgeon.

On ne connaît qu'un seul

Cependant un marteau à double cercle brisé (type 6 de Campbell) "BEAUMONT L.C" fut rapidement préparé comme le confirme une marque des épreuves d'archives du 22 avril 1852. La première date d'usage de cette marque postale est du 26 avril 1853 (Fig. 2). La principale particularité de ce marteau fut l'ajout d'un dateur comme le montre un pli du 25 octobre 1854. Cependant ce dateur ne paraît pas avoir donné satisfaction puisqu'un autre pli, daté celui-là du 24 avril 1855, est sans dateur. Nous ne connaissons pas de marques postales de Beaumont entre 1855 et la Confédération...



Figure 2

B- ST-MICHEL

La paroisse de St-Michel fut fondée dès 1678. St-Michel jouit d'une belle rade sur le fleuve qui est encore aujourd'hui très achalandée par les bateaux de plaisance. C'est ce village qui obtint le premier bureau de poste du comté de Bellechasse en 1841; cependant selon A. Walker il aurait été fermé à une date inconnue puis réouvert en 1847. Le bureau s'appela d'abord "St-Michel" puis "St-Michel-de-Bellechasse" lorsqu'on ouvrit d'autres bureaux sous le même vocable dans Berthier et dans Napierville.

La marque postale la plus ancienne de St-Michel est la grande marque circulaire à empattement "ST-MICHEL L.C." (type 4 de Campbell). On en connaît deux empreintes d'archives datées respectivement du 11 juillet 1839 et du 28 février 1842. La première date d'usage de ce marteau est du 5



Figure 3

août 1842 (Fig. 3). Il semble qu'à partir de la réouverture présumée du bureau en 1847 jusqu'à la fin de 1852 on ait oublié le marteau du type 4 et qu'on l'ait ensuite réutilisé pendant une courte période jusqu'en 1853; on trouve cette marque en rouge et en noir et elle est très rare dans les collections privées.

De 1847 à 1852, le maître de poste de St-Michel eut presque toujours recours à une marque manuscrite. L'utilisation de ces marques s'étend du 14 mars 1847 au 5 avril 1852 (Fig. 4).

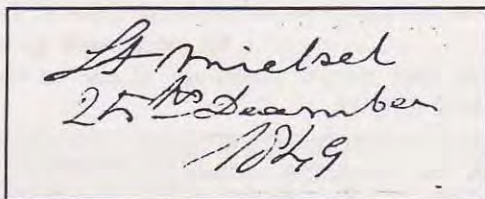


Figure 4

Enfin, à partir de 1855, ce bureau reçut un marteau à double cercle brisé "ST-MICHEL L.C." avec dateur (type 6 de Campbell). On employa cette marque de 1855 à 1867 et elle n'est connue qu'en noir (Fig. 5).



Figure 5

C- ST-VALLIER

Ce village fut fondé en 1713 sur la seigneurie de la Durantaye dont une partie était la propriété de Mgr de Saint-Vallier qui donna son nom au village (cf. Sur les routes du Québec, Ministère de la Voirie et des Mines, 1929). Il est situé à environ 20 milles de Québec et le bureau de poste fut ouvert en février 1852.

Selon A. Walker le premier maître de poste du lieu s'appelait F. Bélanger et demeura à ce poste jusqu'en 1886. Il utilisa d'abord une marque manuscrite durant une courte

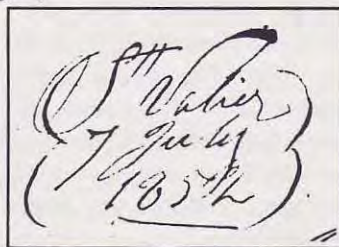


Figure 6

période. Nous avons vu une de ces marques entre le 7 juillet et le 4 octobre 1852 (Fig. 6).

Cependant une marque à double cercle brisé "ST-VALLIER L.C." fut employée dès avril 1853 (Fig. 7). Elle fut utilisée jusqu'en 1877. On la connaît en noir et plus rarement en rouge.



Figure 7

3- LES BUREAUX DE POSTE LE LONG DE LA ROUTE DE ST-GERVAIS

A- ST-CHARLES-DE-BELLECHASSE

Le village de St-Charles-de-Bellechasse est ancien puisque les premiers établissements dans cette région datent des années 1740. C'est en 1851 qu'on y établit un premier bureau de poste sous le nom de "St-Charles River Boyer". Ce nom permettait de distinguer ce bureau de celui de St-Charles-sur-Richelieu et rappelait que le village est situé le long de la rivière Boyer, laquelle est en fait plutôt un ruisseau qui se jette dans le fleuve près de St-Michel.

La seule marque postale ancienne de ce lieu est la marque à double cercle brisé "St-CHARLES RIVER BOYER C.E." (Fig. 8) qui fut employée de 1853 à 1870. Elle est connue en noir et bleu.



Figure 8

B- ST-GERVAIS

Comme nous l'avons indiqué dans la présentation le village de St-Gervais fut fondé par des Acadiens qui fuyaient la déportation (1756). Cependant peu à peu les Acadiens y furent remplacés par des habitants de souche canadienne et ce sont eux qui essaimèrent et fondèrent plusieurs villages à l'intérieur des terres. Une route postale relia St-Gervais à Beaumont dès 1845 et le bureau de poste fut ouvert le 6 juillet de la même année.

On connaît une marque manuscrite de St-Gervais datée du 9 juillet 1845 et le maître de poste continua à utiliser sporadiquement de telles marques manuscrites jusqu'au 29 juillet 1849 (Fig. 9).

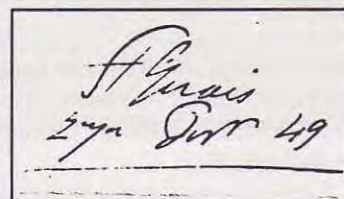


Figure 9

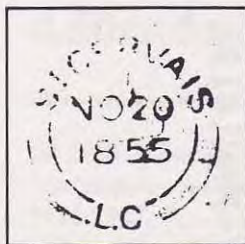


Figure 10

connaît en noir et rouge-violet.

C- ST-LAZARE

Situé sur le prolongement de la route de St-Gervais le village de St-Lazare fut créé au début des années 1830. Un bureau de poste y fut aménagé en 1855, cependant il reçoit la cote "1" par Campbell jusqu'en 1870. Il n'est donc pas surprenant que très peu de courrier ancien nous soit parvenu de ce lieu.

Selon A. Walker, le premier maître de poste de St-Lazare fut A. Bilodeau. Il utilisa d'abord une marque manuscrite dont deux exemplaires nous sont connus qui sont datés respectivement du 24 janvier et du 14 février 1855. Cette marque offre la particularité d'être encadrée (Fig. 11).



Figure 11



Figure 12

D- BUCKLAND

Situé à l'extrémité sud de la route, ce bureau de poste fut ouvert en 1859. Le canton de Buckland aurait été nommé ainsi par les premiers colons anglais qui s'y installèrent en souvenir d'un village homonyme situé en Angleterre. Le bureau de poste de Buckland demeura à très faible débit de courrier jusqu'à la Confédération et nous ne connaissons aucune lettre qui nous soit parvenue.

4- LA ROUTE DE ST-RAPHAËL

A- ST-RAPHAËL

La paroisse de St-Raphaël fut créée en 1851 et nommée d'après l'abbé Raphaël Paquet, ancien curé de St-Gervais. On aménagea dès 1852 une liaison postale entre St-Raphaël et St-Michel et le bureau fut appelé "ST.RAPHAEL EAST", sans doute pour le distinguer d'un homonyme situé en Ontario.

Une première marque à double cercle brisé "ST-RAPHAEL L.C." fut employée de 1857 à 1858 (Fig. 13). La date est manuscrite et on ne la connaît qu'en noir.



Figure 13

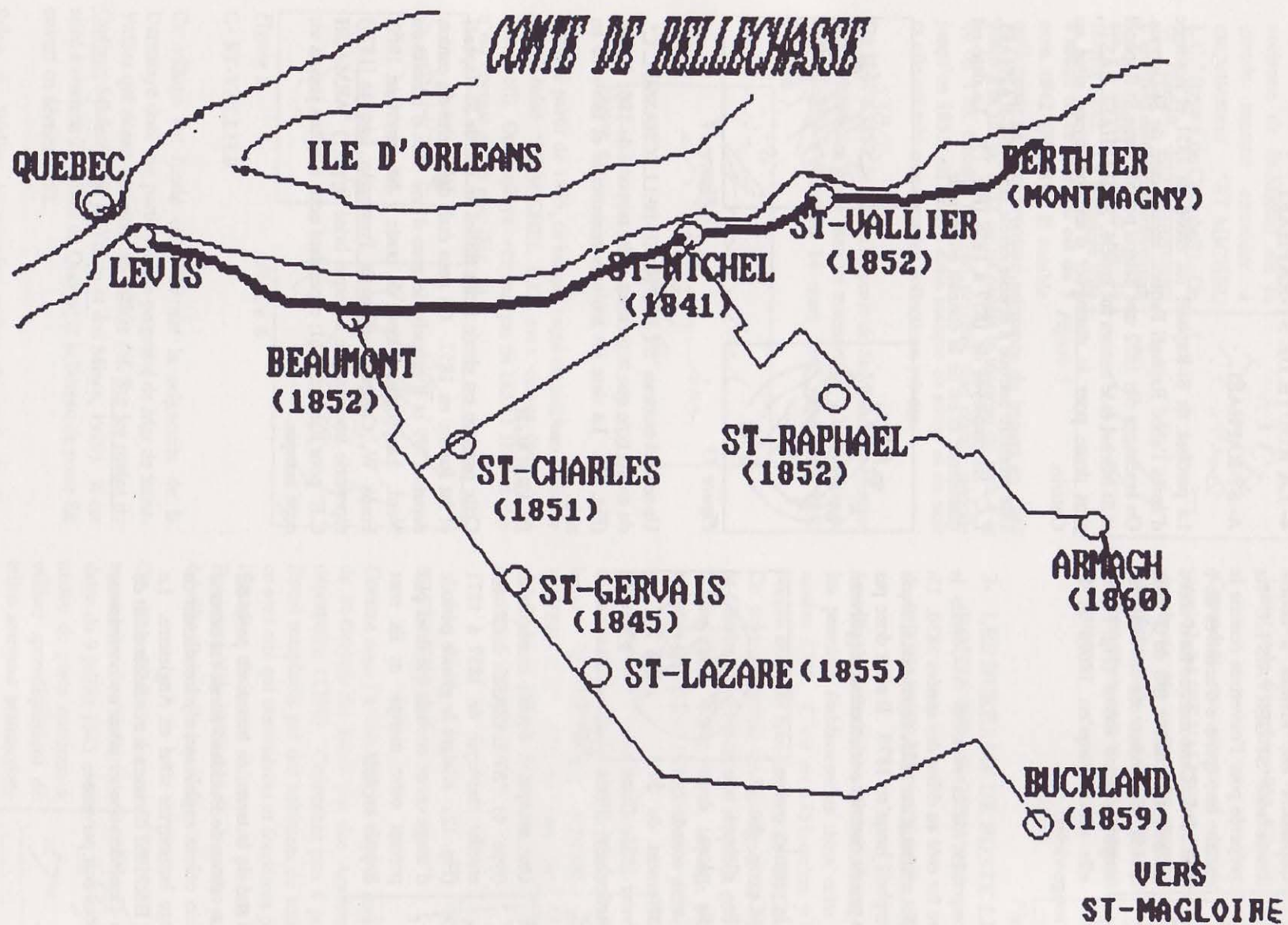


Figure 14

Un second marteau "ST-RAPHAEL-BELLECHASSE L. C.", du même type que le premier, a été rapporté de 1861 à 1864 (Fig. 14). La date est toujours manuscrite et marquée en noir.

B- ARMAGH

Cette paroisse est située à dix milles au sud de St-Raphaël et fut fondée en 1857. Ce nom était déjà celui du canton depuis 1799 et il rappelle le nom d'une ville d'Irlande du Nord. Le premier bureau de poste y fut ouvert en 1860. Frank W. Campbell (Canada Postmarks List to 1875) répertorie une marque à cercle brisé (type 7) "ARMAGH C.E." pour l'année 1861; cependant nous n'avons jamais vu cette marque.



Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération : Le comté de Montmagny

Christiane Faucher et Jacques Poitras

NDLR: Nous en sommes maintenant au troisième article consacré à l'histoire postale et aux marques postales avant 1870. Nous tenons à renouveler notre demande afin que vous nous fassiez connaître les marques postales ou les dates d'utilisation qui nous auraient échappées. Nous nous empresserons de publier ces nouvelles informations...

1- HISTORIQUE

Le comté de Montmagny est de peuplement très ancien car dès 1646 la seigneurie de la rivière du Sud fut concédée au Sieur de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France. Les villages furent d'abord fondés près du fleuve comme partout dans cette région et les bureaux de poste les plus anciens se trouvent le long de la route postale qui reliait Québec à Halifax dès la fin du XVIII^e siècle. Cependant une seconde zone de peuplement longeant la Rivière-du-Sud fut desservie par le système postal en 1852. Il faudra attendre 1869 pour que le village de St-Paul-de-Montminy, situé à vingtaine de milles à l'intérieur des terres soit enfin relié.

Nous suivrons l'ordre habituel en commençant par la route principale, nous verrons ensuite les bureaux situés près de la Rivière-du-Sud en enfin les bureaux de poste de l'archipel de Montmagny.

2- LES BUREAUX SITUÉS SUR LA ROUTE QUÉBEC-HALIFAX

A- BERTHIER-SUR-MER

Ce joli petit village se trouve à près de quinze kilomètres à l'ouest de Montmagny. La paroisse fut fondée dès 1678 et porte le nom du Sieur Alexandre Berthier, capitaine du régiment de Carignan et seigneur du lieu au moment de la fondation. Le bureau de poste fut créé en 1832 sous le nom de "Berthier-en-Bas" afin de le distinguer du bureau plus ancien (et plus important!) de Berthierville qui fut appelé à ce moment "Berthier-en-Haut". Mais le bureau de poste de Berthier-en-Bas semble avoir été fermé peu après puisqu'il n'apparaît pas dans la liste des bureaux du Bas-Canada pour 1840 et 1841 (cf. Quebec Almanach).

On ne connaît qu'une seule marque ancienne de ce bureau, il s'agit d'une marque à double cercle "BERTHIER-EN-BAS L.C." (Fig. 1) qui fut rapportée de 1847 à 1860, on la trouve en noir et en rouge. Comme elle est de type ancien, elle doit dater des années 1830 et fut réemployée lors de l'ouverture au plus tard en 1847.



Figure 1

B- MONTMAGNY

Situé à environ 60 kilomètres à l'est de Québec, la paroisse de St-Thomas date de 1678. Dès le régime français elle eut une certaine importance puisqu'un notaire royal de la "Coste du Sud" y résidait dès les années 1730. Il n'est donc pas surprenant que St-Thomas ait eu l'un des tout premiers bureaux de poste du bas St-Laurent dès 1817. Ce n'est qu'en 1858 que le bureau prit le nom actuel de Montmagny, sans doute à cause de la confusion qui régnait avec le bureau de St-Thomas en Ontario.

La première marque rapportée de ce bureau date de 1833 et il s'agit d'une marque manuscrite du maître de poste Étienne-Pascal Taché qui occupa ce poste à partir de 1830 et devint plus tard l'un des pères de la Confédération. De 1833 à juin 1846 toutes les marques de St-Thomas que nous avons vue étaient de ce type (Fig. 2).



Figure 2

Cependant une marque à double cercle brisé (type 4 de Campbell) "ST THOMAS L.C." fut aussi employée. L'épreuve d'archives de ce marteau date de 1842, cependant l'usage le plus ancien que nous en connaissons est daté du 26 sept. 1846. On utilisa ce marteau jusqu'en 1853 (Fig. 3) et il n'est connu qu'en noir.



Figure 3



Figure 4

Une seconde marque à double cercle brisé "ST-THOMAS-EN-BAS", du type "6" de Campbell (i.e. sans empattement) et munie d'un dateur mécanique fut employée de 1854 à 1858 (Fig. 4). Il s'agit d'une marque rare qui est connue en rouge et en noir.

Notons que Campbell cite une troisième marque à double cercle brisé (type 6) "MONTMAGNY L.C" qui aurait été utilisée de 1858 à 1862, mais nous croyons qu'il s'agit d'une confusion avec la marque suivante.

En effet dès 1858 un marteau à cercle brisé (type 7) "MONTMAGNY L.C" fut employé (Fig. 5). Il est connu exclusivement en rouge et servit jusqu'en 1875.



Figure 5



Figure 6

C- CAP-ST-IGNACE

Il s'agit d'un autre village ancien dont la fondation remonte au XVII^e siècle. Situé à une dizaine de kilomètres à l'est de Montmagny, il obtient son bureau de poste en 1849. Une marque postale fut immédiatement préparée. Il s'agit d'une marque à double cercle brisé (type 6 de Campbell) "CAP-ST-IGNACE C.E" (Fig. 6). Notez l'absence d'espacement dans le nom. L'empreinte d'archives de ce marteau est datée du 22 mai 1849 et sont usage le plus ancien du 7 mai 1850. Bien qu'elle ait été utilisée jusqu'en 1883, elle est rare dans les collections privées et n'est connue qu'en noir.

Une seconde marque du même type "CAP ST-IGNACE C.E" (Fig. 7) n'est connue que par l'empreinte d'archives (cf. Hughes J.P., *Split Circle Proof Strikes of Quebec*, éd. R.A. Lee Philatelist, Kelowna, p. 2). Elle fut sans doute préparée pour corriger l'erreur d'écriture du premier marteau mais



Figure 7

elle contenait elle aussi une erreur "ST-IGNACE"!!! pire que la précédente. Elle ne fut jamais employée.

3- LE LONG DE LA RIVIÈRE-DU-SUD

A- ST-PIERRE-MONTMAGNY

Cette petite paroisse essentiellement agricole est située à l'intérieur des terres à environ 5 milles de Montmagny. Le bureau de poste fut ouvert en 1852. Une première marque postale du type 6 de Campbell est marquée erronément "ST-PIERRE-BELLECHASSE L.C" (Fig. 8). Elle n'est connue qu'en noir et pour l'année 1856. Cette marque semble introuvable dans les collections privées.



Figure 8



Figure 9

Elle fut remplacée dès 1859 par un second marteau à cercle brisé (type 7) "ST-PIERRE-MONTMAGNY L.C" (Fig. 9). Elle aurait été employée jusqu'en 1875 et est connue en noir et en rouge. Il convient ici de noter que l'étude de Campbell (*Canada Postmark List to 1875*) nous paraît, contrairement à son habitude, errer complètement en ce qui a trait à ce village. Il décrit une marque "ST-PIERRE-MONTMAGNY" (plutôt que "ST-PIERRE-BELLECHASSE" du type 6 dès 1858 et bien qu'il cite la marque du type 7, il lui donne une date manuscrite en 1870!

B- ST-FRANÇOIS-MONTMAGNY

Ce village est situé près de Berthier-sur-Mer à environ 3 milles à l'intérieur des terres, il fut relié au système postal en 1852 lorsqu'une route postale fut établie le long de la Rivière-du-Sud.

Nous devons admettre que les premières marques postales de ce village nous ont jeté dans la confusion la plus totale! On retrouve en effet une première marque à double cercle brisé (type 6) "ST-FRANÇOIS-BELLECHASSE LC" en noir. Elle n'est connue que par les archives publiques et aux dates suivantes: 22/6/1855 et 22/3/1857. (Fig. 10).

Une seconde marque du même type mais marquée "ST-FRANÇOIS-L'ISLET LC" est connue grâce aux archives publiques. Son emploi s'étend entre le 21/7/1856

et le 27/11/58, on la retrouve uniquement en noir (Fig. 11). Il nous semble incompréhensible que le même village ait eu deux marques en même temps le situant dans deux comtés différents dont ni l'un ni l'autre n'est le bon!!! Pourtant il n'y a pas de village appelé "St-François" ni dans Bellechasse, ni dans l'Islet. Il y a bien un St-François situé près de là sur l'île d'Orléans, mais ce bureau avait une marque du même type "ST-FRANÇOIS D'ORLÉANS LC". Nous émettons donc (provisoirement) l'hypothèse que les marques "ST-FRANÇOIS-BELLECHASSE LC" et "ST-FRANÇOIS-L'ISLET LC" originent du même bureau, d'autant plus que les plis observés portent à l'arrière des marques de transit de Montmagny (alors appelé "St-Thomas-en-Bas").



Figure 10



Figure 11

Enfin une marque de type 7 "ST-FRANÇOIS-MONTMAGNY" en noir est déclarée par Campbell pour l'année 1863. Nous n'avons malheureusement jamais observé cette marque.

4- LES ILES DE L'ARCHIPEL DE MONTMAGNY

A- L'ISLE-AUX-GRUES

L'Isle-aux-Grues est située à 6 kilomètres au large de la côte, en face de Cap St-Ignace. La paroisse fut fondée en 1827 et le premier bureau de poste en 1855. Il était relié à St-Thomas (Montmagny) par bateau. Il s'agit évidemment d'un très petit bureau et bien peu de courrier ancien nous en est parvenu.

La première marque postale du lieu est la marque à double cercle brisé (type 6) "ISLE-AUX-GRUES L.C.". Nous n'en connaissons malheureusement qu'un seul exemplaire daté du 21 avril 1856 (Fig. 12).



Figure 12

B- GROSSE-ILE

À environ huit kilomètres au large de Montmagny, la Grosse-Ile connut une destinée fort singulière. Elle fut lieu de quarantaine à partir de 1832 d'abord sous administration britannique, ensuite à partir de 1844 l'île fut placée sous la responsabilité du gouvernement du Canada-Uni. En fait l'île était administrée par un médecin chef. Étant donné les dangers de contagion, il est inutile de préciser que le peu de courrier qui sortait de l'île devait être rigoureusement inspecté.

Il ne semble pas qu'un bureau de poste y ait été ouvert avant 1914 (cf. Walker, *Le Bas du Fleuve*, éd. du Marché Philatélique de Montréal). Cependant une marque à double cercle brisé fut préparée comme en fait foi l'épreuve d'archive (Fig. 13, tirée de *Split Circles...*, op. cit., p. 3). Comme on n'ouvrit pas de bureau de poste, elle ne fut pas employée. En fait la seule pièce de courrier ancien provenant de l'île que nous avons vue date de 1865 et elle porte sur la face la signature "Dr. von Iffland Grobe Isle" (Fig. 14). La lettre fut ensuite livrée gratuitement comme s'il s'agissait d'une marque postale officielle. En tant qu'officier du gouvernement le dr. von Iffland, qui fut médecin chef de l'île de 1864 à 1869, avait droit à la franchise postale. On peut donc penser que presque tout le courrier qui sortait de l'île était considéré comme du courrier officiel et avait droit à la franchise; dans ce cas la signature du médecin-chef devait donc équivaloir à une marque postale.

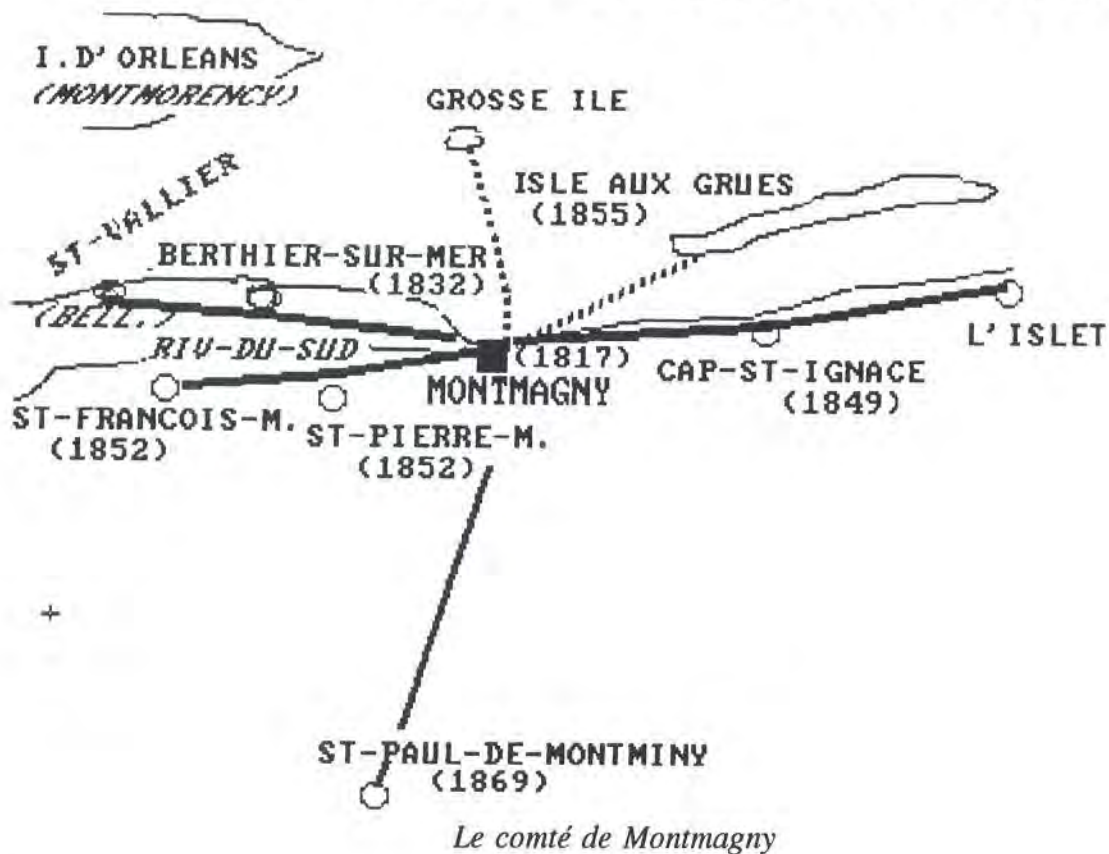


Figure 13

Figure 14



COMTE DE MONTMAGNY



CARTES POSTALES

Joignez-vous à nous !

Fondé en 1991, le Club des Cartophiles Québécois regroupe les collectionneurs de cartes postales.

- ▶ Des activités : réunions d'échanges, encan annuel et la "Foire du vieux papier".
- ▶ Un bulletin illustré est publié cinq fois par année. On y trouve d'intéressants textes sur l'histoire des cartes postales au Québec.

Cotisation annuelle : 18 \$ (Chèque à l'ordre du Club des Cartophiles Québécois)

Adresse: Club des Cartophiles Québécois
C.P. 37008
Comptoir postal Place Québec
Québec (Québec) G1R 5P5

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération : Le comté de l'Islet

Christiane Faucher et Jacques Poitras

NDLR: Nous en sommes maintenant au quatrième article consacré à l'histoire postale et aux marques postales avant 1870. Nous tenons à renouveler notre demande afin que vous nous fassiez connaître les marques postales ou les dates d'utilisation qui nous auraient échappées. Nous nous empresserons de publier ces nouvelles informations...

1- HISTORIQUE

Le comté de L'Islet est délimité à l'est par le comté de Kamouraska, à l'ouest par celui de Montmagny et au sud par la frontière américaine. Bien que la plupart des concessions de seigneuries y datent du XVII^e siècle, l'établissement de paroisses dans ce comté ne prit vraiment son essor qu'au XVIII^e siècle. Ici encore les paroisses anciennes sont établies tout près du fleuve, le long de la route postale Québec - Halifax.

Cependant ce comté se distingue par la création dans les années 1850 d'une route de colonisation, le chemin Elgin, qui partant de St-Jean-Port-Joli filait sur environ 35 milles jusqu'à la frontière américaine. Ceci permit l'ouverture de nouvelles terres et la création de plusieurs paroisses. Ainsi le rapport de l'agent de

terres pour 1864 nous apprend qu'il y avait alors 470 personnes établies le long de cette voie.

Notre étude commencera par les trois bureaux anciens établis le long de la route principale et qui correspondent aux grandes seigneuries. Nous verrons ensuite les bureaux de poste secondaires qui se sont intercalés peu à peu entre les anciens villages, nous étudierons ensuite les débuts de la poste le long du chemin Elgin et enfin les bureaux situés sur d'autres routes secondaires.

2- LES PREMIERS BUREAUX DE POSTE DU COMTÉ

A- L'ISLET

Le village de L'Islet, situé à 50 milles de Québec, est le plus ancien du comté puisque les registres de la paroisse commencent dès 1679. Le bureau de poste ouvrit en 1833. Trois membres de la même famille Ballantyne occupèrent la fonction de maître de poste de l'ouverture jusqu'à 1891. Les affaires démarrèrent lentement à ce bureau puisque selon Campbell (Canada Post Offices 1755/1895), il eut un revenu inférieur à \$50 par année pour les décennies 1830 et 1840. Cependant le revenu dépassa les \$350 par année à partir des années 1850. Ceci explique la rareté des marques postales de L'Islet antérieures à 1850.



Figure 1

La première marque postale de L'Islet fut la marque manuscrite du maître de poste James Ballantyne (Fig. 1). Cette marque est très rare et nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire daté du 15 décembre 1835.

Durant une courte période on employa ensuite une marque à double cercle "L'ISLET L.C" (Fig. 2). Son type laisse entendre qu'elle est plus ancienne mais elle n'a été répertoriée que de 1841 à 1843 et fut toujours frappée en rouge.



Elle fut remplacée par un marteau à double cercle brisé avec empattement (type 4 de Campbell)(Fig. 3). On en a frappé une épreuve d'archives datée du 31 mai 1842, mais il ne semble pas avoir été utilisé avant 1843 et fut employé jusqu'en 1853. Cette marque est toujours en rouge.



Figure 3

Enfin un marteau du type 6 (double cercle brisé) et qui possédant l'avantage d'être muni d'un dateur, fut employé dès 1852 selon Campbell (Fig. 4). Cette marque qui est connue en rouge et en noir eut une longue vie puisque nous en avons vu un exemplaire daté de décembre 1876.



Figure 4

B- ST-JEAN-PORT-JOLI

La paroisse de St-Jean-Port-Joli, patrie de Philippe Aubert de Gaspé, fut fondée en 1721. Située à dix milles à l'est de L'Islet et à 59.5 milles de Québec, elle marquait la limite extrême du tarif simple de 4½ dcy (moins de 60 milles) valable pour Québec jusqu'en 1851. On y ouvrit un bureau de poste dès 1827. Ce village est maintenant célèbre par la présence des artisans-sculpteurs. Cependant il mériterait aussi la célébrité pour l'histoire de ses marques postales. En effet trois différents maîtres de poste, sur une période de près de trente ans, y ont utilisé des marques manuscrites avec des variantes d'écriture.

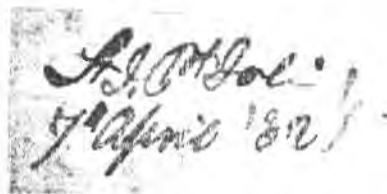
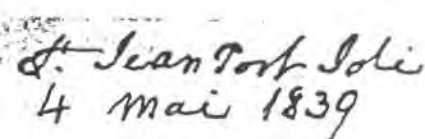


Figure 5

Le premier maître de poste de ce village fut R. Harrower qui occupa ce poste jusqu'en 1832. Nous ne connaissons qu'un seul exemplaire de la marque manuscrite de Harrower (Fig. 5) et elle se lit "St J. Pt Joli".

Selon

A. Walker (Le Bas du Fleuve, éd. du Marché Philatélique de Montréal), Simon Fraser



remplaça Harrower le 8 octobre 1832. Il est donné comme maître de poste du lieu par le Québec Almanach au moins jusqu'en 1841. Notez que Fraser semble avoir été souvent absent car les marques postales de cette période sont de deux écritures différentes. L'écriture de Fraser est carrée, d'apparence malhabile et apparaît le plus souvent sur le courrier de 1838 à 1841. Il écrit indifféremment "St Jean Port Joli" (Fig. 6) ou "St Jean Port Joly". Une autre main, inconnue celle-là emploie une écriture très arrondie et épelaît "St Jean Port Joly" avec un "y" (Fig. 7). Toutes ces marques sont rares.

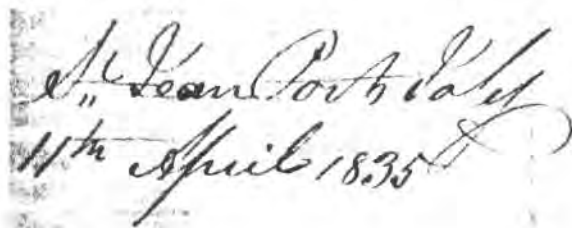


Figure 7

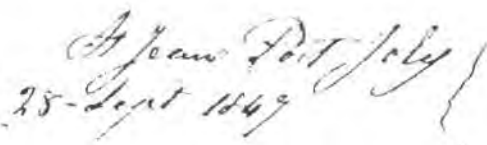


Figure 8

À partir de la fin 1841 au plus tard, C.F. Fournier devint maître de poste du lieu. Il continue la

tradition des marques manuscrites. Fournier utilisait indifféremment "St Jean Port Joly" (Fig. 8) ou "St Jean Port Joli" (Fig. 9) comme nous avons pu le constater par l'étude de son courrier dans les archives publiques. Notons que la

presque totalité des marques manuscrites de St-Jean-Port-Joli qu'on retrouve sur le marché sont de la main de Fournier.

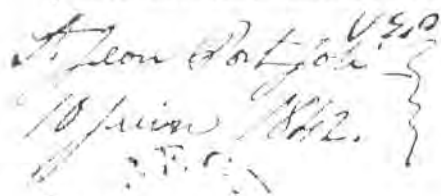


Figure 9



Figure 10

Enfin en 1853 on reçut un premier marteau du type à double cercle brisé (type 6) "ST-JEAN-PORT-JOLI L.C". Cette marque est connue en rouge et en noir. Elle fut utilisée au moins jusqu'en 1881 (Fig. 10).

C- ST-ROCH-DES-AULNAIES

Cette paroisse qui est située à 8 milles à l'est de St-Jean-Port-Joli fut fondée en 1721. Le premier bureau de poste fut établi en 1827. Le nom proviendrait des aulnes qui abondent le long de la rivière Ferrée. Ici encore l'épellation du lieu a évolué puisque les marques postales anciennes s'accordent pour épeler le mot "Aunais". En fait la première occurrence de l'orthographe actuelle est la marque "VILLAGE-DES-AULNAIES" de 1864.

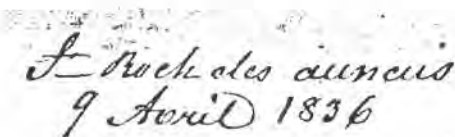


Figure 11

La marque manuscrite "St Roch des Aunais" (Fig. 11) du maître de poste Amable Morin est la première répertoriée pour ce

village, on la trouve entre 1835 et 1839 et elle est rarissime dans les collections privées.

Elle fut suivie par un marteau du type à double cercle brisé avec empattement (type 4) dont l'épellation "St. ROC-DES-AUNAI L.C." est incorrecte. L'épreuve d'archives est datée de mai 1842 et le premier usage de novembre de la même année (Fig. 12). Bien que cette marque ait été utilisée jusqu'en 1854 et qu'elle soit relativement commune dans les lots d'archives publiques, elle est d'une grande rareté dans les collections privées, si bien que Campbell (Canada Postmark List to 1875) ne la connaissait que par la marque d'épreuves. Elle existe en rouge et en noir.



Figure 12

En août 1854 apparaît une marque de type 6 (double cercle brisé) avec dateur "St.-ROCH-DES-AUNAI" (Fig. 13). Son usage s'étend jusqu'en 1861. Il semble qu'elle ait été frappée uniquement en rouge jusqu'en 1858 et en noir par la suite.



Figure 13

3- AUTRES BUREAUX SITUÉS SUR L'AXE PRINCIPAL

A- L'ANSE-A-GILES

Ce petit village qui est situé à peu près à mi-chemin entre Cap-St-Ignace et L'Islet, était essentiellement la résidence de capitaines et de marins. Son nom provient de Gilles Goutreau un des premiers habitants. Le bureau de poste fut ouvert en 1858 sous le vocable "L'Anse-à-Giles" avec un seul "l". Il fut fermé en 1933. On ne connaît aucune marque postale de ce lieu avant la Confédération.

B- ST-FRANÇOIS-MONTMAGNY

Autre petit village situé le long de la route principale entre L'Islet et St-Jean-Port-Joli, Trois-Saumons eut un bureau de poste dès que ce bureau eut un chiffre d'affaires entre \$50 et \$100 pour la période 1854-1860 et un revenu inférieur à \$50 pour les deux décennies suivantes. Nous n'avons trouvé aucune marque ancienne de Trois-Saumons.

C- VILLAGE-DES-AULNAIES

Situé près de St-Roch, à l'extrémité ouest du comté de L'Islet, ce village eut un premier bureau de poste en 1863. Le revenu moyen y fut entre \$50 et \$100 pour la période 1863 à 1870. Il reçut rapidement une marque postale à cercle brisé (type 7) "VILLAGE-DES-AULNAIES C.E" (Fig. 14). Remarquez que l'épellation actuelle "Aulnaies" apparaît pour la première fois sur cette marque. Elle fut utilisée de 1864 à 1869 et toujours en noir.



Figure 14

4- BUREAUX SITUÉS LE LONG DU CHEMIN ELGIN

A- ST-AUBERT

Situé dans les terres à 3 milles de St-Jean-Port-Joli, le village de St-Aubert marquait le début du Chemin Elgin. La

paroisse fut fondée en 1858 et reçut son nom en l'honneur de Philippe-Aubert de Gaspé, seigneur de St-Jean-Port-Joli et auteur des Anciens Canadiens. Un bureau de poste fut établi dès 1858 soit l'année-même de la fondation. Cependant ce bureau généra constamment un revenu inférieur à \$50 par année jusqu'à la Confédération.

Cependant une marque à cercle brisé "ST-AUBERT L.C" (Fig. 15) est connue par deux frappes l'une en noir du 28 décembre 1859 et l'autre en rouge du 2 mars 1865. Il s'agit d'un marteau sans dateur.



Figure 15

B- LAC-NOIR

Situé dans le canton Fournier à environ 15 milles de St-Jean-Port-Joli, ce petit bureau fut ouvert en 1862 et fermé en 1890. Le revenu de ce bureau fut toujours inférieur à \$50 par année, ce qui lui donne constamment la cote "1" (sur un maximum de 10) sur l'échelle de Campbell. Il semble qu'aucune marque postale ancienne de ce bureau nous soit parvenue.

C- STE-PERPETUE



Figure 16

Ste-Perpétue est situé à 24 milles de St-Jean-Port-Joli. Ce village reçut un bureau de poste avant qu'une paroisse n'y soit officiellement érigée. Ceci explique sans doute que le bureau de poste ait pris le nom du canton Garneau, créé en 1863 en l'honneur de F.X.Garneau (1809-1866), l'historien national du Canada-français. Le bureau de poste fut créé dès 1862 et ne prit le nom actuel de "Ste-Perpétue-de-L'Islet" qu'en 1931. Le bureau de Garneau reçoit lui aussi constamment des cotes "1" sur l'échelle de Campbell (revenu de moins de \$50 par année).

Il existe une marque manuscrite "Garnau" (sic!) du maître de poste.

Le seul exemplaire de cette marque est daté du premier mars 1865 (Fig. 16). On ignore malheureusement le nom du maître de poste en fonction à ce moment.

D- ST-PAMPHILE

Cette paroisse ne fut établie qu'en 1880, elle est située à l'extrémité du chemin Elgin, tout près de la frontière américaine. Cependant le bureau de poste fut ouvert dès 1865 et prit le nom

de "Vaillancourt" en l'honneur de Frédéric Vaillancourt qui fut le premier colon à s'y installer. Ce bureau généra lui aussi un chiffre d'affaires de moins de \$50 dans la période qui nous intéresse et on n'en connaît malheureusement aucune marque postale ancienne. Le nom du bureau de poste fut changé pour "St-Pamphile" en 1876.

5- BUREAUX SITUES SUR D'AUTRES ROUTES SECONDAIRES

A- ST-CYRILLE

Ce village est situé dans les terres à une dizaine de milles au sud de la paroisse de L'Islet. Cette paroisse fut fondée à l'instigation du curé de L'Islet à cause de la pénurie de bonnes terres dans sa paroisse. L'érection canonique date de 1844 et le bureau de poste de 1854. Cependant ce bureau eut toujours un chiffre d'affaires de moins de \$50 et ce jusque dans les années 1870.

F.W.Campbell (Canada postmark list to 1875) donne une marque de type 6 (double cercle brisé) "ST CYRILLE L.C" en noir, sans dateur, pour l'année 1858. Cependant Campbell ne présente pas de photographie de cette marque que nous n'avons jamais vue et qui est sûrement extrêmement rare.

B- STE-LOUISE

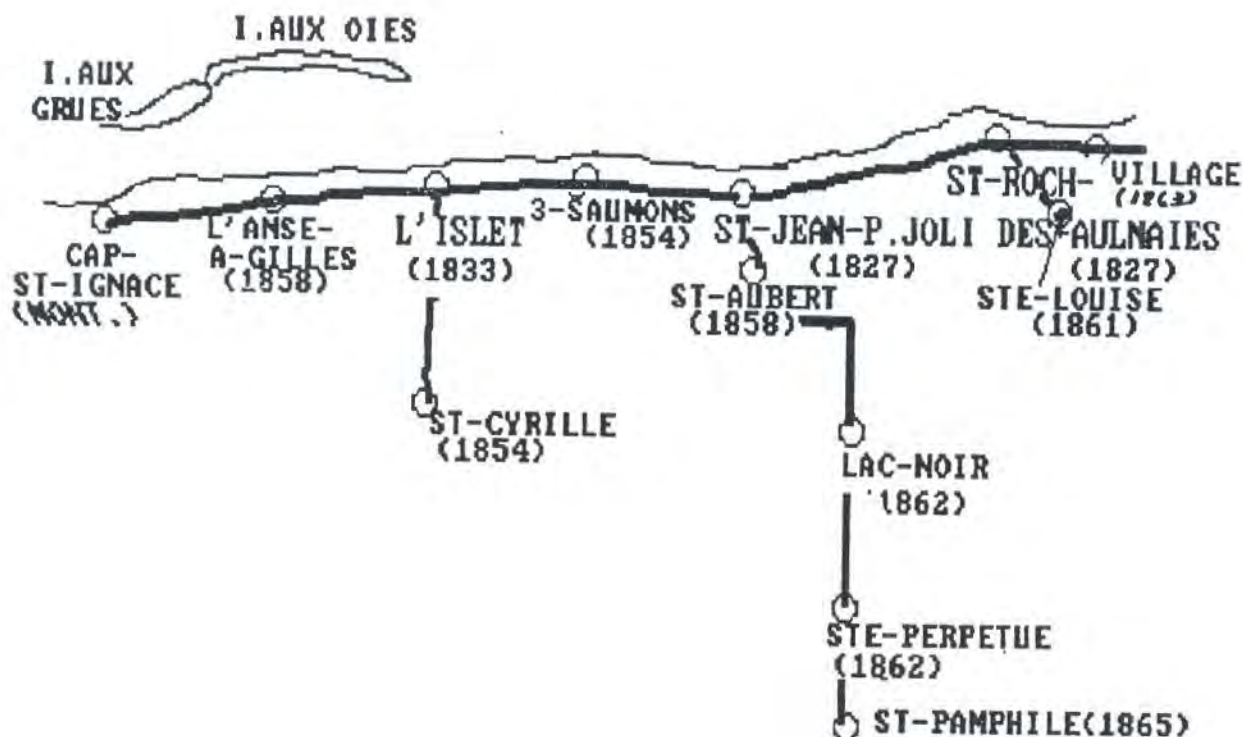
Cette paroisse est situé à quelques kilomètres dans les terres, derrière Saint-Roch-des-Aulnaies. La paroisse fut créée en 1856 et le premier bureau de poste ouvert en 1861. Ce nom rappelle le souvenir de Mme Amable Dionne, bienfaitrice de la paroisse dont le prénom était Louise.

Ici encore Campbell rapporte une marque postale du type 7 (cercle brisé) "STE LOUISE C.E" en rouge, sans dateur, et qui aurait été utilisée de 1865 à 1875. Malheureusement il ne présente pas de photo et nous n'avons pu observer cette marque.

ERRATA:

Monsieur Jacques Charron nous signale qu'une erreur s'est glissée dans le dernier numéro du Bulletin à la page 13. En effet nous aurions dû lire: "Le tarif était de 3 pence", et non de 3 cents comme mentionné, le tarif en cents n'apparaissant qu'en 1859. Merci à notre collègue.

COMTE DE L' ISLET



CARTES POSTALES

Joignez-vous à nous !

Fondé en 1991, le Club des Cartophiles Québécois regroupe les collectionneurs de cartes postales.

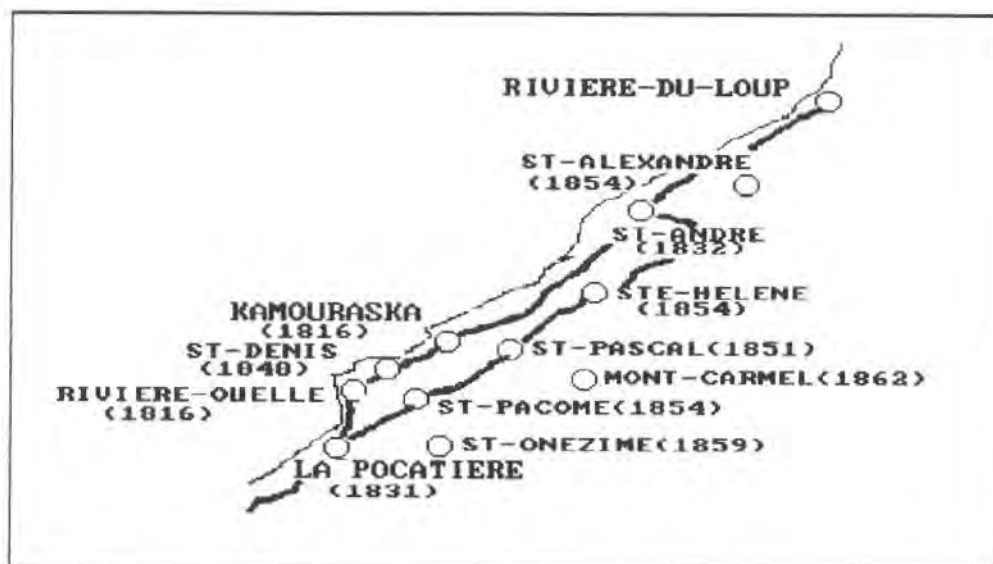
- **Des activités :** réunions d'échanges, encan annuel et la "Foire du vieux papier".
- **Un bulletin illustré** est publié cinq fois par année. On y trouve d'intéressants textes sur l'histoire des cartes postales au Québec.

Cotisation annuelle : 18 \$ (Chèque à l'ordre du Club des Cartophiles Québécois)

Adresse: Club des Cartophiles Québécois
C.P. 37008
Comptoir postal Place Québec
Québec (Québec) G1R 5P5

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération: Le comté de Kamouraska

Christiane Faucher et Jacques Poitras



1- HISTORIQUE

Les premiers établissements du comté de Kamouraska datent des années 1670. Là comme ailleurs le peuplement se fit d'abord le long du fleuve et c'est là que passait la vieille route postale qui reliait depuis le XVIII^e siècle Québec à Halifax. Il semble que dès cette époque un bureau de poste éphémère aurait existé à Kamouraska. Le comté fut définitivement relié au système postal à partir de 1816 lorsque le bureau de poste de Kamouraska fut enfin rétabli et qu'on en installa aussi un à Rivière-Ouelle.

A partir des années 1850, suite à l'accroissement de la population, on commença à défricher l'intérieur des terres. Une route parallèle à l'ancienne fut établie entre St-André et La Pocatière, plusieurs bureaux de poste furent fondés le long de cette route dans les années 1850. Enfin dans les années 1860 on créa des bureaux de poste à Mont Carmel et à St-Onézime en s'enfonçant toujours plus à l'intérieur des terres.



figure 1

Nous étudierons d'abord l'histoire des bureaux anciens établis le long du fleuve, ensuite les bureaux situés sur la route parallèle et enfin les bureaux de poste de St-Alexandre, Mont Carmel et St-Onézime.

2- LES BUREAUX LE LONG DU ST-LAURENT

A- LA POCATIERE

Située à 76 milles de Québec, la paroisse de Ste-Anne-de-la-Pocatière fut fondée dès 1685 et doit son nom à son premier seigneur. C'est depuis longtemps un centre éducationnel et le collège fut fondé en 1827. Le premier bureau de poste ouvrit en 1831.

Il reçut en 1835 une marque à double cercle "SAINT-ANNE-LA-POCATAIRE L.C" !!! (fig.#1). Il est remarquable que plusieurs des marteaux anciens qui devaient être commandés en Angleterre contiennent de nombreuses erreurs d'écriture. Cette marque fut utilisée jusqu'en 1854 et est connue en rouge et en noir.

Enfin une marque à double cercle brisé (du type 6 de Campbell) fut employée de 1854 à 1864. C'est la première marque munie d'un dateur, mais il semble que le jour et les deux derniers chiffres de l'année devaient être inscrits à la main (fig.#2).



figure #2



figure #6

B- RIVIERE-QUELLE

La Rivière-Ouelle porte ce nom en l'honneur d'un membre de la Compagnie des Cent Associés qui, comme Champlain, venait de Brouage. En 1672 Talon confia cette seigneurie au sieur de la Bouteillerie qui a donné son nom au village voisin. La paroisse fut fondée dès 1685 et en 1816, Rivière-Ouelle fut l'un des tous premiers villages de la région du Bas-du-Fleuve (avec Kamouraska et Montmagny) à recevoir un bureau de poste.

Les premières marques postales de ce lieu sont manuscrites, d'abord la marque "River-Ouelle" du maître de poste André Boucher (1829-31). Un seul exemplaire en est connu, daté du 17 décembre 1831 (fig.#3)

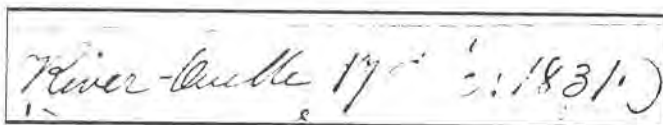
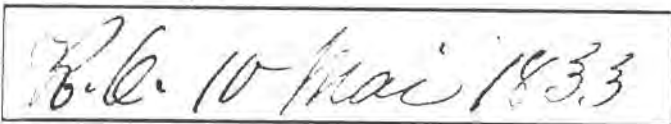


figure #3



figures #4a & 4b

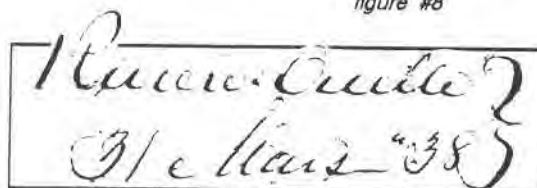


figure #5

Le maître de poste suivant, soit Honoré de St-Jorre eut lui aussi recours à des marques postales. Le plus souvent, il écrivait simplement "R.O.". Les figures 4a et 4b illustrent cette marque et les initiales de St-Jorre qu'on retrouve fréquemment sur son courrier.

Enfin le troisième maître de poste Nazaire Têtu utilisa aussi des marques manuscrites jusqu'à 1839 au moins (figure #5).

Une marque à double cercle brisé "RIVIERE-QUELLE L.C." (type 4 de Campbell) fut ensuite employée. L'empreinte d'archives date du 11 juillet 1839 et le premier usage est de mars 1840 (fig.#6). Elle n'est connue qu'en rouge et bien qu'elle servit jusqu'en 1850, elle est rare dans les collections privées.



figure #7

Enfin une marque à double cercle brisé "RIVIERE-QUELLE C.E." (type 6 de Campbell) munie d'un dateur fut employée à partir de 1850 (fig.#7). L'empreinte d'archives est datée du 31 juillet 1850 et la marque fut répertoriée de 1851 à 1859, elle est connue en noir et en rouge.

C- ST-DENIS-DE-LA-BOUTEILLERIE

Cette paroisse, dont le nom provient du premier seigneur de Rivière-Ouelle, a été fondée à partir de terres détachées des paroisses de Rivière-Ouelle et de Kamouraska. La paroisse fut fondée en 1843 et le bureau de poste en 1848. Durant une certaine période ce bureau porta le nom de "ST-DENIS-EN-BAS" pour le distinguer de celui de St-Denis-sur-Richelieu.



figure #8

La marque à double cercle brisé "ST-DENIS-DE-LA-BOUTEILLERIE C.E." (fig.#8) fut utilisée dès l'ouverture du bureau de poste. L'empreinte d'archives est datée du 25 mai 1848 et son usage a été observé de 1849 à 1853. Elle n'est connue qu'en rouge.



figure #9

En 1854, une nouvelle marque du même type (type 6 de Campbell) "ST-DENIS-EN-BAS L.C." fut employée. Cette marque qui a l'avantage d'être munie d'un dateur servit jusqu'en 1879. On la trouve en rouge et en noir (fig. #9).

D- KAMOURASKA

"Kamouraska" signifie en langue indienne "là où pousse le jonc". La paroisse fut fondée en 1714 et devint dès le XVIII^e siècle le centre juridique de la région du Bas-du-Fleuve. Kamouraska eut sans doute un bureau de poste dès les années 1780. En effet deux plis de cette période sont connus portant une marque manuscrite "X" en plus d'être chargés aux tarifs postaux en vigueur à l'époque. C'était en effet la coutume à cette époque d'identifier les bureaux de poste par la première lettre de leur nom. Cependant ce premier bureau de poste du Bas-du-Fleuve eut une existence brève et il faut attendre 1816 pour voir la réouverture de bureaux dans cette région.

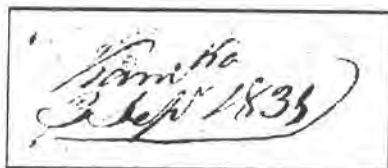


figure #10

La figure #10 présente une telle marque "Kem/ka" du maître de poste. Selon F.W.Campbell (Canada Postmark List to 1875) une marque à double cercle "KAMOURASKA L.C." fut employée en rouge en 1838, cependant nous n'avons jamais vu ou entendu parler autrement de cette marque.

Cependant dès 1839 on prépara une nouvelle marque à double cercle brisé "KAMOURASKA L.C." Les épreuves d'archives datent de 1839 et 1841 et l'usage de ce marteau s'étendit jusqu'en 1850. On trouve ces marques en noir et en rouge (fig. #11).



figure #11

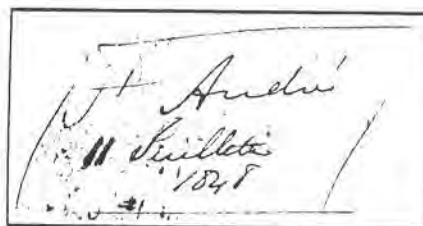


figure #14



figure #15

Enfin une marque à double cercle brisé du type 6 de Campbell "KAMOURASKA C.E." avec dateur, fut reçue en 1850 (empreinte d'archives au 31/7 & 7/8 1850, premier usage répertorié 31 décembre 1850). On la connaît en rouge et en noir et son usage s'étendit jusqu'en 1875 (fig. #12).



figure #12

E- ST-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA

La paroisse de St-André date de 1791, comme elle est située à 108 milles de Québec, elle était à la limite entre le tarif à 9 pence cy. pour moins de 100 milles et le tarif à 11 1/2 pence (100 à 200 milles). Bien que ce bureau de poste fut ouvert dès 1832, il demeura petit et le revenu annuel dépassa pas \$50 par année avant 1850.

La première marque postale est la marque manuscrite du maître de poste Edouard Michaud. Nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire daté du 17 août 1833, découvert par L.A.Walker (Quebec Manuscript Postmarks and ancillary markings) (Ill. #13).

Ensuite de 1846 à 1848 une nouvelle série de marques manuscrites apparaissent (Ill. #14). Nous ne connaissons pas l'identité de ce maître de poste.

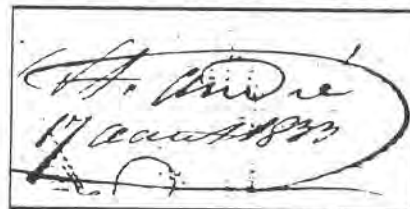


figure #13

Entre temps le bureau de poste de St-André reçut une marque à double cercle "SAINT - ANDRE L.C." (III. #15). Cette marque rarissime est probablement introuvable dans les collections privées. Elle fut utilisée sporadiquement de 1840 à 1849 toujours en rouge.



figure #16

Une seconde marque du type 6 de Campbell (double cercle brisé) fut employée de 1849 à 1858. Elle fut erronément inscrite "ST-ANDRE C.W". Dès le début le maître de poste enleva, probablement à l'aide d'un marteau et d'un tournevis, la lettre "W", de sorte

que la marque utilisée a un trou béant au lieu où devrait se trouver la désignation de la province (fig.#16)

3- LES BUREAUX SITUES LE LONG DE LA ROUTE PARALLELE.

A- ST-PACOME

Cette paroisse sise dans les terres derrière Rivière-Ouelle fut fondée en 1851. Deux explications sont données pour justifier son nom: selon Hormidas Magnan (Dictionnaire historique et géographique des Paroisses, Missions et Municipalités..., 1925) "Lors de l'érection canonique, Mgr. Cazeau proposa de donner le nom de Saint-Côme à la paroisse, mais les paroissiens n'en voulurent pas. Alors dit Mgr. Cazeau, nous allons la mettre sous le patronage de saint Pacôme, ce que tous acceptèrent." Cependant Pierre-Georges Roy (Les Noms géographiques de la Province de Québec, 1906) donne une autre explication: "C'est le long de la rivière Ouelle que se trouvaient autrefois les pauvres villages désignés sous les noms de *Brise-Culottes*, *Roule-Billots*. C'est par allusion à la pauvreté des habitants de ces villages qu'on a placé la paroisse sous le patronage de saint Pacôme, anachorète de la Thébaïde, qui ne vivait que de racines". Ce petit bureau de poste ouvrit en 1854.

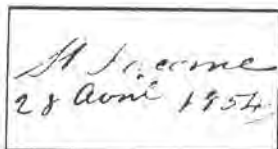


Figure #17



Figure #18

Le premier maître de poste Alexandre Hudon se servit de marques manuscrites au tout début. Nous ne connaissons qu'une seule de ces marques datée du 28 août 1854 (Illustration #17).

Une marque à double cercle brisé du type 6 de Campbell fut ensuite employée (Fig. #18). Bien qu'elle ait été rapportée de 1857 à 1885, cette marque postale est rare puisqu'il s'agit d'un très petit bureau. On la connaît en noir et en rouge.

B- ST-PASCAL

Ce bureau, ouvert en 1851, fut épelé "St-Paschal" jusqu'en 1916. La paroisse fut fondée en 1827 et elle porte ce nom en l'honneur de Pascal Taché, seigneur de Kamouraska.

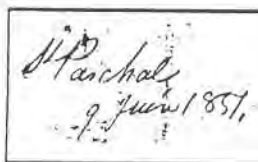


figure #19

Ici encore le premier maître de poste Antoine Blondin (1851-1871) dut au début employer des marques manuscrites (Fig. #19). Elles ont été répertoriées du 9 juin 1851 au 5 septembre 1852 et sont très rares.

Cependant dès 1850 une marque à double cercle brisé "ST-PASCHAL C.E" (type 6 de Campbell) fut préparée comme en fait foi l'épreuve d'archives. Son usage est connu de 1855 à 1860 en rouge et en noir (Fig # 20). Notons ici que F.W. Campbell (Canada Postmark List to 1875) liste une marque du type 6 "ST-PASCHAL LC" pour 1852. Nous n'avons cependant jamais vu cette marque.



Figure #20

C- STE-HELENE-DE-KAMOURASKA

La paroisse de Ste-Hélène fut fondée en 1846. Elle porte ce nom en l'honneur d'Hélène Taché, la fille du seigneur de Kamouraska. Le bureau de poste de Ste-Hélène fut ouvert en 1854 et en 1976 il prit le nom de Ste-Hélène-de-Kamouraska.

Une marque manuscrite est connue par un seul exemplaire. Il s'agit de la marque de Norbert Pelletier, premier maître de poste de Ste-Hélène (1854-1865), elle est datée du 29 avril 1854 (Fig. #21).

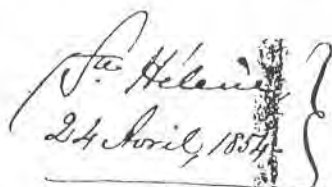


figure #21



figure #22

Cependant dès 1855, une marque à double cercle brisé (type 6 de Campbell) fut employée. Le premier usage rapporté est du 29 avril 1854. Ce marteau "STE-HELENE L.C" fut utilisé jusqu'en 1859 et toutes les marques sont frappées en noir. Il s'agit d'une marque très rare.

4- LES AUTRES BUREAUX SITUÉS A L'INTERIEUR DES TERRES.

A- ST-ALEXANDRE-DE- KAMOURASKA

Située à la limite est du comté, à l'intérieur des terres, la paroisse de St-Alexandre fut fondée en 1851 et reçut un bureau de poste dès 1854. La paroisse doit son nom à Mgr. Alexandre Taché, premier archevêque de St-Boniface au Manitoba et qui était originaire de Kamouraska.

Deux exemplaires de la marque manuscrite de Edmond Lévêque, le premier maître de poste du lieu sont connus en juillet 1854 (Figure #23).

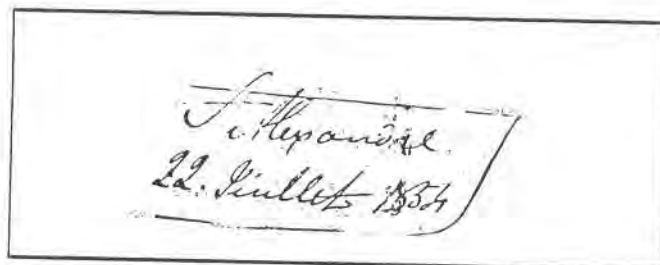


figure #23



figure #24

Ce village reçut aussitôt une marque à double cercle brisé "ST-ALEXANDRE L.C" (type 6 de Campbell). Elle servit de 1854 à 1867, son premier usage répertorié est du 2 septembre 1854. Cependant un bureau homonyme, celui de St-Alexandre-d'Iberville, fondé en 1855, reçut aussi une marque en tout point semblable. On ne peut les

distinguer l'une de l'autre que par le contenu du document ou encore par les marques de transit.

B- ST-ONESIME

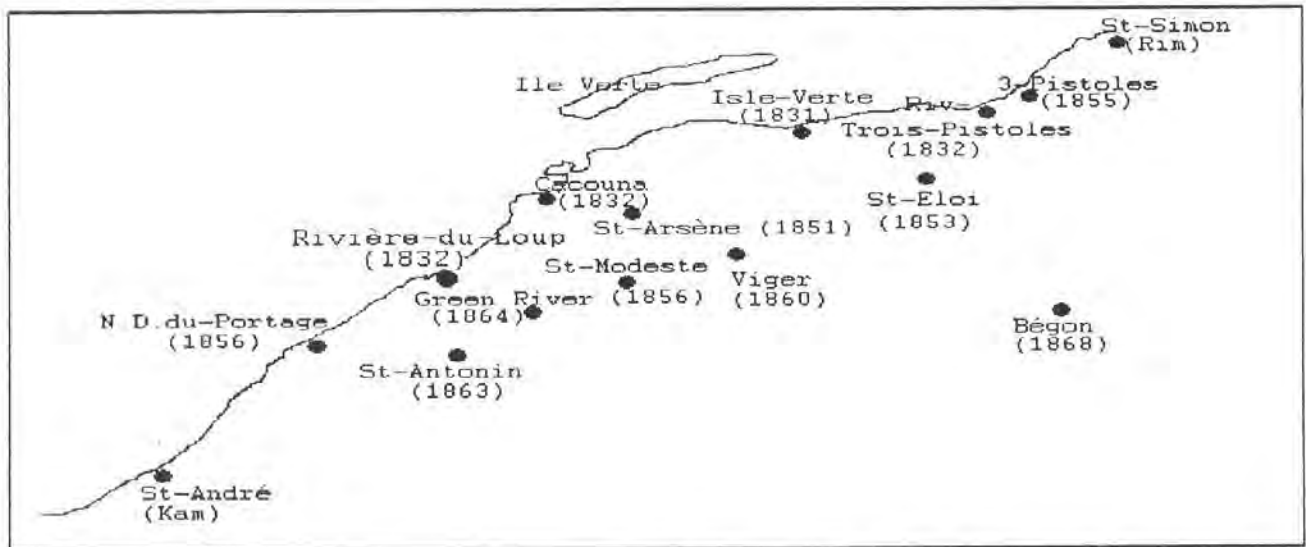
St-Onésime est situé à 5 milles à l'intérieur des terres derrière La Pocatière. La paroisse fut fondée en 1864, mais dès 1859 on ouvrit un bureau de poste sous le nom de "St-Onézime". On ignore la date où fut adoptée la dénomination actuelle. Selon Campbell (Canada Post Offices 1755 / 1895), ce bureau ne dépassa jamais \$50 par année de revenu avant la Confédération. Il n'est donc pas surprenant que nous n'en ayons trouvé aucune marque postale ancienne.

C- MONT-CARMEL

Il s'agit aussi d'une paroisse établie à l'intérieur des terres à partir de St-Denis. La paroisse fut fondée en 1859 et un bureau de poste établi en 1862 sous le vocable anglais de "Mount Carmel". Ce nom proviendrait de la dévotion particulière qu'entretenait le curé de St-Denis-de-la-Bouteillerie envers Notre Dame du Mont Carmel. Le nom fut francisé en 1909. Il s'agit encore d'un bureau dont les revenus ne dépassaient pas \$50 par année avant la Confédération et nous n'en connaissons aucune marque postale.

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération: Le comté de Rivière-du-Loup

par Christiane Faucher et Jacques Poitras



HISTORIQUE

Le comté de Rivière-du-Loup est situé dans le Bas St-Laurent entre ceux de Kamouraska et de Rimouski. Cette région était encore peu habitée à la fin du Régime Français. En effet selon L.P. Lizotte (*La Vieille Rivière-du-Loup, ses Vieilles Gens, ses Vieilles Choses 1673-1916*), la région de Rivière-du-Loup ne comptait pas plus de 50 habitants au moment de la Conquête.

Ainsi en 1783 lorsque, suite à la Révolution américaine, le gouverneur **Haldimand** fit ouvrir à grands frais le passage du Témiscouata qui partait de Rivière-des-Caps (aujourd'hui Notre-Dame-du-Portage), ce travail fut exécuté essentiellement avec de la main d'oeuvre provenant du comté voisin de Kamouraska.

Mais à partir du début du XIX^e siècle, les colons s'installèrent d'abord le long du fleuve et progressèrent ensuite à l'intérieur des terres à mesure que la population s'accroissait. En 1831 fut créé le premier bureau de poste du comté à l'Isle-Verte et dès 1832 lorsqu'on prolongea la route postale jusqu'à Rimouski, furent ouverts ceux de Rivière-du-Loup, Cacouna et Trois-Pistoles.

Enfin à partir de 1859 Rivière-du-Loup devint la véritable plaque tournante du système ferroviaire dans l'est du Québec. C'est à cette période en effet qu'on relia Rivière-du-Loup à Lévis et, à travers le Témiscouata, à Campbellton et Halifax.

Suivant notre habitude, nous étudierons d'abord les bureaux de poste situés le long du fleuve et ensuite ceux

de l'intérieur des terres en procédant d'ouest en est.

2- BUREAUX SITUES LE LONG DU FLEUVE

A- NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

Situé à la limite est du comté, le village de Notre-Dame-du-Portage se trouve à 6 milles de Rivière-du-Loup. Bien que la paroisse n'ait été créée qu'en 1856, à partir de terres détachées des paroisses de St-André-de-Kamouraska et de Rivière-du-Loup, il s'agit d'un village de peuplement ancien puisqu'il recouvre la plus grande partie de l'établissement de la *Rivière-des-Caps*, connu sous forme de mission dès le régime français. De plus, c'est de là que partait le vieux chemin du Témiscouata, construit dans les années 1780, à l'époque du gouverneur Haldimand.



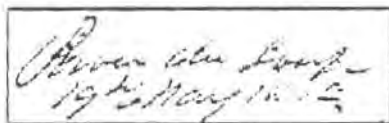
Ill. #1

Le bureau de poste fut ouvert l'année même de la fondation de la paroisse, soit en 1856. Ce bureau est demeuré très petit et ne généra jamais plus de \$100 de revenu par année jusqu'en 1880 (cf. **F.W.Campbell**, *Canada Post Offices 1755-1895*).

La première marque postale de Notre-Dame-du-Portage est la marque à cercle brisé "NOTRE-DAME-DU-PORTAGE L.C". Il s'agit d'une marque très rare qui était inconnue de Campbell. Le seul exemplaire que nous en avons observé est daté du 4 août 1859 et provient d'un lot d'archives publiques (Ill. #1)

B- RIVIERE-DU-LOUP

Le développement de la ville de Rivière-du-Loup fut relativement tardif. La paroisse ne fut fondée qu'en 1833 suite à la poussée de peuplement massif entreprise dix ans auparavant. Cependant encore à cette période la population ne dépasse pas celle des villages voisins tels Cacouna ou Trois-Pistoles.



III #2

Le bureau de poste fut ouvert en 1832. Au début le maître de poste **Henry Davidson** eut recours à des

marques manuscrites (III.#2). Elles sont connues pour les années 1832 et 1833. Cependant dès la fin de cette année, on reçut une marque à double cercle "RIVIERE-DU-LOUP EN BAS L.C." (III.#3). Ce nom permettait de distinguer ce bureau de poste de celui de Louiseville dans le comté de Maskinongé qui avait été créé dès 1816 sous le nom de *Rivière-du-Loup*. A partir de 1832, on distingua donc "*Rivière-du-Loup-en-Bas*" et "*Rivière-du-Loup-en-Haut*" et ce jusqu'en 1880 lorsque Louiseville prit son nom actuel en l'honneur de l'épouse du gouverneur-général de l'époque.

Ce marteau dont nous avons observé une première frappe dès le 20 décembre 1833, connut une longue carrière puisqu'il fut utilisé jusqu'en 1849. Il a été utilisé en noir (rare!) et le plus souvent en rouge.

Enfin il fut remplacé en 1849 par une marque à double cercle brisé



III. #3

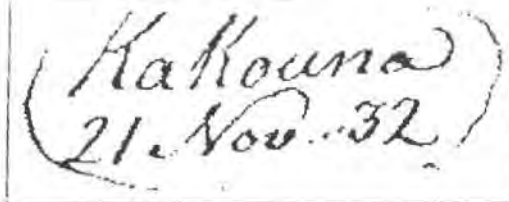
qui était la toute dernière marque de ce type encore employée au Québec lorsqu'on la retira en 1895 après plus de 45 ans d'usage! Elle fut d'abord frappée en rouge dans les années 1850 et ensuite en noir (III.#4).



III. #4

C- CACOUNA

Situé à 6 milles à l'est de Rivière-du-Loup, le village de Cacouna fut érigé en paroisse dès 1806. Au XIX^e siècle il s'agissait d'un centre de villégiature réputé dont Arthur Buies a chanté les mérites. Le mot "*Cacouna*" signifierait en langue indienne "*la maison du porc-épic*". Ce village présente un intérêt particulier pour l'amateur d'histoire postale, en particulier à cause des nombreuses variantes d'épellation du mot et déjà plusieurs de nos devanciers dont la regrettée Marguerite Fortin (article "*Cacouna*" dans le numéro 100 de *Philatélie Québec*), de même que notre bon ami Guy des Rivières y ont consacré des recherches fort intéressantes.



III. #5

Le bureau de poste ouvrit sous le nom anglicisé de "*Cacouna*" en 1832, année où on prolongea la route postale jusqu'à Rimouski. Les deux premiers maîtres de poste **Benjamin Dionne** (1832-35) et **Paschal Dumais** (1835-42) employèrent des marques manuscrites. Notons qu'ils épelaient le lieu "*Kakouna*" à la manière ancienne. L'illustration ci-haut présente la marque manuscrite de Benjamin Dionne. Ces deux marques manuscrites sont rares dans les collections privées.



III. #6

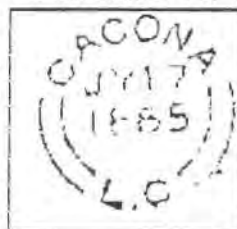


III. #7

En 1843 on reçut enfin un marteau du type double cercle. La marque "*COCONA L.C.*" (fig.#6) fut employée plus ou moins régulièrement jusqu'en 1855. **F.W.Campbell** (*Canada Postmark List to 1875*) indique qu'une marque à double cercle "*CACONA L.C.*" utilisée dès 1834 "was evidently altered to COCONA, by 1855 or sooner". Il se peut que la marque à double cercle ait été reçue dès 1834 comme l'indique Campbell, mais pourquoi le maître de poste se serait-il donné la peine d'altérer une marque pour faire une faute d'orthographe aussi évidente? De plus tous les plis que nous avons pu observer avant 1843 portaient des marques manuscrites. Cependant il est possible qu'on ait reçu dès 1834 une marque qui comportait une faute d'orthographe que les deux premiers maîtres de poste préférèrent ne pas utiliser. La question reste ouverte.

Concurremment fut préparé un marteau du type 4 de Campbell (double cercle brisé et lettres à empattement) (III.#7). Les empreintes d'archives de cette marque "*CACONA L.C.*" sont datées du 3 et du 31 mai 1842. Cependant, à ce que nous sachions, elle ne fut pas utilisée avant 1849. De 1849 à 1854 le maître de poste employait le plus souvent ce marteau ou, plus rarement, la marque à double cercle "*COCONA L.C.*". Ces deux marques sont le plus souvent frappées en brun.

Enfin une marque à double cercle brisé (type 6) munie d'un dateur fut reçue en 1856 (III.#8). La première date d'usage répertoriée est le 12 avril 1856. Elle fut employée jusqu'en 1870. On la trouve le plus souvent en rouge et quelquefois en noir surtout vers la fin des années 1860. C'est de loin la plus commune des marques anciennes de Cacouna.



III. #8

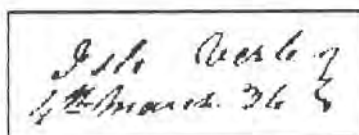
D- ISLE-VERTE

Situé à 16 milles de Rivière-du-Loup, en face de l'île du même nom, le village de l'Isle-Verte est de peuplement ancien puisque des missionnaires y résidaient déjà à la fin du XVIII^e siècle. Le bureau de poste fut ouvert en 1831 avec **Louis Bertrand** comme premier maître de poste. Ce Louis Bertrand qui resta en poste jusqu'en 1868 était un personnage très important dans la région puisque ce fut lui qui ouvrit la première scierie à l'Isle-Verte dès 1819. Sous son impulsion, le village connut une véritable révolution économique et une grande partie de la population y était salariée dans un monde alors presque exclusivement rural. Il fut aussi député du comté pendant environ 20 ans et agent des terres.

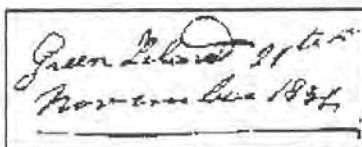


Ill. #9

Cependant Louis Bertrand préférait les marques manuscrites. La marque manuscrite "Isle Verte" est de loin la plus commune comme le démontrent les lots de correspondance conservés dans les archives publiques. On la retrouve de 1832 à 1845 (Ill. #10).



Ill. #10



Ill. #11

Cependant, pour une raison inconnue, Bertrand écrit parfois le nom anglais du village. Les marques manuscrites "Green Island" (Ill. #11) sont cependant plus rares. On les retrouve de 1834 à 1841.

Comme nous le disions, ces trois marques n'ont pas été utilisées avec la même fréquence par Bertrand. Ainsi un lot de correspondance dont les dates ultimes sont 1832 et 1841 donne 27 frappes de doubles cercles, 18 marques "Green Island" et 93 marques manuscrites "Isle-Verte".

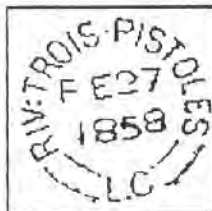


Ill. #12

On prépara enfin un marteau à double cercle brisé "ISLE-VERTE L.C.". La date d'empreinte d'archives pour cette marque est du 26 juin 1845 et la première date d'utilisation que nous connaissons est le 5 février 1846. Cette marque est connue en rouge et en noir. Elle fut utilisée jusqu'en 1866. (Ill. #12).

E- RIVIERE-TROIS-PISTOLES

Situé à l'embouchure de la rivière Trois-Pistoles, ce village reçut le premier bureau de poste du nom de "Trois-Pistoles" dès 1832. Cependant le bureau ouvert au village actuel de Trois-Pistoles à environ 3 kilomètres à l'est prit le nom de "Trois-Pistoles" lors de son ouverture en 1855. C'est à ce moment que le bureau ancien prit le nom de "Rivière-Trois-Pistoles". Pour des fins de commodité, nous ne présenterons ici que les marques datant du changement de nom.

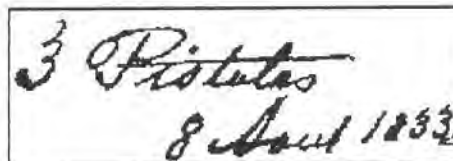


Ill. #13

La marque "RIV:TROIS-PISTOLES L.C." ne nous est connue que par deux exemplaires datés respectivement du 27 février 1858 (Ill.#13) et du 2 décembre 1871. Les deux sont en noir. Il s'agit de toute évidence d'une marque très rare malgré la longue période d'usage.

F- TROIS-PISTOLES

La paroisse de Trois-Pistoles fut fondée dès 1713, cependant il faut attendre 1806 pour voir la nomination d'un curé en titre. Les historiens disposent de quelques histoires pour justifier ce nom mais elles paraissent toutes aussi légendaires les unes que les autres. La paroisse est située à 28 milles de Rivière-du-Loup, à la limite est du comté. Comme nous le disions plus haut, le premier bureau de poste fut ouvert en 1832 à la rivière Trois-Pistoles et ce n'est qu'en 1855 qu'il fut déménagé au village même.



Ill. #14,

titré de L.A.Walker, Quebec Manuscript Postmarks and ancillary markings

Le premier maître de poste du lieu, **Félix Têtu** emloya d'abord des marques manuscrites. (Ill. #14) Cependant, il

s'agit d'une marque très rare. Nous n'en connaissons que trois exemplaires datés entre le 29 mai 1832 et le 13 septembre 1833.

En effet dès la fin de l'année 1833, on reçut une marque à double cercle. Ce marteau fut utilisé sur une très longue période. En 1855 il fut transporté au nouveau bureau de poste qui

venait d'ouvrir au village même de Trois-Pistoles et il y fut employé jusqu'en 1861. Il vient le plus souvent en rouge et il est rarement beau. Quelques exemplaires en noir sont connus (Ill. #15).



Ill. #15

Frank W. Campbell liste deux marques supplémentaires pour Trois-Pistoles. Il s'agirait de deux marques à cercle brisé respectivement "TROIS-PISTOLES L.C." et "TROIS-PISTOLES QUE". La première aurait été utilisée en 1864 et la seconde de 1866 à 1875. Elle seraient frappées en noir. Nous n'avons jamais vu ces marques.

3 - BUREAUX SITUES A L'INTERIEUR DES TERRES.

1- ST-ANTONIN

Ce village fut fondé en 1854, à quelques kilomètres de Notre-Dame-du-Portage. Il aurait été nommé ainsi en l'honneur du premier prêtre desservant le village. Un bureau de poste y fut ouvert en 1863. Cependant c'était un très petit bureau qui ne généra jamais plus de \$50 de revenu annuel jusqu'en 1880. On ne connaît aucune marque postale ancienne de ce village.

2- ST-MODESTE

St-Modeste est situé à quelques kilomètres à l'intérieur des terres entre Rivière-du-Loup et Cacouna. Cette paroisse essentiellement agricole fut fondée en 1856 par le curé de Cacouna et nommée ainsi en l'honneur de **Mgr Modeste Demers**, le premier évêque de Vancouver qui avait visité la région quelques temps auparavant. Le bureau de poste fut créé lui aussi dès 1856. Il s'agit encore d'un très petit bureau qui ne rapporta pas plus de \$50 de revenu par année jusqu'en 1880.



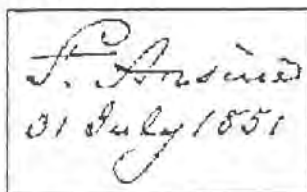
Ill. #16

La marque à double cercle brisé "ST-MODESTE L.C." est connue par un seul exemplaire daté de mars 1859 dans un lot d'archives publiques (ill. #16). La marque est frappée en rouge et n'est pas très distincte... Ce marteau n'avait jamais été rapporté auparavant.

C- ST-ARSENE

Cette paroisse, fondée en 1848, est située sur un chemin reliant Rivière-du-Loup et l'Isle-Verte. Le bureau de poste fut fondé dès 1851 et il générerait entre \$50 et \$100 de revenus annuels à l'époque de la Confédération. La paroisse fut nommée ainsi en l'honneur de l'abbé **Arsène Mayrand**, un missionnaire de l'ouest.

Le premier maître de poste de St-Arsène **François Talbot** eut d'abord recours à des marques manuscrites (ill. #17). De telles marques ont été utilisées jusqu'à la fin de l'année 1853.



Ill. #17



Ill. #18

4- VIGER (ST-EPIPHANE)

Situé à environ 5 kilomètres au sud de St-Arsène, le petit village de St-Epiphanie est situé dans le canton de Viger, créé en 1861 et nommé en l'honneur de **Denis-Benjamin Viger** (décédé en 1861), premier ministre du Canada-Uni en 1843. Le bureau de poste fut ouvert dès 1860 et prit le nom de la paroisse, soit "St-Epiphanie" en 1963. Quant à ce nom, il suit la coutume de l'époque d'honorer ainsi d'illustres (?) membres du clergé du temps. Ainsi **Pierre-Georges Roy** (*Les Noms géographiques de la Province de Québec*, Lévis, 1906) nous apprend "qu'à la suggestion de **Louis Lapointe**, premier colon de l'endroit, la mission fut mise sous la protection de saint Epiphane, en l'honneur de son frère, **M. Epiphane Lapointe**, curé de Rimouski, qui avait fait un don à la chapelle." Il s'agit encore d'un bureau de poste qui générerait moins de \$50 par année à l'époque et aucune marque ancienne n'en a été rapportée.

5- ST-ELOI

Situé à mi-chemin entre l'Isle-Verte et Trois-Pistoles, à environ 5 milles à l'intérieur des terres, la paroisse de St-Eloi fut créée dès 1848. Le nom rappelle le souvenir d'**Eloi Rioux**, seigneur de Trois-Pistoles à cette époque.



Ill. #19

Il s'agit aussi d'un très petit bureau qui généra moins de \$50 de revenu par année jusqu'en 1880. La marque à double cercle brisée "ST-ELOI L.C." (ill. #19) n'est connue que par les archives publiques et n'avait jamais été rapportée auparavant. Toutes les marques proviennent du même lot d'archives et sont datées entre le 30

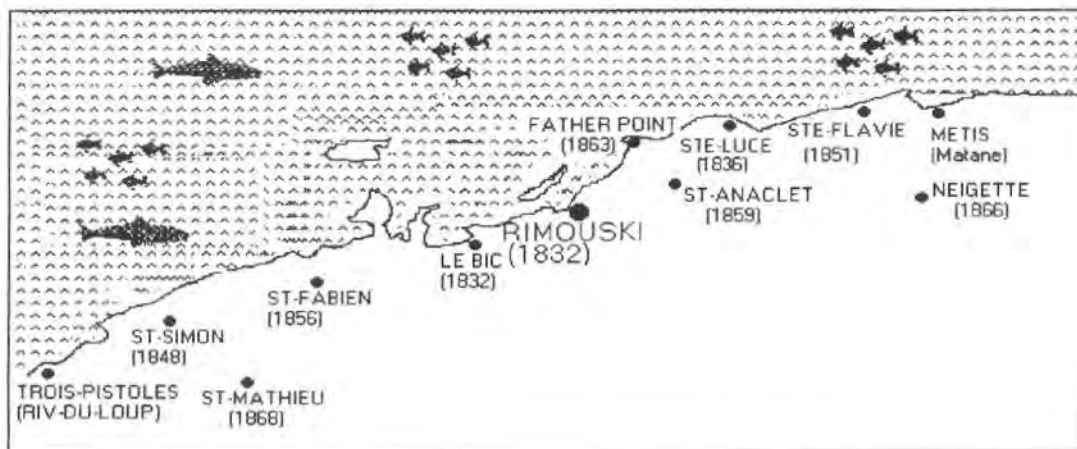
septembre 1857 et le 7 mars 1859. Elles sont toutes frappées en rouge.

6- GREEN RIVER

Ce bureau de poste fut ouvert en 1864, prit le nom de "Rivière-Verte" en 1920 et fut fermé en 1970. Il est situé à environ 6 milles au sud de Rivière-du-Loup (le long de la route 185 reliant Rivière-du-Loup à Cabano). La rivière Verte prend sa source près de St-Antonin et coule sur environ 25 km avant de se jeter au fleuve à 4 km à l'ouest de l'église de l'Isle-Verte. Nous n'avons pas trouvé de marque ancienne de ce très petit bureau.

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération: Le comté de Rimouski

par Christiane Faucher et Jacques Poitras



1- HISTORIQUE

Le comté de Rimouski est situé dans la région du Bas St-Laurent entre ceux de Rivière-du-Loup et de Matane. Sous le Régime Français, il était à la limite des concessions seigneuriales, ce qui explique qu'il ait été peu développé. Il faut donc attendre le premier tiers du XIX^e siècle pour y voir des efforts réels de colonisation. Ainsi, Rimouski n'eut son premier curé résident qu'en 1833, jusque-là cet établissement était desservi par des missionnaires.

Cependant à partir de 1840, le surplus de population constaté dans les comtés voisins déborda dans la région de Rimouski, si bien que dès 1854 on y entreprit la construction d'une cathédrale pour saluer l'arrivée du premier évêque.

Ici encore, le développement se fit d'abord le long du fleuve. Et comme le peuplement s'y fit plus tard que dans les comtés situés à l'ouest, les villages établis à l'intérieur des terres avant la Confédération sont peu nombreux et peu éloignés de la route qui longe le fleuve. Nous procéderons comme d'habitude en voyant d'abord les bureaux de poste situés le long du fleuve et ensuite ceux de l'intérieur des terres, en procédant d'ouest en est.

2- BUREAUX SITUES LE LONG DU FLEUVE

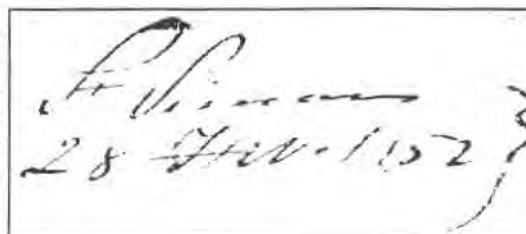
A- ST-SIMON-DE-RIMOUSKI

Le village de St-Simon est situé à la limite occidentale du comté, à quelques 40 kilomètres de la ville de Rimouski. La paroisse fut fondée en 1836. Le premier bureau de poste fut ouvert en 1848. Notons qu'un bureau homonyme était déjà ouvert depuis au moins 1847 à St-Simon d'Yamaska.

La marque à double cercle brisé "ST-SIMON-EN-BAS C.E." fut la première utilisée à ce bureau. Cette appellation permettait de la distinguer d'un marteau du même type "ST-SIMON C.E." qui fut employé à St-Simon d'Yamaska. La marque St-Simon-en-Bas fut employée sur une longue période, soit jusqu'en 1870. Elle est connue en rouge (rare) et en noir, (Ill. #1)



Ill. #1



Ill. #2

Le premier maître de poste de St-Simon (peut-être **A. Pelletier**), employa occasionnellement des marques manuscrites. Une seule de ces marques nous est connue, datée du 28 février 1852. (Ill. #2)

B- ST-FABIEN

Cette paroisse, située à près de 30 kilomètres à l'ouest de Rimouski, fut fondée en 1828, mais il faut attendre 1855 pour y trouver un premier curé résident. La municipalité fut créée en 1855 et le bureau de poste en 1856.



Ill. #3

On ne connaît qu'une seule marque postale de ce bureau de poste avant la Confédération. Il s'agit d'une marque à double cercle brisé (type 6 de Campbell) "**ST FABIEN L.C.**". Ce marteau n'avait jamais été répertorié auparavant et le seul exemplaire connu est daté du 6 octobre 1857 et frappé en rouge. (Ill. #3)

C- BIC

Il s'agirait d'un nom très ancien puisque selon Pierre-Georges Roy (*Les Noms géographiques de la Province de Québec*, Lévis, 1906), c'est Champlain lui-même qui aurait baptisé l'endroit "Pic" ou "Bic". <<C'est une montagne fort haute et pointue, qui paraît au beau temps de douze à quinze lieues, et elle est seule de cette hauteur, au respect de quelques autres qui sont proches d'elles>> p.67 Cependant, ici encore, le développement fut lent et il faut attendre 1850 pour voir un premier curé résident.

La date d'ouverture de ce bureau pose problème. Selon A.Walker (*Le Bas du Fleuve*, éd. Marché Philatélique de Montréal, 1986), le bureau de poste du Bic aurait été fondé dès 1832. Cependant le **Québec Almanach** de cette époque ne donne aucun nom de maître de poste (alors que celui de Rimouski, sensé être ouvert en même temps, est nommé dès l'année d'ouverture). De plus F.W. Campbell (*Canada Post Offices 1755-1895*), ne mentionne aucune activité à ce bureau avant les années 1850. Enfin les premières marques postales observées du Bic datent de l'année 1850. Nous croyons par conséquent que si un bureau de poste a existé au Bic avant 1850, ce dut être une création éphémère. Au Québec, les bureaux de poste arrivent rarement si longtemps avant les curés!

Bic 14 July 50

Ill. #4

Le maître de poste eut d'abord recours à des marques manuscrites. (Ill. #4). Ces marques sont connues du 14 juillet 1850 au 5 mars 1851. Tous les exemplaires que nous avons observés sont dans des lots d'archives publiques.



Ill. #5

Bic est l'un des rares bureaux de poste à avoir reçu deux marques à double cercle brisé différentes. La première "**BIC C.E.**" n'est pas munie d'un dateur (Ill. #5). Elle fut utilisée de 1851 (le premier usage est 4 novembre 1851) à 1855. Elle vient en noir et en rouge, et elle est rare dans les collections privées.

Le second marteau "**BIC L.C.**" est du même type, mais muni d'un dateur et les lettres sont plus espacées (Ill. #6). Cette marque fut employée de 1856 à 1874 en rouge et en noir. Elle est moins rare que la précédente. Fait cocasse, ce marteau existe encore, et il est toujours muni des caractères amovibles qui permettaient d'insérer la date. Il fait maintenant la fierté d'un collectionneur bien connu.



Ill. #6

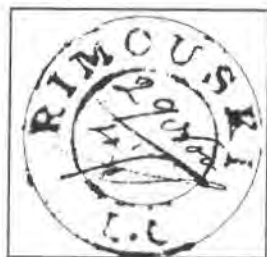
D- RIMOUSKI

Bien que fondée dès 1701, la paroisse de Rimouski, située à l'extrême limite des concessions seigneuriales sous le Régime français, se développa fort lentement et il faut attendre 1833 pour voir un premier curé résident. Le nom "Rimouski" est d'origine amérindienne, mais le sens en est encore douteux. Le premier bureau de poste y fut ouvert dès la fin 1831 ou le début 1832. (A cet effet A.Walker donne le 6 janvier 1832 comme date d'ouverture, cependant dès le 29 décembre 1831, ce bureau était déjà en affaires comme le démontre un pli ancien (Ill. #7).

*Rimouski Office
29 Dec: 1831*

Ill. #7

Les premières marques de Rimouski sont les marques manuscrites du premier maître de poste du lieu, **Pierre Gauvreau**, qui occupa la fonction jusqu'en 1858. Ce Pierre Gauvreau était un notable qui fut maire et député du comté. Les marques manuscrites furent employées jusqu'à l'arrivée d'un premier marteau dès 1833. Elles sont très rares.



Ill. #8

Ce premier marteau, la marque à double cercle "**RIMOUSKI L.C.**", fut utilisée de 1833 à 1849 (Ill.#8). Elle fut frappée le plus souvent en rouge et quelquefois en noir (rare!).

En 1849, le bureau de poste de Rimouski reçut un nouveau tampon du type à double cercle brisé (type 6 de Campbell). Cette marque "**RIMOUSKI C.E.**" servit pendant près de 30 ans jusqu'en 1875. Bien qu'il s'agisse d'une des marques anciennes les moins rares de toute la région situé à l'est du Québec, elle est difficile à trouver en bon état. On la connaît en rouge et en noir



Ill. #9

E- FATHER POINT

Pointe-au-Père est l'endroit où les navires de haute mer changent leur pilote pour la navigation sur le St-Laurent. Le nom rappelle le père **Henri Nouvel**, un jésuite qui y célébra une première messe en 1663. Cette paroisse fut détachée de celle de Ste-Luce.

Le bureau de poste fut créé en 1863 et on ne connaît aucune marque de cet endroit avant la Confédération. Le bureau de poste de "Father Point" générerait moins de \$50 de revenu par an à cette époque. Le nom du bureau fut francisé en 1970.

F- STE-LUCE

Située à quinze kilomètres à l'est de Rimouski, la paroisse de Ste-Luce fut fondée en 1829. Elle tient son nom de **Mme. Luce-Gertrude Drapcau**, la seigneuresse au moment de l'érection canonique. Le bureau de poste fut ouvert en 1836, soit 9 ans avant la création de la municipalité.



Ill. #10

Le premier marteau employé à ce bureau est la grande marque à double cercle brisé (type 4 de Campbell) "**ST-LUCE L.C.**" (Ill.#10). Une première marque d'archives est datée du 11 juillet 1839 et la seconde du 28 février 1842. Ces marteaux étaient alors fabriqués en Angleterre et les fabricants mélangeaient les genres en français! Cette marque fut utilisée jusqu'en 1850 en noir ou en violet (rarissime!). Selon Cambell

(Canada Post Offices..., op.cit.), ce bureau réalisa moins de \$50 de revenu par année durant toute cette période. La marque du type 4 "St-Luce" est donc rare dans les collections privées. Notons enfin que le premier maître de poste de Ste-Luce, **André Elzéar Gauvreau**, était particulièrement soigneux et que les frappes que nous avons vues sont toutes très belles! Une telle marque est toujours une belle acquisition dans une collection d'histoire postale.

En 1850, ce bureau reçut un nouveau marteau à double cercle brisé, du type 6 celui-là. Les empreintes d'archives en sont datées du 31 juillet et du 7 août 1850. Le premier usage connu est un pli du 21 septembre de la même année.

Remarquons qu'ici encore la même erreur fut commise puisqu'on épela: "**ST-LUCE C.E.**"! (Ill. #11) On l'utilisa jusqu'en 1856 (dernière date connue: 26 novembre 1856). Il s'agit encore d'une marque très rare. Elle fut frappée en noir et en rouge. Notons ici que Campbell donne 1850/1875 comme dates extrêmes d'utilisation de cette marque, mais il semble l'avoir confondue avec la suivante.



Ill. #11

Enfin un second marteau du même type, mais sans l'erreur d'épellation fut employé à partir de 1859. La marque "**STE-LUCE L.C.**" est la moins rare des marques anciennes de l'endroit et elle fut employée jusqu'en 1875. Elle est toujours frappée en noir (Ill. #12).



Ill. #12

G- STE-FLAVIE

Situé à la limite des comtés de Rimouski et de Matane, à environ 25 kilomètres à l'est de la ville de Rimouski, ce village reçut lui aussi le prénom d'un membre de la famille Drapeau, en l'occurrence **Flavie Drapeau**, la fille de la seigneuresse de l'époque. Le développement y fut plutôt tardif puisque le premier curé résident ne s'installa qu'en 1850, précédant ainsi d'un an la création du bureau de poste.



Ill. #13

La première marque postale de ce village est une marque à double cercle brisé "STE-FLAVIE C.E". On l'utilisa dès l'année d'ouverture, soit 1851. Elle fut employée jusqu'en 1865. Elle est connue en noir et en rouge et malheureusement, elle est le plus souvent mauvaise (Ill. #13).

Enfin une seconde marque à cercle brisé (type 7 de Campbell) "STE-FLAVIE C.E" fut aussi employée (Ill. #14). Bien qu'on n'en connaisse pas d'usage avant la Confédération, l'indication de la province "C.E" (pour "Canada-East") indique une origine plus ancienne. On la connaît de 1869 à 1874, toujours en noir.



Ill. #14

3- BUREAUX SITUES A L'INTERIEUR DES TERRES

A- ST-ANACLET

Cette paroisse a été fondée en 1858 à environ 5 kilomètres à l'intérieur des terres, derrière le village de Pointe-au-Père. Un bureau de poste y fut ouvert dès 1859. Cependant F.W. Campbell (*Canada Post Offices...*, op.cit.) nous apprend qu'il n'a jamais généré plus de \$50 de revenu par année et ce, jusqu'en 1880. On ne connaît aucune marque ancienne de ce bureau de poste.

B- NEIGETTE

A. Walker (*Le Bas du Fleuve*, op.cit.) écrit que ce bureau fut ouvert en 1866 et devint St-Angèle-de-Rimouski en 1890 et enfin Ste-Angèle-de-Mérici en 1955. Il ne faut donc pas le confondre avec le village actuel de "Neigette" qui est situé derrière Pointe-au-Père, le long de la rivière Neigette, alors que Ste-Angèle se trouve plus loin sur le cours de la même rivière, à une dizaine de kilomètres derrière Mont-Joli.

Remarquons que le nom de St-Angèle provient lui-aussi d'une seigneuresse de l'endroit, dame **Angèle Drapeau**. Comme ce petit bureau n'ouvrit qu'un an avant la Confédération, il n'est pas surprenant qu'on n'en connaisse aucune marque de cette période.



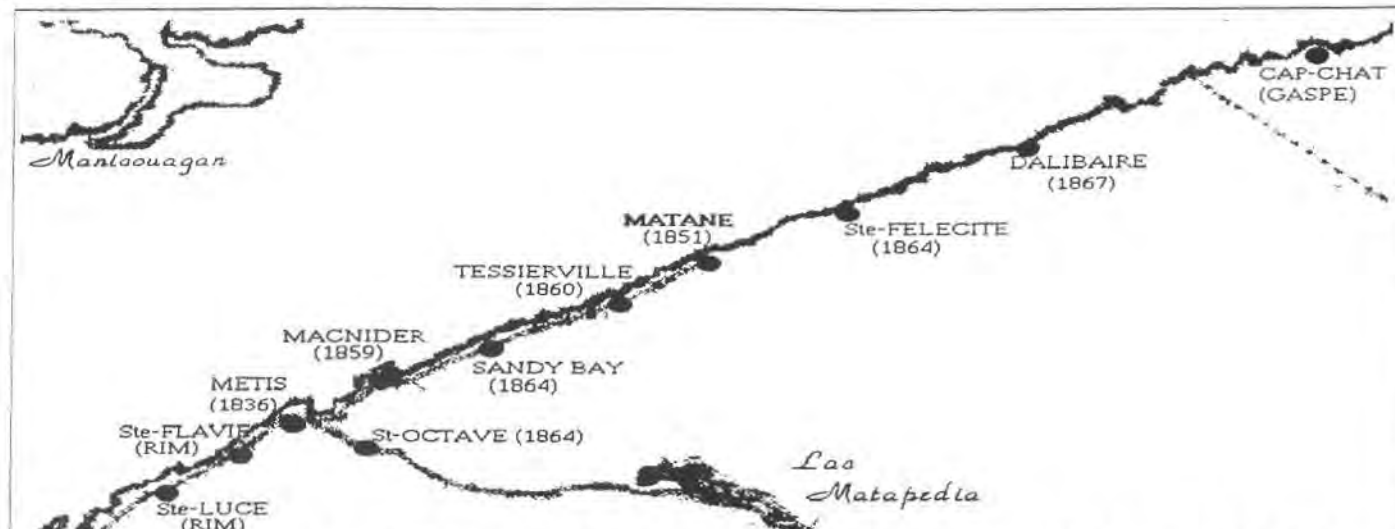
Ill. #15

Un beau pli ancien
provenant du comté
de Rimouski

Histoire postale et marques postales du Québec avant la Confédération:

Le comté de Matane, le Témiscouata et les Iles de la Madeleine

par Christiane Faucher et Jacques Poitras



Le comté de Matane au début des années 1860, selon la carte de Johnson & Browning

LE COMTE DE MATANE 1- HISTORIQUE

Bordé à l'ouest par le comté de Rimouski et à l'est par celui de Gaspé, le comté de Matane est demeuré relativement isolé du reste du pays durant toute la période qui nous intéresse. Comme le montre la carte de Johnson & Browning, la ville de Matane était encore le point extrême de la route au début des années 1860! Il s'agit donc essentiellement de villages tournés vers la mer, à la fois la grande nourricière et principale voie de communication.

La première liaison postale avec le comté s'établit en 1836 lors de la création de la *route de Kempt* du nom du gouverneur de l'époque. L'accroissement de population dans la région de Gaspé et de Bonaventure rendait nécessaire l'établissement d'un lien postal plus direct entre ces régions et le reste du Bas-Canada. En effet un seul bureau de poste, situé à Carleton, desservait toute cette région! On en profita donc pour créer en 1837 trois nouveaux bureaux à New Carlisle, Percé, et Gaspé.

La nouvelle route reliait Métis à Dalhousie au Nouveau-Brunswick et permettait de faire passer directement les malles de la Gaspésie, sans avoir à effectuer l'encombrant détour à travers tout le nord du Nouveau-Brunswick, pour rejoindre la poste d'Halifax et le passage du Témiscouata. Dans son état primitif, la route de Kempt longeait la rivière du même nom, puis remontait jusqu'au lac Matapédia pour rejoindre le St-Laurent à Métis. De plus on prolongea la route le long du fleuve afin de relier Métis à Rimouski.

Ainsi la création d'un premier bureau de poste dans la région de Matane découle moins d'un besoin local que de la nécessité d'un relais entre la Baie des Chaleurs et Rimouski.

Il faut ensuite attendre encore quinze ans pour voir la création d'un nouveau bureau de poste dans le comté: en 1850 on prolongea la route jusqu'à Matane et on y ouvrit un bureau de poste dès l'année suivante; dans les années qui suivirent on créa d'autres bureaux le long de cette route et ce n'est que dans les années 1860 qu'on en établit encore plus à l'est, à Ste-Félicité et aux Méchins.

La population du comté demeura faible jusqu'en 1830: on y comptait quelques familles écossaises amenées par les seigneurs *McKinnon* et *Fraser* à Matane et *McNider* à Métis.

Cependant l'expansion démographique que connut le Québec après 1840 entraîna l'établissement de nouveaux arrivants dans le comté: ils étaient francophones et provenaient soit de la région de Charlevoix ou de celle de Rimouski. C'étaient le plus souvent des cultivateurs mais certains marins s'établirent en provenance de la région de Montmagny. Nous étudierons d'abord les bureaux de poste situés le long du chemin de Kempt et ensuite ceux qui furent établis le long du littoral.

2-Bureaux situés le long du chemin de Kempt

A- METIS

Il semble que ce mot d'origine amérindienne signifie "tremble". Sous le régime français le peuplement y fut très faible puisqu'aucune route ne desservait le territoire. Au début des années 1800, le seigneur *John McNider* y établit quelques familles écossaises sur la seigneurie qu'il avait acquise. On sait que ce bureau de poste fut établi en 1836 lors de l'inauguration du chemin de Kempt, la région était encore peu peuplée et le bureau devait être une sorte de relais pour le courrier postal. Il n'est donc pas surprenant qu'on n'ait observé aucune marque postale provenant de Métis avant 1845.



III. #1

Le premier marteau est une marque à double cercle "METIS L.C" (III.#1). Il fut employé à partir de 1845 et utilisé sporadiquement jusqu'en 1856. Cette marque vient le plus souvent en bleu, rarement en noir et en vert. Bien qu'elle abonde dans un certain lot d'archives publiques, il n'en existe qu'un ou deux exemplaires dans des collections privées.

Le premier maître de poste de Métis fut *A.L. McNider*. Un certain *Henry E. Pagé* occupa ensuite ce poste de 1840 à 1856. Il employa souvent des marques manuscrites (III. #2), bien qu'il possédait un marteau depuis 1845. Les marques manuscrites de Métis sont extrêmement rares dans les collections privées.

Metis
26 Aug 1845
52

III. #2



III. #3

Enfin une marque à double cercle brisé "METIS L.C" (III. #3) fut employée à partir de 1853. Elle est munie d'un dateur et est connue en noir et en rouge (rare). Elle fut utilisée jusqu'en 1869 et c'est de loin la plus commune de toutes les marques anciennes de Métis.

Après des débuts modestes, il semble que le bureau de Métis ait connu un sommet d'activité entre 1850 et 1880. Il périclita lentement par la suite et fut fermé en 1969.

B- ST-OCTAVE

Ce village est situé à environ 5 milles à l'intérieur des terres, le long du chemin de Kempt. Cette paroisse à vocation agricole fut détachée de celle de Ste-Flavie en 1855 et on y établit un bureau de poste en 1864. Ce bureau était si petit avant 1870 que lorsque F.W. Campbell (*Canada Post Offices 1755/1895*) établit un classement de 1 à 10 de l'activité des bureaux de poste jusqu'en 1880, St-Octave mérita un "0" pour la décennie 1860-70! On n'a retrouvé aucune pièce de courrier ancien provenant de ce village.

3- Bureaux situés le long du littoral

A- METIS BEACH

Métis Beach est un lieu de villégiature qui acquit une certaine renommée au début du xx^e siècle. Le nom de ce bureau de poste semble pour le moins avoir été un objet de confusion. En effet Anatole Walker (*La Gaspésie et les Iles*) nous apprend que ce bureau fut créé en 1859 sous le nom de *Macnider*, qu'il prit en 1864 celui de *Sandy Bay*, (village situé à une dizaine de milles de là!), qu'on l'appela *Petit-Métis* en 1867, puis *Little Metis*, *Metis Beach*, *Little Metis Beach* et enfin *Metis Beach*! On n'a malheureusement retrouvé aucune marque ancienne de ce très petit bureau de poste.

B- BAIE-DES-SABLES

Pour ajouter à la confusion, le bureau de poste de Baie-des-Sables fut ouvert en 1864 sous le nom de *Macnider*, au même moment où celui qu'on avait ouvert à Métis Beach sous l'appellation de *Macnider* prenait le nom de *Sandy Bay*!!! Il faut attendre 1902 pour que ce bureau de poste soit désigné sous son vocable anglais de *Sandy Bay* et 1925 pour trouver le vocable actuel de Baie-des-Sables.

Baie-des-Sables est situé à environ 10 milles à l'est de Métis et le village fut à l'origine peuplé par des Ecossais. La désignation "Macnider" rappelle la famille des derniers seigneurs de Métis mais elle fut peu utilisée; il semble que les résidents aient toujours préféré la désignation "Baie-des-Sables" ou "Sandy Bay". Ainsi une carte postale de 1876 de notre collection porte une marque postale "Macnider" mais est adressée de "Sandy Bay".



III. #4

La marque postale à cercle brisé "MACNIDER L C" (III. #4) ne nous est connue que par ce seul exemplaire daté de 1876. Il s'agit sûrement d'un marteau datant d'avant 1867 puisque la province est désignée sous son ancienne appellation. La marque est frappée en rouge, sans dateur et n'avait jamais été rapportée auparavant.

C- ST-ULRIC (TESSIERVILLE)

Ce village est situé à peu près à mi-chemin entre Métis et Matane. La paroisse fut fondée en 1845 et un premier bureau de poste établi en 1860. Il s'agit d'un très petit bureau qui générait moins de \$50 de revenu par année avant la Confédération. Il fut ouvert sous le nom de "Tessierville" en l'honneur du juge Ulric-Joseph Tessier un bienfaiteur de la paroisse. En 1911 le bureau de poste prit le nom de la paroisse, soit *St-Ulric*, toujours en l'honneur d'Ulric Tessier. Remarquons en passant que le juge Tessier est l'arrière-grand-père de notre bon ami Guy des Rivières...

La marque à cercle brisé "TESSIERVILLE C.E" sans dateur n'est connue que par un pli daté de 1869 (III.#5). La manière de désigner la province ("C.E" pour "Canada-East") nous indique que ce marteau doit dater de l'époque de l'ouverture du bureau de poste. Il s'agit encore d'une marque qui ne fut pas répertoriée par Campbell ou par les auteurs qui nous ont précédés.



III. #5

D- MATANE

Le mot "MATANE" est d'origine indienne et si les érudits ne s'entendent pas sur sa signification, tous reconnaissent son ancienneté. Dès 1603, en effet, Champlain fut allusion à l'endroit sous le nom de "Mantanne".

Sous le régime français, on y établit une seigneurie en 1675, mais la famille *D'Amours*, les seigneurs de Matane, semblent avoir plutôt considéré l'endroit comme une réserve de gibier et de poisson. Il faut donc attendre les années 1830 et 1840 pour y voir un véritable effort de colonisation sous l'effet de l'expansion démographique propre à cette période. Cependant l'éloignement des marchés et les difficultés de transport ne favorisaient pas l'agriculture et le développement y fut plus lent qu'ailleurs: la route relia Métis à Matane en 1850, le bureau de poste fut ouvert en 1851 et le premier curé résident ne s'y établit qu'en 1860.



III. #6

La première marque postale de Matane est la marque à double cercle brisé "MATANE C.E" (III. #6) sans dateur. Elle a été utilisée à partir de 1852 et au moins jusqu'en 1859. On ne la connaît qu'en noir et elle est plutôt rare.

Un second marteau "MATANE L.C", à cercle brisé et muni d'un dateur, fut employé de 1865 à 1875 (III.#7). On ne connaît cette marque qu'en noir et elle est assez rare.



III. #7

E- STE-FELECITE

Situé à dix milles à l'est de Matane, le petit village de Ste-Félicité fut fondé en 1850. H.Magnan (*Paroisses, Missions et Municipalités de la Province de Québec*, 1925) raconte l'origine du nom: "La paroisse portait autrefois le nom de <<Pointe-au-Massacre>>, probablement en souvenir de quelque naufrage célèbre. Lors de l'érection canonique (en 1870) Mgr Baillargeon, inspiré sans doute par le nom de l'endroit, le changea en celui de Ste-Félicité, cette mère sublime qui assista au massacre de ses sept fils et les encouragea à subir le martyr plutôt que de renier Jésus." Le bureau de poste fut ouvert en 1864 et on n'en connaît pas de marque ancienne.

F- LES MECHINS (DALIBAIRE)

Ce village situé à 30 milles à l'est de Matane ne fut relié au système postal qu'en 1867. Le bureau fut ouvert sous le nom de "Dalibaire" qui était le nom du canton. M.Dalibert était un directeur de la Compagnie des Indes occidentales. Le bureau prit le nom actuel "Les Méchins" en 1938. Comme ce bureau n'a été ouvert que six mois avant la Confédération, il n'est pas surprenant qu'on n'ait pas trouvé de marque postale.

LE TEMISCOUATA

1- HISTORIQUE

Notre intention n'est pas de reprendre ici tout ce qui a été publié sur le passage du Témiscouata, le lecteur s'en référera à tout ce qui a déjà été publié dans cette revue sur le sujet, mais plutôt de s'arrêter aux bureaux de poste et à leur histoire. Rappelons brièvement que la route du Témiscouata partait de la Rivière-des-Caps (aujourd'hui Notre-Dame-du-Portage) et qu'elle rejoignait le Nouveau-Brunswick par la rivière Madawaska. La route, ouverte une première fois vers 1785, fut réactivée lors de la guerre de 1812 puisque la voie de New York était fermée et que l'hiver, toutes les communications devaient passer par Halifax. En 1839 on y construisit le Fort Ingall sur le site actuel de Cabano.

2- LAKE TEMISCOUATA

Un premier bureau de poste fut ouvert sans doute en 1840 sous le nom de "Lake Témiscouata". Ce bureau est listé dans le *Quebec Almanach* de 1841 et un certain Geo. Chapman est désigné comme maître de poste. Selon A. Walker (*Le Bas du Fleuve*) ce bureau aurait été fermé dès 1843.

L. Témiscouata
1841

Ill. #8

Un premier marteau a été utilisé à cette période, il s'agit d'une marque à double cercle brisé avec empattement (type 4 de Cambell). L'empreinte d'archives est datée de 1842 (Ill. #9). On sait que ce marteau fut employé au Lac Témiscouata mais il s'agit d'une marque extrêmement rare.



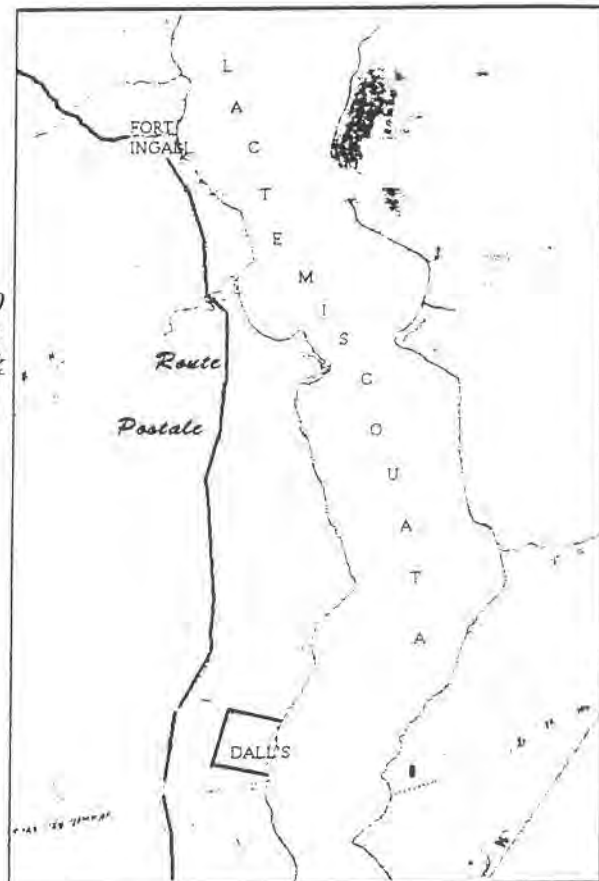
Ill. #9

tiré de: J.P. Hughes,
Split circle proof
strikes of Quebec

Le bureau du lac Témiscouata aurait été fermé de 1843 à 1852. Cependant nous savons

par certains documents de cette période qu'il existait toujours au moins un relais de poste et que George Dall était responsable du bon état de la route. La question de l'emplacement du bureau de poste a toujours causé problème cependant nous avons déniché une carte ancienne qui situe le relais de Dall.

Ill. #10
d'après
Ware &
Russel
(1841)



La carte ci-contre (Ill. #10), d'après un original de 1841, présente l'intérêt d'illustrer à la fois le vieux chemin que suivait le courrier postal et les emplacements respectifs du Fort Ingall et de l'établissement de G. Dall. Il en ressort clairement que Dall était installé à l'emplacement actuel de Notre-Dame-du-Lac. Nous ne pouvons affirmer avec certitude que le bureau de poste de Lake Témiscouata était à Notre-Dame-du-Lac, mais il y a une forte présomption à cet effet puisque Dall en fut le maître de poste de 1854 à 1868. Notons en outre que les tables de distance de la poste de l'époque (cf. *Time Bill from Quebec to Fredericton* (1847) et *Journaux de l'Assemblée Législative de la Province du Canada* (1846) appendice F) donnent 50.5 milles entre Rivière-du-Loup et le lac Témiscouata, ce qui correspond à l'emplacement actuel de Notre-Dame-du-Lac et de l'établissement de Dall.

Témiscouata
27 Oct 52

Ill. #11

Un certain Ignace Lebel fut nommé maître de poste lors de la réouverture du bureau de Lake Témiscouata, le 6 juillet 1852. Une seule marque manuscrite de Lebel est connue et elle est datée d'octobre 1852 (Ill. #11).



Ill. #12

Un marteau à double cercle brisé "LAKE TEMISCOUATA L.C." (Ill. #12) fut ensuite employé. Cette marque est frappée en noir et n'a pas de dateur. Bien que le seul exemple connu de cette marque date de 1864, le type de ce marteau nous indique qu'il date des années 1850.

Le bureau de poste "Lake Temiscouata" fut fermé en 1869. A cette époque l'arrivée du train et la route de la Matapédia avaient diminué l'importance de la route du passage. De plus un bureau de poste avait été ouvert au village-même de Notre-Dame-du-Lac.

3- DETOUR-DU-LAC (NOTRE-DAME-DU-LAC)

La paroisse de Notre-Dame-du-Lac fut créée dès 1861. Le bureau de poste, ouvert en 1862, porta le nom de "Détour-du-Lac" jusqu'en 1876. L'ouverture de ce bureau coïncide avec la construction de la nouvelle route qui ouvrit définitivement cette région à la colonisation. Aucune marque ancienne de ce très petit bureau ne nous est connue.

5- VAUBAN (ST-LOUIS-DU-HA-HA)

St-Louis-du-Ha-Ha est un village situé à 35 milles de Rivière-du-Loup. Le nom aurait été donné par les premiers colons qui se seraient écriés Ha! Ha! à la vue du lac Témiscouata. Le bureau de poste fut ouvert dès 1866 et la paroisse en 1873. Selon A.Walker (*Le Bas du Fleuve*), ce bureau aurait été ouvert sous le nom de "Vauban", fermé en 1870, réouvert en 1873 et appelé "St-Louis-du-Ha-Ha" en 1875. Ce bureau fut ouvert moins d'un an avant la Confédération et on n'en connaît pas de marque ancienne.

LES ILES DE LA MADELEINE

Géographiquement, les Iles de la Madeleine appartiennent plutôt aux Maritimes qu'à la Province de Québec et, à une certaine époque, on voulut même les annexer à l'Île du Prince Edouard. Cependant elles appartiennent au Québec par leur histoire et leur culture et c'est ce que proclamait l'Assemblée législative du Canada-Uni en 1846: "...en faveur des habitants des Iles de la Madeleine, Acadiens d'origine Française pour la plupart, et descendants (sic) des Colons de l'Acadie qui a été colonisée par la France dans le principe et dont la religion, le langage, les moeurs et les intérêts s'identifient avec la grande masse des habitants (sic) du Bas-Canada". (*Journaux de l'Assemblée législative du Canada, Session 1846*, p. 106

Une lettre au sujet de l'établissement des écoles aux Iles nous donne un aperçu de leur isolement:

"Monsieur, je reçois à l'instant votre circulaire no 6 qui nous annonce qu'une somme de £86-13-0 est allouée pour les écoles (...) pour 1844. Mais j'observe que pour toucher les sommes en question que votre circulaire no 6 exige que l'on se conforme aux règles établies dans votre circulaire (no 5). Je l'honneur de vous faire observer que nous n'avons point reçu cette circulaire (no 5) ... Si, vu la distance immense de votre bureau, Si dis-je, vous pouviez sans exiger de nous toutes les formalités requises nous faire passer l'argent en question; veuillez la confier au Capt Alex Painchaud de Montréal porteur de la présente. Nous n'avons reçu que deux de vos circulaires celle no 2 et celle no 6 - lorsque vous aurez quelques documents (sic) à nos faire parvenir, ayez la bonté de les confier aux MM. Painchaud père et fils et non à la poste qui ne vient point ici. Ce qui est cause que vos papiers restent dans les Bureaux de Post (sic) soit de l'Île du Prince Edouard soit d'Halifax durant plusieurs mois et ne nous parviennent qu'après coup."

Cette lettre est datée du 25 août 1845 et est signée par le curé Bélanger qui oeuvrait à l'établissement d'écoles aux Iles. Une seconde lettre datée de 1853 fait état du départ du curé Bélanger et du délabrement du système scolaire. La lettre provenant des Iles a été mise à la poste à l'Île du Prince Edouard. Une remarque à l'endos: "Pas de réponse vu l'impossibilité de le faire. Il sera parlé au capt. Painchaud."

Enfin en 1854 on ouvrit un bureau de poste aux Iles, plus précisément à Havre-Aubert. Il porta d'abord le nom de "Magdalen Islands", puis à partir de 1899, celui d'"Amherst Island" et enfin Havre-Aubert en 1907. Cependant, malgré l'ouverture du bureau de poste, le service postal demeure très lent et irrégulier. Ainsi une lettre de notre collection datée du 20 novembre 1855 ne rejoignit Québec que le 5 janvier 1856 soit après plus de 6 semaines.

La marque postale à double cercle brisé sans indication de province "MAGDALEN ISLANDS" est la première des Iles de la Madeleine (Ill. #13). Elle a été utilisée de 1855 à 1864. C'est une marque sans dateur et les quelques exemplaires connus sont tous frappés en noir. Inutile de préciser que toutes les pièces de courrier ancien provenant des Iles de la Madeleine sont rares et avidement recherchées par les collectionneurs. Les prix exigés pour ces pièces reflètent la forte demande.



Ill. #13

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération: Le comté de Bonaventure

Christiane Faucher
et Jacques Poitras

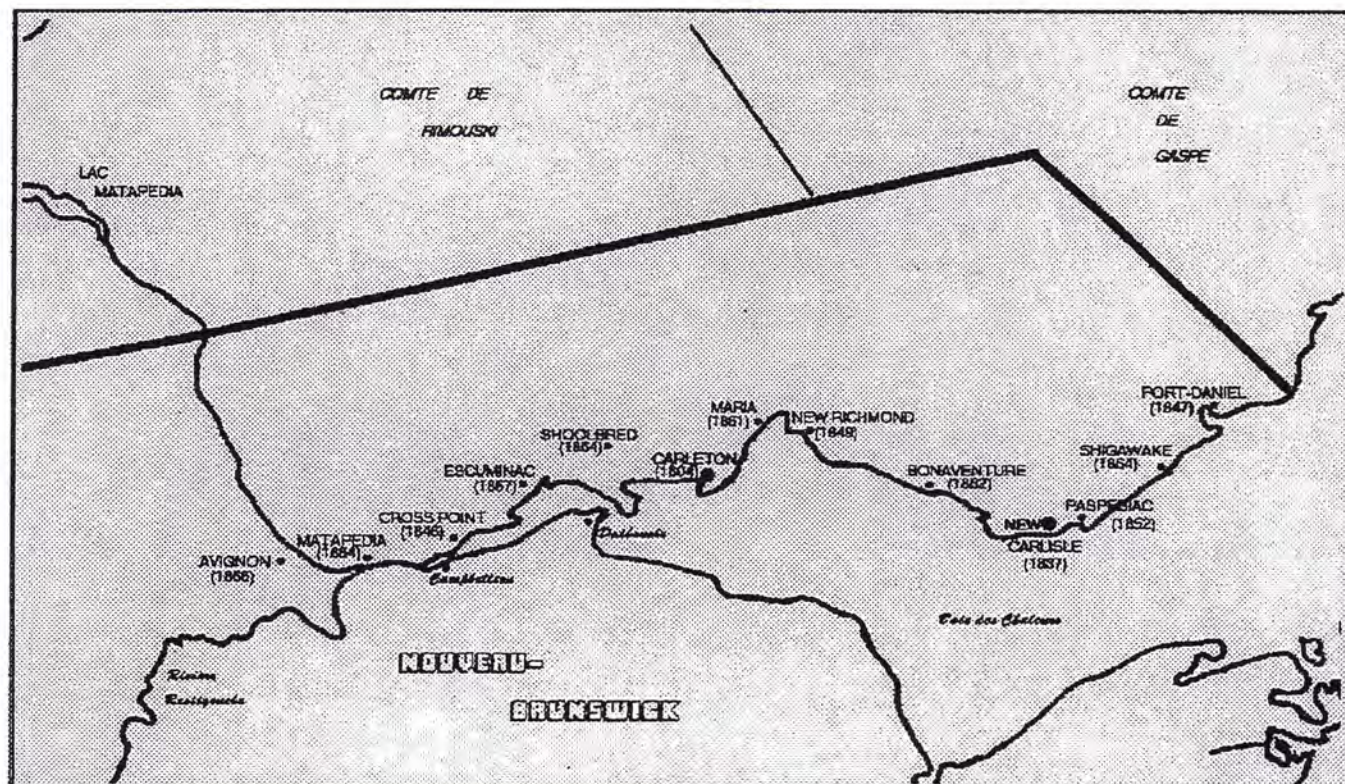


Figure 1.
Le comté de Bonaventure

1- Introduction

Le comté de Bonaventure est situé le long de la Baie des Chaleurs; il est bordé à l'est par le comté de Gaspé et au nord par la région du lac Matapédia. Ce territoire, isolé du reste de la province par une forêt quasi impénétrable, fut peu peuplé sous le régime français. Cependant il vit l'arrivée d'un contingent de Loyalistes dans les années 1780, et en 1810, la population de la région se montait déjà à près de 800 personnes.

Officiellement la région de Bonaventure fut reliée au système postal canadien dès les années 1780 avec la nomination d'un premier maître de poste pour la "Baie des Chaleurs". Cependant ce système ne fonctionnait que durant l'hiver puisque pendant la belle saison le courrier était apporté par faveur par les capitaines de

bateaux, le lien maritime avec le Canada étant beaucoup plus facile que la voie terrestre. Le développement du lien postal fut donc très lent et il faut attendre 1837 et l'ouverture de la *route de Kempt* pour que cette région fasse vraiment partie intégrante du système.

Comme l'histoire du développement des liens postaux dans cette région se divise en deux grandes périodes (avant et après 1837), nous avons cru bon diviser notre recherche en deux parties: nous étudierons d'abord la période *héroïque* et ensuite de façon plus conventionnelle, nous ferons l'histoire des bureaux de poste et des marques en allant comme d'habitude d'ouest en est.

2- La période 1789-1837

Les débuts de la poste dans la région de Bonaventure ont été l'occasion de quelques écrits de la part de nos prédécesseurs et même d'une certaine controverse. Ainsi Max Rosenthal (*BNA Topics*, août 1968) prétendit que le bureau de poste de Baie des Chaleurs fut d'abord situé sur la rive sud de la baie, soit au Nouveau-Brunswick et que durant une certaine période dans les années 1820, il aurait été rattaché administrativement au Nouveau-Brunswick. Certains, dont Guy des Rivières, se sont opposés à cette hypothèse. Un autre aspect *troublant* de cette période c'est la quantité de changements de noms qu'aurait connu le seul bureau de poste de la région. Ainsi A. Walker (se référant en cela à Frank W. Campbell) donne cinq noms différents pour le bureau de Carleton avant 1839! Nous allons donc tenter d'y voir clair...

A- Le premier bureau de poste (1789-1795)

Comme nous le disions plus haut, le début de la poste dans la région de la Baie des Chaleurs est relié à l'arrivée des émigrants loyalistes autour de 1780. Ces gens avaient l'habitude des communications postales dans les colonies américaines et de plus, les membres d'une même famille se trouvaient souvent disséminés entre les nouveaux établissements, soit dans les provinces maritimes, dans la région de Gaspé, dans les Cantons de l'Est ou encore en Ontario, jusque dans la péninsule du Niagara. On comprendra que ces nouveaux venus aient désiré communiquer avec leurs proches et savoir comment ils s'adaptaient à leur nouvel habitat.

Nous savons fort peu de choses du premier bureau de poste de la Baie des Chaleurs. Frank W. Campbell (*Canada Post Offices 1755-1895*) prétend que le bureau ouvrit dès 1780 et c'est la date que retient A. Walker (*La Gaspésie & les Îles*) pour l'ouverture du bureau de Bay Chaleur qu'il situe à Carleton. Cette date nous paraît hâtive et nous doutons qu'il y ait eu suffisamment de Loyalistes arrivés dans cette région dès 1780 (avant même la fin de la Guerre d'Indépendance américaine!)

et qu'ils aient eu le temps de s'organiser au point d'avoir un bureau de poste!

Max Rosenthal pour sa part situe l'ouverture du bureau en 1790 et le place au Nouveau-Brunswick!: "On the New Brunswick side of the Baie des Chaleurs, one of the first settlers was Hugh Munro, one of the Loyalists. He lived at 'Somerset Vale' three miles north of the future village of Bathurst, where he owned 1,000 acres, and became a prominent figure. There about 1790 he became postmaster of the Baie des Chaleurs post office when it was first established."

Rosenthal semblait ignorer que Munro s'établit d'abord en Gaspésie en 1784 dans la région de New Carlisle, ce que nous apprend le *Dictionnaire biographique du Canada*. Il était aussi juge à la Cour des plaidoyers communs pour le district de Gaspé, poste qu'il perdit en 1794 lors de la réorganisation administrative du district, et c'est à la suite de cet événement qu'il partit s'installer près de Bathurst où il vécut jusqu'en 1846.

De plus, nous avons dans notre collection une lettre datée du 26 septembre 1789 dans laquelle Donald Munro (père de Hugh Munro?) écrit: "Hugh has left me about his own affairs being in the first place capt. of milice, Inspector of Salmon fish and herring and D(eputy) postmaster etc... But he is to spend the winter with me."

Cette lettre origine de New Carlisle et nous montre que Munro y était déjà maître de poste en 1789. En 1791, on mentionne pour la première fois le bureau de "Baie des Chaleurs" dans le *Quebec Almanack* avec Hugh Munro comme maître de poste. On y trouve aussi une remarque intéressante quant à la fréquence du courrier: "Une Malle part de Québec le premier Lundi de chaque mois pour les Nouveaux Etablissemens au-dessus de Montreal &c. et on achemine des Malles pour les Etablissemens de Gaspé, la Baie des Chaleurs, &c. selon le besoin et l'occasion." Cette remarque apparaîtra chaque année dans le *Quebec Almanack* jusqu'en 1795.

SERVICE DE LIVRAISON

(418) 837-2491

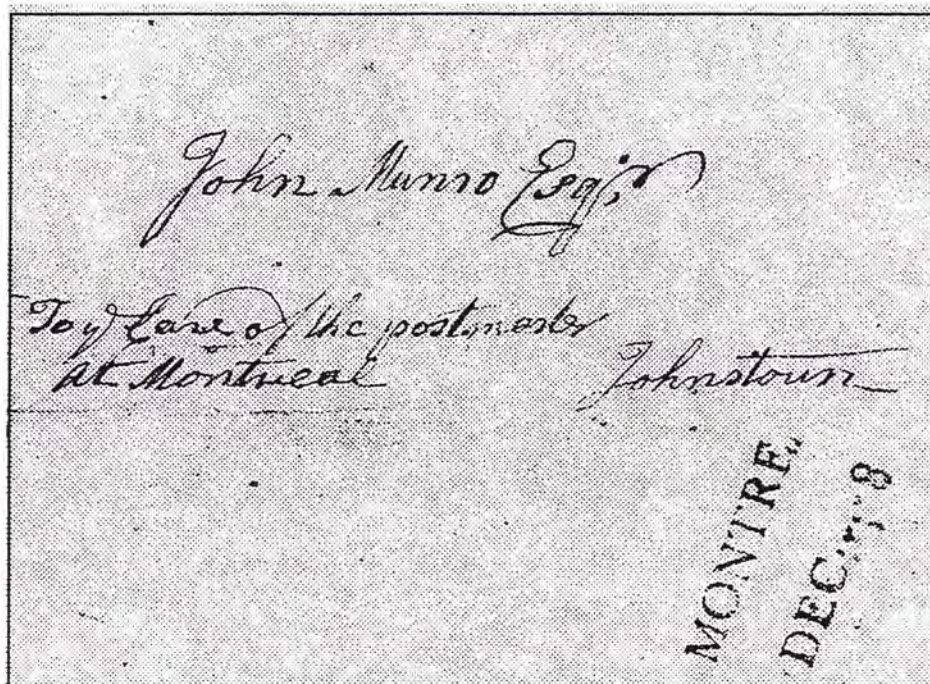
**FREINS EMBRAYAGE
KENNEDY INC.**

658, ROUTE KENNEDY
PINTENDRE, CTÉ LÉVIS G6C 1K1

**Achetons et vendons plis
et entiers postaux québécois**

- Négociant depuis 1962 -

GREENWOOD STAMP COMPANY
R.F. NARBONNE
216, Mailey Drive
Carleton Place (Ontario)
K7C 3X9
(613) 257-5453



New Carlisle 26 Sept. 1789

Figure 2.

Pli New Carlisle, 26 septembre 1789,
adressé à John Munro.

Ensuite de 1796 à 1798, on fait toujours référence à Munro comme maître de poste de la Baie des Chaleurs mais on ne dit plus rien du départ des malles! En 1799 on ne fait aucune mention d'un bureau de poste à la Baie des Chaleurs, en 1800 le bureau est nommé mais sans maître de poste et il disparaît complètement de la liste de 1801 à 1804 inclusivement.

En conclusion nous croyons qu'il y eut un bureau de poste à la Baie des Chaleurs de 1789 (au moins) jusqu'en 1794-95, soit au départ de Munro pour le Nouveau-Brunswick. Ce bureau de poste était situé à New Carlisle, résidence habituelle de Munro. Le bureau de poste resta inopérant de 1795 à 1805, date de la nomination d'un nouveau maître de poste résidant désormais à Carleton. Nous n'avons vu ni dans les archives publiques, ni dans les collections privées, aucune lettre du XVIII^e siècle dont on puisse affirmer avec certitude qu'elle a voyagé par les malles de la Baie des Chaleurs. Le seul concurrent sérieux est un pli de notre collection auquel nous avons déjà fait référence (Figure 2): il est daté de New Carlisle, le 26 septembre 1789 à destination de John Munro à "Johnstown". Johnstown est l'ancien nom de Cornwall

en Ontario et en 1791 ce John Munro devint, lors de l'établissement de la route postale en Ontario, le premier maître de poste de Matilda. Notre pli n'a pas de marque postale mais est adressé "To the Care of the postmaster at Montreal", ce qui nous laisse entendre qu'il a pu voyager par la poste. On lui a apposé une marque (de départ ou de transit?) à Montréal le 8 décembre, soit deux mois et demi après le départ de New Carlisle et il a rejoint Cornwall par la malle qu'on expédiait alors une fois ou deux par hiver pour les "Nouveaux Etablissements au-dessus de Montréal."

B- Le second bureau de poste (1804-1837)

Le bureau de poste de la Baie des Chaleurs fut réouvert vers 1804 à Carleton avec J.B. Mann comme maître de poste, il fut remplacé vers 1819 par Isaac Mann qui demeura en fonction jusqu'en 1830. Bien que le bureau de poste soit cité dans la liste du *Quebec Almanack* pour toute cette période (sauf l'année 1817), ce bureau paraît voir fort peu d'activité avant 1830. Par exemple il n'est jamais fait mention dans le *Quebec Almanack* des dates de départ des malles pour cette destination, ni des tarifs

applicables, ce qui se fait régulièrement pour les autres routes postales. De plus les lettres qui ont été transportées sur cette route avant 1830 sont extrêmement rares aussi bien dans les collections privées que publiques. Nous n'en connaissons en fait qu'une seule! Ce pli de notre collection (Figure 3) du 17 janvier 1819 envoyé à Québec est chargé: "Double 6N", soit 6 chelins pour 2 feuilles.

Vers 1830 un nouveau maître de poste est nommé à la Baie des Chaleurs, il s'agit de James Crawford. En 1831 le *Quebec Almanack* fait de nouveau référence aux malles de la Baie des Chaleurs: "Mails for Baie Chaleur and Gaspé are sent only two or three times in the course of the winter by Special Expresses, there being no established line of Post upon that route." Les quelques

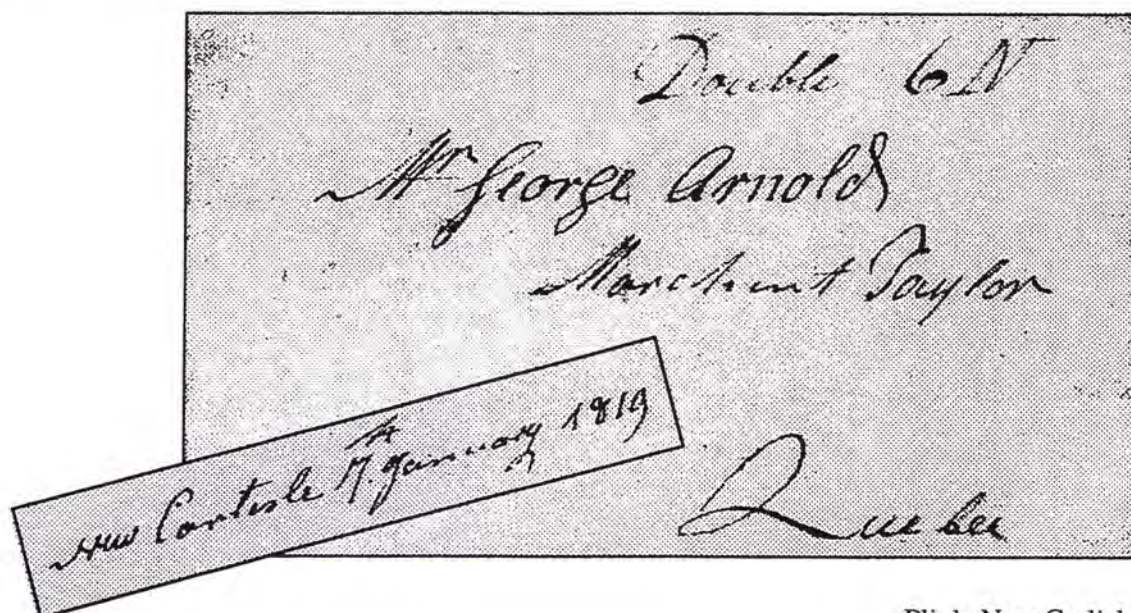


Figure 3.

Pli de New Carlisle, 17 janvier 1819 adressé à Québec au tarif "Double 6N"

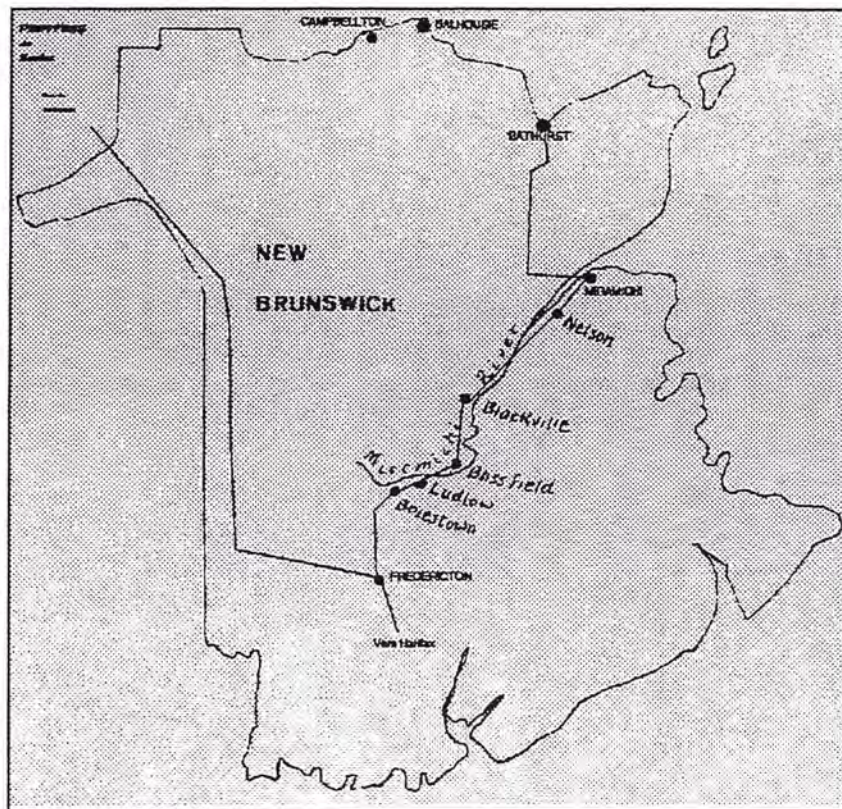


Figure 4.

Carte du Nouveau-Brunswick.

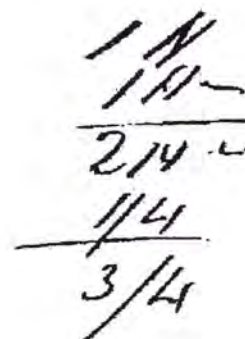


Figure 5.
Tarif 3/4

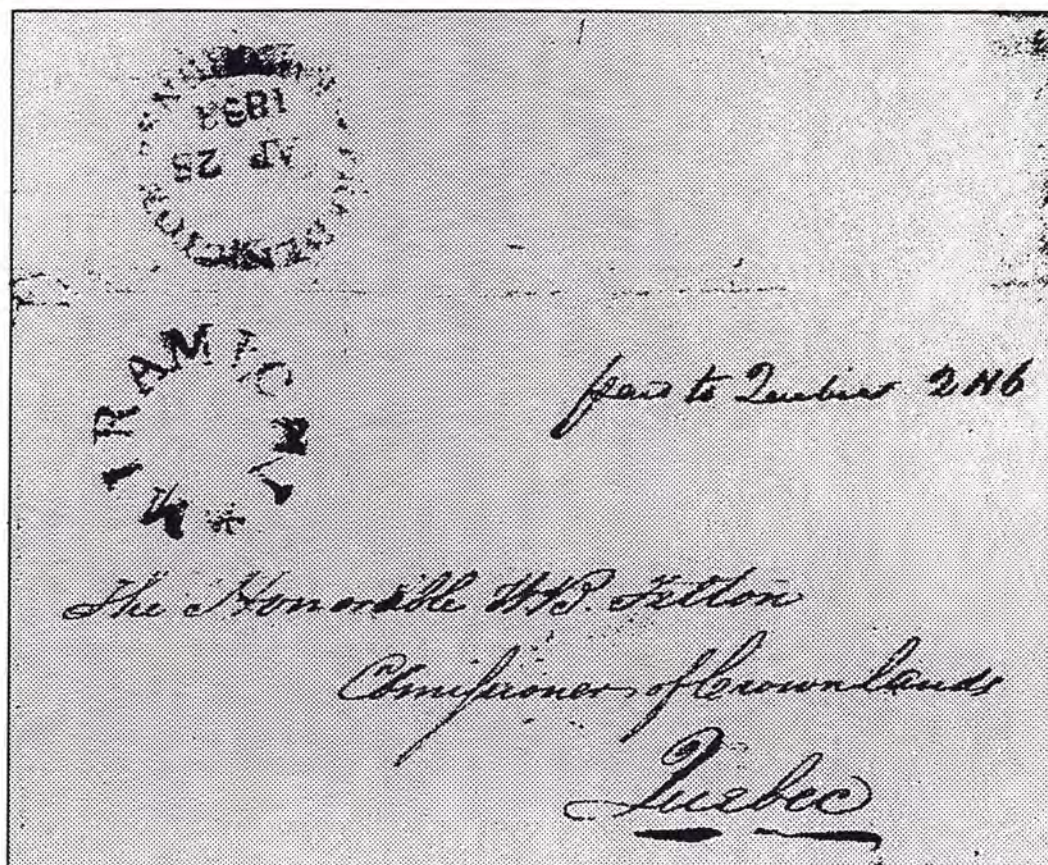


Figure 6. Pli Miramichi, 25 avril 1833, tarif 2/6.

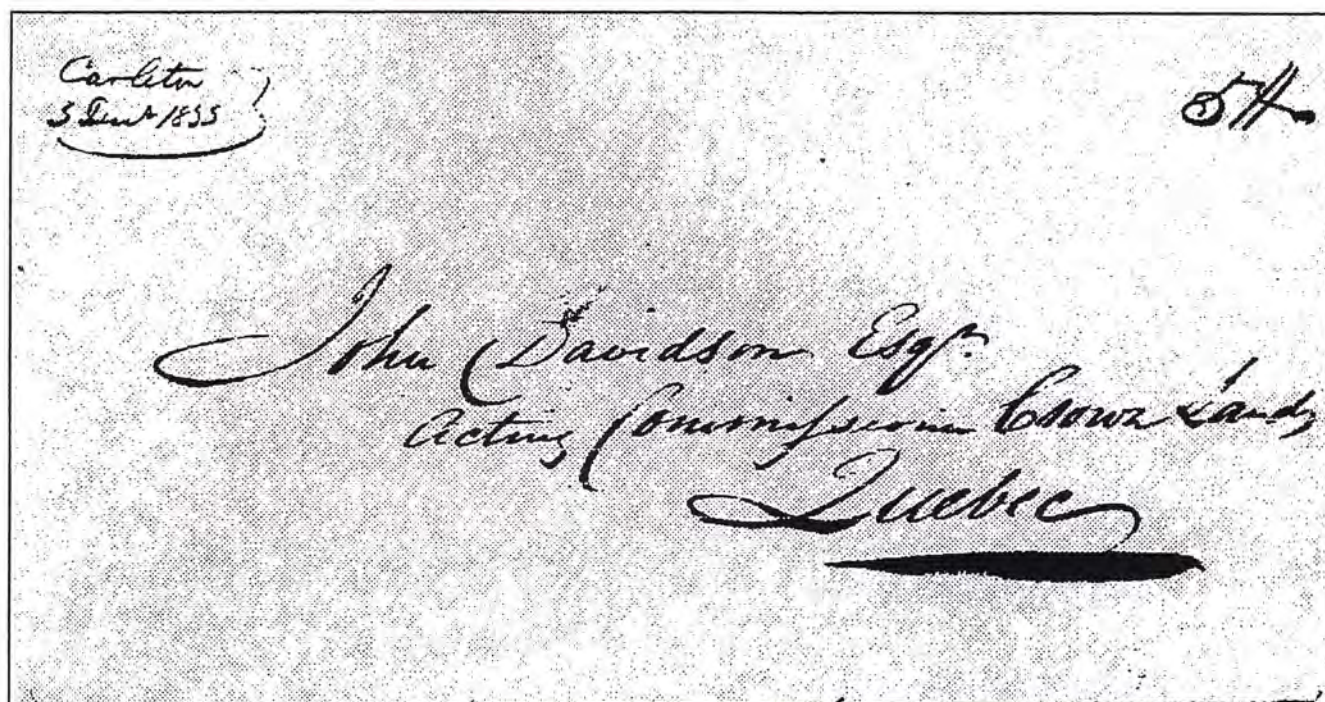


Figure 7. Pli Carleton, 3 décembre 1835, tarif 5/.

plis, datés entre 1830 et 1836, à destination du Bas-Canada, montrent que les lettres étaient acheminées vers Frédéricton où elles étaient remises au courrier qui faisait le trajet Halifax-Québec. En effet, comme nous le verrons, une route postale existait au Nouveau-Brunswick qui longeait la côte sud de la Baie des Chaleurs avec des bureaux de poste établis à Campbellton (1835), Dalhousie (1831) et Bathurst (1825); selon Rosenthal, le courrier était expédié une fois par semaine jusqu'à Miramichi, dont le bureau de poste fut ouvert en 1825 (Figure 4). De là, le courrier était envoyé à Frédéricton où il prenait enfin le chemin pour Québec, après un détour de 300 milles! Le lecteur qui désire en savoir plus aurait avantage à consulter le très bon article de G.E. MacManus *Postal History of the Miramichi River N.B.*, paru dans *P.H.S.C Journal* #47, sept. 1988.

C- La question de la juridiction

Notons ici que Max Rosenthal (*Postal Service in the Early Days Along The Baie des Chaleurs* dans *BNA Topics*, août 1968) prétendit que ce bureau aurait été relié au Nouveau-Brunswick de 1825 à 1828: "*The Postal History of Nova Scotia and New Brunswick does not list the Baie des Chaleurs post office of the 1790's, when it was in the latter province* (ce qui est faux comme nous venons de le démontrer). *Surprisingly it does list a Bay of Chaleurs post office in New Brunswick from 1825 to 1828, although the Quebec Almanac for those years has Chaleur's Bay post office in Lower Canada with Mann as postmaster.*"

G.E. MacManus (*Postal History of the Miramichi River*, dans *PHSC Journal* #47, sept 1988) nous apprend que Joseph Howe, assistant ministre général des postes à Halifax fit "*a special trip to New Brunswick in September of 1825 which resulted in the opening of Post Offices at Bay de Chaleur, Bathurst, Dorchester, Gagetown, Kingston, Miramichi and Richibucto. The authority under which he opened these offices is still unknown*" (p. 8). On comprend mal que Howe ait pris sur lui d'ouvrir un bureau de poste qui existait déjà et qui appartenait depuis toujours à la juridiction de l'assistant maître de poste général de Québec. Cependant ce voyage eut des résultats favorables puisque Bathurst et Miramichi seront pour plus de 10 ans les points de transit obligés du courrier provenant de la Baie des Chaleurs.

D- Les tarifs

La tarification des lettres pose aussi problème: en fait les tarifs étaient si élevés que la plupart des spécialistes de l'histoire postale ont pensé que les maîtres de poste exagéraient et mettaient l'argent dans leur poche! Cependant il faut comprendre que les malles faisaient un détour de plus de 300 milles dans un terrain difficile.

Il semble que deux tarifs aient été employés à partir de 1830, le premier (Figure 5) d'un total de 3/4dcy par feuille, se décompose en 1/: Carleton-Miramichi, + 1/: Miramichi-Frédéricton + 1/4: Frédéricton-Québec. Il s'agissait là sans doute de tarifs spéciaux pour les courriers du Nouveau-Brunswick qui effectuaient ces trajets.

Cependant les *Exprès spéciaux* (malles fermées jusqu'à Frédéricton) dont parle le *Québec Almanack* devaient être chargés 2/6 par feuille (Figure 6), décomposable en 1/2: Carleton-Frédéricton (tarif pour 300-400 milles) + 1/4: Frédéricton-Québec (distance de 427.5 milles, cf *Quebec Almanack*, 1809). Un pli de 1833 de notre collection (Figure 7), marqué Carleton à destination de Québec, est chargé "5N", soit ce tarif pour deux feuilles.

E - Les diverses appellations du bureau de poste de la Baie des Chaleurs

Un dernier point reste à établir quant au bureau de poste de la Baie des Chaleurs, c'est le grand nombre de changements de noms: A. Walker, suivant en cela Campbell donne 5 noms différents pour ce bureau avant 1837. Campbell, quant à lui, a tout bonnement suivi les diverses appellations que ce bureau a reçues au cours des années dans le *Quebec Almanack*. Or le *Quebec Almanack* ne peut être considéré comme une source officielle: c'était une revue bilingue qui écrivait l'information de base tantôt à partir du français, tantôt à partir de l'anglais; de plus, souvent une information désuète "collait" quelques années; parfois il continuait à lister des maîtres de poste qui n'étaient plus en fonction (par exemple Hugh Munro à Baie des Chaleurs après qu'il fut déménagé au Nouveau-Brunswick).

Ainsi en 1835, le *Quebec Almanack* donne "*Baie de Chaleur*" comme le nom du bureau de poste qui nous intéresse. C'est ce nom que retiendront Campbell et Walker pour notre bureau de poste pour les années 1831-37; or un autre document de 1835, officiel celui-là, et émanant du "*General Post Office*" de Québec donne "*Baie des Chaleurs*" (*TABLE D or Post Office Directory for the Canadas*).

En fait tous les noms donnés par le *Quebec Almanack* sont soit des traductions du terme "*Baie des Chaleurs*" comme "*Bay of Chaleurs*" ou "*Chaleurs Bay*" ou des fautes de français évidentes ("*Baie de Chaleur*"). Nous croyons donc, jusqu'à preuve du contraire, que le bureau de poste de la région de Bonaventure s'est appelé "*Baie des Chaleurs*" et ce, depuis l'ouverture jusqu'en 1837.

F- Ouverture d'une nouvelle route

Enfin en 1836 on inaugura le *Chemin de Kempt* qui reliait Métis à Pointe-à-la-Croix, en passant par la rivière Kempt

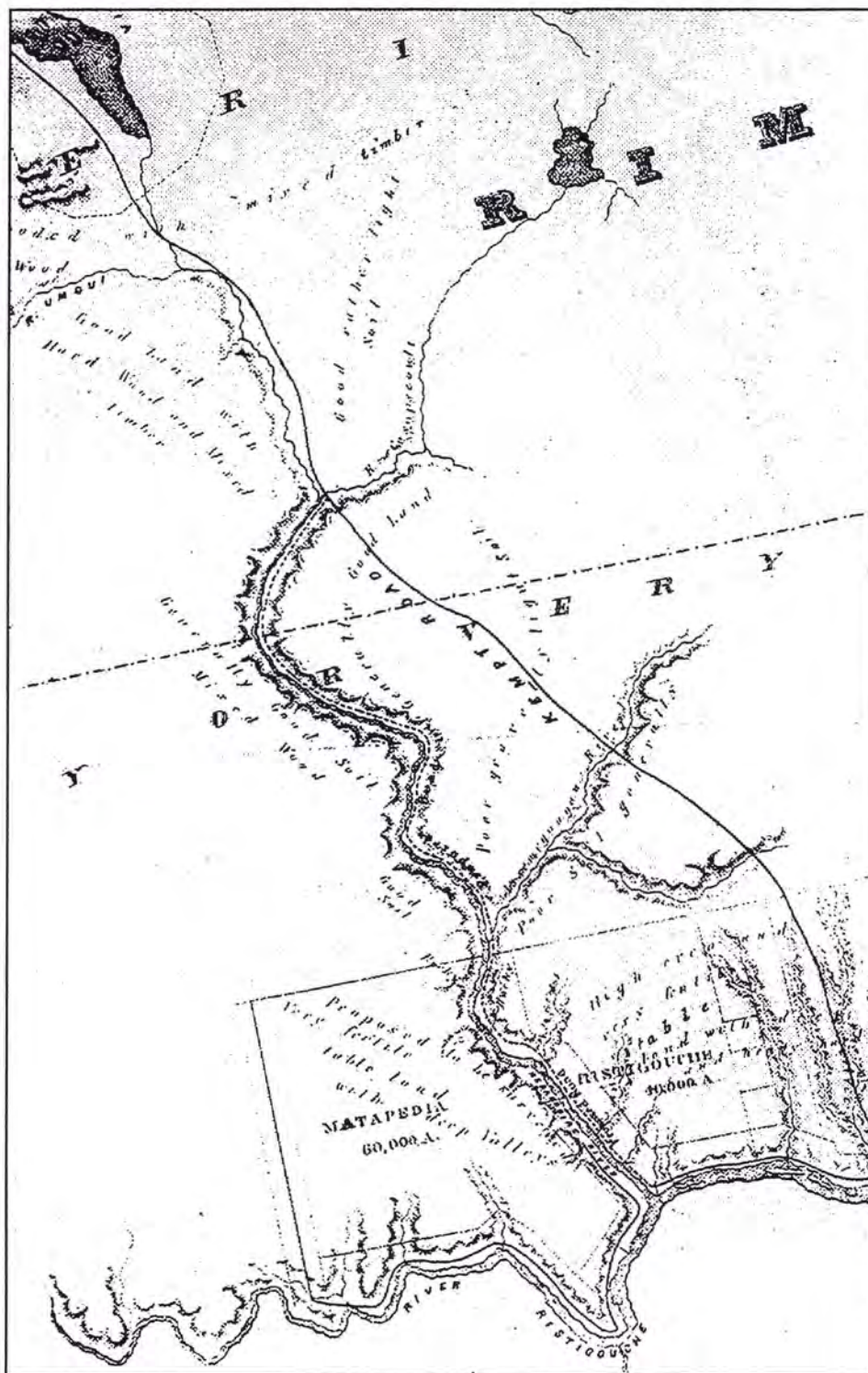


Figure 8.
Carte du Chemin de Kempt.

et le lac Matapédia. Ce chemin permet de lier directement le secteur de Bonaventure et de la Gaspésie au reste du Bas-Canada. Des bureaux de poste furent alors ouverts à New Carlisle dans Bonaventure et à Cape Cove, Percé,

B- Matapédia

Il s'agit encore d'une très petite paroisse, située au confluent des rivières Matapédia et Restigouche, qui fut desservie par voie de missionnaires jusqu'en 1903. Le nom, d'origine amérindienne, signifierait: "union de

Gaspé et Pointe-St-Pierre dans le comté de Gaspé.

Comme le *Chemin de Kempt* était périlleux, on envisagea bientôt de le remplacer par la voie de la rivière Matapédia, ce qui fut fait à partir des années 1850. Un relevé des deux chemins fut exécuté en 1857 pour le compte du département des Terres de la Couronne par l'arpenteur G.G. Dunlevie (Figure 8). Ferdinand Bélanger écrit l'histoire de la route postale du *Chemin de Kempt* dans *Philatélie Québec* #100, sept. 1985), nous référons le lecteur à cet excellent article.

3- Les bureaux de poste

A- Avignon (St-Alexis-de-Matapédia)

Ce petit bureau de poste fut créé en 1866 à environ 5 milles à l'ouest de la rivière Matapédia. Hormisdas Magnan (*Paroisses, Missions et Municipalités de la Province de Québec*, 1925) nous apprend que les premiers colons, probablement originaires de la cité des papes, s'étaient d'abord installés sur l'Ile du Prince-Édouard. En 1922, le bureau de poste prit le nom de la paroisse soit "St-Alexis", en l'honneur de l'abbé Alexis Mailloux, premier vicaire de la paroisse.

La paroisse fut desservie par missionnaire de 1860 à 1871 et fondée cette année-là. Il s'agit d'un très petit bureau de poste dont nous ne connaissons aucune marque ancienne.

*Matapédia
15 July 1857*

Figure 9.

Marque postale manuscrite de Matapédia.

deux rivières". Comme la paroisse était sise juste à l'entrée de la route de la Matapédia, le bureau de poste eut une certaine activité.

A. Walker (*La Gaspésie et les Îles*) donne 1864 comme date de fondation de ce bureau de poste, mais il paraît avoir été créé auparavant puisqu'on a trouvé une marque manuscrite de 1857. Ce pli daté du 15 juillet 1857, à destination de Montréal, a été acheminé à Pointe-à-la-Croix, ce qui démontre qu'on utilisait encore le vieux *Chemin de Kempt* à cette époque. Il s'agit du seul exemplaire connu de la marque manuscrite "Matapédia" et il se trouve dans un lot d'archives publiques (Figure 9). On ne connaît malheureusement aucune autre marque postale de ce bureau avant la Confédération.

C- Cross Point (Pointe-à-la-Croix)

Situé à un point de rétrécissement de la rivière Restigouche, le village de Pointe-à-la-Croix a toujours servi de lieu de passage entre le Québec et le Nouveau-Brunswick. En 1930, le guide touristique du Ministère de la Voirie (*La Gaspésie. Histoire. Légendes. Ressources. Beautés*) le décrit ainsi: "Cross Point est un petit groupement de quelques maisons situées près du débarcadère, avec un petit hôtel où les passagers qui ont manqué le dernier bateau (...) peuvent passer la nuit avant de repartir le lendemain matin pour poursuivre leur voyage au Nouveau-Brunswick".

De plus comme ce village était à l'embouchure de la rivière Kempt, il fut longtemps le point de passage obligé de toutes les malles en provenance ou à destination de la Gaspésie. Ce village joua donc dans l'histoire postale de la Baie des Chaleurs et de la Gaspésie un rôle tout à fait disproportionné à sa taille réelle. Le bureau de poste fut ouvert dès 1846 sous le nom anglais de "Cross Point", nom qui fut francisé en "Pointe-à-la-Croix" il y a environ une trentaine d'années.

*Cross Point
8th Aug 44*

Figure 10.

Marque postale manuscrite de Cross Point.

La première marque postale du lieu est la marque manuscrite "Cross Point" (Figure 10), le seul exemplaire connu est daté du 16 août 1846, soit seulement 5 semaines après l'ouverture du bureau de poste. On ne connaît malheureusement pas le nom de ce premier maître de poste.

Un premier marteau du type 6 de Campbell fut préparé dès l'année suivante comme en atteste une épreuve d'archives du 18 mai 1847. Cette marque "CROSS-POINT-GASPE" (Figure 11) sans dateur et sans indication de province n'est connue qu'en noir et elle fut utilisée jusqu'en 1855. Elle est rare dans les collections privées.



Figure 11.

Marteau de type 6
CROSS-POINT-GASPE
sans dateur et sans
indication de province.



Figure 12.

Marteau de type 6
CROSSPOINT L.C.
avec dateur.

Une seconde marque de type 6 (double cercle brisé) fut employée à partir de 1857, elle est marquée "CROSSPOINT L.C." (Figure 12) en un seul mot et est munie d'un dateur. Cette marque fut utilisée jusqu'en 1875 et est moins rare que la précédente. On ne la connaît qu'en noir.

D - Escuminac

Ce village est situé à environ 15 milles à l'ouest de Carleton; le nom provient d'un mot amérindien signifiant "site élevé" ou "point d'observation". Le bureau de poste fut ouvert en 1867 seulement. On comprendra qu'on n'ait pas relevé de marque postale pour ce bureau avant la Confédération.

E- Shoolbred (Nouvelle)

Selon A. Walker (*La Gaspésie & les Îles*), le bureau de poste de "Nouvelle" fut ouvert en 1864 sous le nom de "Shoolbred"; il devint "St-Jean-l'Évangéliste" en 1881 et "Nouvelle" en 1952 seulement. Entretemps un bureau de poste ouvert en 1868, à deux milles à l'ouest de là, sous le nom de "Nouvelle", devint "Nouvelle-Ouest" en 1952! De plus, un autre bureau de poste situé à deux milles à l'est du bureau original fut ouvert en 1911 sous le même vocable de "Shoolbred" et devint "Drapeau" en 1922!

Le nom de "Nouvelle" fut donné en l'honneur d'un des premiers missionnaires de la Gaspésie au XVIII^e siècle, le père Henri Nouvelle. Le vocable de "Shoolbred" quant à lui rappelle John Shoolbred qui fut le premier seigneur du lieu à la fin du XVIII^e siècle. Campbell (*Canada Postmark List to 1875*), donne une marque du type «7» (cercle brisé) "SHOOLBRED CE", frappée en noir, dont l'usage s'étendrait de 1867 à 1877. L'identification "CE" (Canada-East) indique que cette marque fut préparée avant la Confédération. Cependant nous ne l'avons jamais vue. (N.D.L.R. voir Shoolbred, C.E., pages 17-18).

F- Carleton

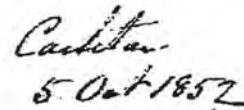
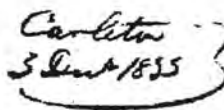
Cette paroisse fut fondée dès 1755 par les Acadiens qui voulaient échapper à la déportation. Il lui donnèrent le nom de "Tracadieche", un nom d'origine probablement amérindienne. En 1780 Tracadieche comptait environ 250 habitants, ce qui en faisait le plus gros établissement de toute la péninsule. Le nom fut changé en celui de "Carleton", en l'honneur de Sir Guy Carleton qui gouverna le Canada sous le nom de Lord Dorchester de 1786 à 1796.

Comme nous l'indiquions dans la première partie de cet article, le bureau de poste de Carleton fut ouvert en 1804, sous le nom de "Baie-des-Chaleurs". Il conserva cette appellation sans doute jusqu'en 1837, bien que les maîtres de poste du lieu aient utilisé le terme "Carleton" sur leurs marques postales dès 1831.



Figure 13.
Marque postale BAY-CHALEUR

La première marque postale de ce lieu est la marque "BAY CHALEUR" (Figure 13) d'un type rare qui l'apparente à celle de "MIRAMICHI", ainsi possiblement qu'au premier marteau de Philipsburg; ces marques se ressemblent tant par leur diamètre (27mm pour le "Bay Chaleur" et le "Philipsburg", 28mm pour le "Miramichi") que par l'utilisation de caractères de 5mm de long. Les quelques exemplaires connus sont datés de 1830 à 1832 et frappés en noir. Inutile de préciser qu'il s'agit d'une marque très recherchée et qui atteint des prix considérables dans les encans.



Figures 14 et 15.
Marques postales manuscrites de Carleton par James Crawford et Joseph Meagher respectivement.

Deux maîtres de poste utilisèrent des marques manuscrites soit James Crawford et Joseph Meagher. Les marques de Crawford (Figure 14) couvrent la période 1831 à 1834. Il semble qu'il ait peu utilisé son marteau "BAY CHALEUR" et le plus souvent, il n'inscrivait rien sur le courrier, de sorte qu'on ne retrouve que des tarifs et des marques de transit (le plus souvent de Miramichi et de Frédéricton). Cependant une marque manuscrite du 30 août 1831 est inscrite "Carleton Chaleur Bay", les autres, à partir du 21 novembre 1831, simplement "Carleton". Son successeur Joseph Meagher demeura en fonction jusqu'en 1877. Il employa des marques manuscrites au tout début en 1837, et encore pour une courte période en 1852 (Figure 15).

Une marque à double cercle "CARLETON (BAIE DES CHALEURS L.C." (notez l'utilisation d'une seule parenthèse!) fut employée en 1837 (Figure 16), puis sporadiquement de 1845 à 1848. Il s'agit d'une marque très rare et le plus souvent mal frappée. On la connaît en noir et en rouge (rarissime!). Notez que Campbell indique l'existence d'une seconde marque à double cercle "CARLETON LC" qui aurait été employée selon lui de 1843 à 1858. Nous croyons que Campbell confondit avec la marque suivante.



Figure 16.
Marque postale
à double cercle
CARLETON
(BAIE DES CHALEURS
L.C.



Figure 17.
Marque postale
de type 4
CARLETON-GASPE
L.C.

La marque postale "CARLETON-GASPE L.C." du type 4 de Campbell (Figure 17) fut employée concurremment à la marque à double cercle, soit de 1842 à 1848. Les empreintes d'archives en sont du 3 et du 31 mai 1842. Elle fut frappée le plus souvent en noir, mais aussi en



Figure 18.
 Marque postale de type 6
 avec dateur
 CARLETON-GASPE
 C.E



Figure 19.
 Marque postale de type 6
 avec dateur
 CARLETON-GASPE
 (sans province)

rouge, bleu et vert! Il s'agit cependant d'une marque rare dans les collections privées.

Un marteau du type 6 de Campbell, muni d'un dateur, fut employé à partir du 1848, comme en font foi les épreuves d'archives du 6 et du 19 mai 1848. Cette marque "CARLETON-GASPE C. E" (Figure 18) est connue en noir et en rouge. Elle a eu deux périodes d'utilisation, soit 1848-49, et ensuite elle servit à nouveau de 1860 à 1865.

C'est que durant l'intervalle une marque du même type, munie elle aussi d'un dateur, mais inscrite "CARLETON-GASPE" (Figure 19) sans indication de province, a été employée de 1849 à 1859. Elle est frappée le plus souvent en rouge (rarement en noir) et la date de l'épreuve d'archives est le 22 mai 1849.

G- Maria

Situé à 9 milles à l'est de Carleton, au fond d'une baie très pittoresque, le village de Maria doit son nom à Lady Dorchester, née Maria Effingham, épouse du gouverneur du Canada de 1786 à 1796. Le bureau de poste ne fut ouvert qu'en 1861 et la paroisse fut fondée en 1869 seulement. Campbell (*Canada Postmark List to 1875*) donne une marque à cercle brisé (type 7) "MARIA C.E." pour 1863. Nous n'avons malheureusement jamais vu cette marque.

H- New Richmond

Ce village est situé à 19 milles à l'est de Carleton. Son nom lui a été donné en l'honneur du duc de Richmond, gouverneur général du Canada en 1818-19. La paroisse fut fondée dès 1831 et le bureau ouvrit en 1849. Ce bureau prit dès le départ une certaine importance puisqu'il générait plus de 200\$ de revenus par année en moyenne dans la décennie 1850. Selon A. Walker, le bureau de poste original prit le nom de "New Richmond West" à partir de 1910.

Au tout début le premier maître de poste de New Richmond dut faire usage de marques manuscrites. Le

bureau de poste fut ouvert le 6 janvier 1849 et les marques manuscrites "New Richmond" (Figure 20) ont été répertoriées du 15 mai au 24 juillet de la même année; elles furent tout de suite remplacées par un marteau du type 6. Inutile de préciser qu'il s'agit d'une marque très rare.

*New Richmond
 70th July 1849*

Figure 20.
 Marque postale manuscrite
 NEW RICHMOND



Figure 21.
 Marque postale
 de type 6 sans dateur
 NEW-RICHMOND-
 GASPE
 (sans province)



Figure 22.
 Marque postale
 de type 7 avec dateur
 NEW-RICHMOND
 C.E

L'empreinte du marteau à double cercle brisé (type 6 de Campbell) "NEW-RICHMOND-GASPE", sans indication de province et sans dateur, a été archivée dès le 22 mai 1849 et le premier usage connu est du 16 octobre de cette même année (Figure 21). Cette marque fut employée jusqu'en 1861. On la connaît en rouge (le plus souvent) et plus rarement en noir.

Enfin une marque du type 7, munie d'un dateur "NEW-RICHMOND C.E" (Figure 22) fut utilisée à partir de 1861. Elle fut frappée en noir et en rouge et son usage s'étend jusqu'à 1866.

I- Bonaventure

Ce village est situé à 40 milles à l'est de Carleton, bien qu'habité depuis longtemps, la paroisse ne fut érigée canoniquement qu'en 1860. Le bureau de poste fut ouvert en 1862. Le nom provient sans doute d'un navire appelé le "Bonaventure" qui vint faire la chasse dans la Baie des Chaleurs en 1591.

Nous n'avons trouvé aucune marque ancienne de ce bureau, ce qui n'est pas surprenant, étant donné la date tardive de son ouverture.

J- New Carlisle

Ce village est situé à environ 50 milles à l'est de Carleton. Le nom viendrait d'un ville du comté de Northumberland en Angleterre. Le village fut fondé par les Loyalistes dans les années 1780. Comme nous l'avons montré dans la première partie de cet article, New Carlisle eut le premier bureau de poste de la région. Ce bureau portait le nom de "Baie des Chaleurs" et fut ouvert de 1789 à 1795. Il fut réouvert en 1837 lorsqu'on termina le *Chemin de Kempt* qui reliait la Baie des Chaleurs à Métis. Le bureau de poste de New Carlisle devint rapidement le plus important du comté de Bonaventure comme en fait foi la relative abondance du courrier ancien provenant de cet endroit.



Figure 23.
Marque postale
manuscrite encerclée
NEW CARLISLE
CHALEUR BAY

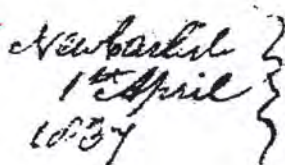


Figure 24.
Marque postale
manuscrite
NEW CARLISLE



Figure 25.
Marque postale de type 4 sans dateur
NEW-CARLISLE L.C.



Figure 26.
Marque postale de type 6
avec dateur
NEW-CARLISLE-GASPE
(sans province)



Figure 26.
Marque postale de type 6
avec dateur et "O"
NEW-CARLISLE-GASPE
(sans province)

La première marque postale est une marque manuscrite "New Carlisle Chaleur Bay", inscrite dans un cercle tracé au compas! (Figure 23) Il s'agit probablement de marques du Rev. Andw. Balfour qui fut maître de poste jusqu'en 1839. Trois de ces marques ont été répertoriées entre le 17 mars et le 14 avril 1837. Les prix obtenus aux encans en font l'une des marques postales les plus chères de cette période.

Le premier maître de poste de New Carlisle eut aussi recours à des marques manuscrites traditionnelles. On en connaît un seul exemplaire daté du 1er avril 1837 (Figure 24). Cette marque nous paraît être encore plus rare que la précédente...

Un premier marteau du type 4 de Campbell "NEW CARLISLE L.C.", sans dateur, fut préparé en 1839, comme en fait foi une empreinte d'archive du 11 juillet 1839 (Figure 25). Elle fut employée à New Carlisle jusqu'en 1850. On la trouve en noir (relativement commune) et en rouge (rare).

Elle fut remplacée en 1850 par une marque du type 6, munie d'un dateur, "NEW-CARLISLE-GASPE" sans indication de province (Figure 26). Ce marteau fut utilisé jusqu'en 1867. Il fut frappé en rouge tout au long des années 1850 et en noir dans les années 1860. Détail intéressant, un "O" supplémentaire a été inséré à la base du dateur à partir de 1860, créant un type supplémentaire (Figure 27).



Figure 28.
"Three Pence" typographié
de New Carlisle



Figure 29.
"3d." imprimé
de New Carlisle

On se saurait terminer sans parler des "timbres" de New Carlisle. Le premier modèle, imprimé par typographie sur un pli, est catalogué et photographié par Stanley Gibbons sous le titre "Postmaster's Provisional Envelope" qui ajoute "Only one example is known with the impression canceled by the signature of the postmaster, R.W.Kelly". Selon Stanley Gibbons cette pièce aurait une valeur de plus de 100 000\$. La même pièce avait été présentée par Fred Jarrett (*Stamps of British North America*, p. 104) (Figure 28). Les commentaires qu'il apporte demeurent pertinents encore aujourd'hui. Ce qui fait l'intérêt de ce pli, c'est qu'il est daté du 7 avril 1851, soit le lendemain de

l'introduction du tarif à 3 pence. Or le premier timbre canadien ne fut émis que le 23 avril. Certains prétendent que le maître de poste Kelly aurait ainsi suppléé au manque de timbres en créant un timbre provisoire de "3d".

Ce qui nous fait douter de cette hypothèse, c'est que l'année suivante, donc en mai 1852, soit plus d'un an après l'émission du premier timbre canadien, Kelly récidiva avec une marque imprimée "3d." dont on connaît au moins deux exemplaires, dont l'un est dans notre collection (Figure 29). Il est remarquable que ni le "timbre" de 1851, ni celui de 1852, ne porte la mention "Paid". Il s'agirait donc, dans les deux cas, de simples marques de tarifications pour des plis à charger au destinataire et non de timbres à proprement parler. Cette question demeure pour le moment ouverte.

K- Paspébiac

Situé à moins de 5 milles de New Carlisle, le village de Paspébiac fut habité dès la fin du XVIII^e siècle, bien que la paroisse ne fut constituée officiellement qu'en 1860. Le bureau de poste fut créé en juillet 1852 et acquit une importance moyenne dès avant la Confédération, ce bureau générant environ 200\$ de revenu par année à cette époque.

Peu après l'ouverture, le premier maître de poste Daniel Bisson eut recours à des marques manuscrites pour une courte période, comme le montre un pli du 15 janvier 1853 (Figure 30). Cette marque est rarissime.

*Post Office
Paspébiac
Jan 15th*

Figure 30.
Marque postale
manuscrite de
Paspébiac



Figure 31.
Marque postale de type 6
sans dateur
PASPEBIAC L.C

En effet le maître de poste reçut rapidement un marteau du type 6 de Campbell "PASPEBIAC L.C." sans dateur (Figure 31). Cette marque est toujours frappée en rouge et sa période d'usage s'étend de l'été 1853 jusqu'en 1862.

Une seconde marque "PASPEBIAC C.E." du type 7, i.e. à simple cercle brisé, et munie d'un dateur, fut utilisée de 1865 à 1870; elle est connue seulement en noir. Malheureusement, bien que nous ayons vu cette marque, il ne nous a pas été possible d'en présenter une illustration.

L- Shigawake

Ce petit village est situé à près de 12 milles à l'est de Paspébiac. L'érection canonique de la paroisse s'est faite après la Confédération. Le nom provient de la langue micmac et signifierait "pays du soleil levant". Le bureau de poste fut créé en 1864 et généra moins de 50\$ de revenu par année jusqu'en 1880. Nous ne connaissons aucune marque postale ancienne de ce bureau.


M- Port-Daniel



Figure 32.
Marque postale de type 6 sans dateur
PORT-DANIEL-GASPE
(sans province)

Avec Port-Daniel nous parvenons à la limite est du comté de Bonaventure, à plus de 70 milles de Carleton. Le nom rappelle le Capitaine Daniel, un marin français, contemporain de Champlain, qui fit plusieurs voyages en Nouvelle-France. Le bureau de poste fut créé en 1847 et la paroisse érigée officiellement en 1855.

La première et la seule marque de ce bureau connue avant la Confédération est la marque "PORT-DANIEL-GASPE", sans indication de province et sans dateur (Figure 32). Elle fut sans doute employée dès l'ouverture (6 octobre 1847) puisque les empreintes d'archives sont datées du 4 février et du 18 mai de la même année. Le premier usage documenté est du 4 janvier 1848 et elle fut utilisée au moins jusqu'en 1860. On la connaît en noir et en rouge et elle est très rare dans les collections privées.



Léopard Graphique

François Bienvenue
1305 Gentilly
Chambly, Qc. J3L 2L3

CONCEPTION GRAPHIQUE
SÉRIGRAPHIE
Tél.: 658-9026

Histoire postale et marques postales du Québec avant la Confédération: Le comté de Gaspé –Est.



Christiane Faucher et Jacques Poitras

1-Introduction

Le comté de Gaspé-Est partage avec celui de Bonaventure une histoire commune. Ainsi jusqu'en 1837 le bureau de poste de « Baie des Chaleurs » » desservait à lui seul cet

Rapport à la Chambre du Comité spécial
« pour s'enquérir de l'état actuel des Bureaux de
Poste » (1836).

« Afin de constater le nombre de nouveaux Bureaux
de Poste dont on a besoin dans cette Province, Votre
Comité a adressé des circulaires aux différents (sic)
Membres de Votre Honorable Chambre; et d'après
les réponses il a compilé plusieurs tableaux. Pour la
convenance publique il est immédiatement nécessaire
d'établir de nouveaux Bureaux de Poste dans les
endroits suivants:

(suit la liste par comté)

(...)

*Grande Grève, Bassin de Gaspé, Pointe St. Pierre,
Percé, Grand River, New Port, Ristigouche, Maria
River, Capland, Pasbebiac (sic), Hoptown et Port
Daniel, Comtés de Gaspé et de Bonaventure.*

(...)

La plus grande partie de ces Bureaux de Poste peu-
vent être établis de suite sans occasionner de nou-
velles dépenses, parce que les endroits où ils sont
nécessaires sont, excepté Gaspé et Bonaventure, sur
les chemins de poste déjà établis dans le voisinage.

(...)

Votre Comité croit qu'il est particulièrement de son
devoir d'appeler l'attention de Votre Honorable
Chambre sur l'état du District de Gaspé qui est et a
toujours été en quelque sorte entièrement privé des
avantages des Bureaux de Poste. D'après les répon-
ses des Membres de ce district, il paraît qu'il n'y a
qu'un seul Bureau de Poste dans tout le Comté de
Gaspé, et un très-petit nombre dans le Comté de
Bonaventure. Le Député Maître Général des Postes
en attribue la cause à l'état impraticable du chemin
entre Métis et la rivière Restigouche (Baie des Cha-
leurs) par suite de quoi les lettres destinées à Gaspé
sont maintenant envoyées par la voie du Nouveau-
Brunswick. A présent on n'expédie pas à Québec de
Malles régulières pour Gaspé, et ainsi la correspon-
dance entre ce Comté et la plus grande partie du
Comté voisin avec les autres parties de la Province
se trouve très-retardée. » »

immense territoire et tout le courrier acheminé en direction du Canada devait transiter par le Nouveau-Brunswick. Nous renvoyons le lecteur intéressé par ce sujet à notre article paru dans le #62 du Bulletin. D'ailleurs un document qui nous a été récemment remis par notre ami Guy des Rivières confirme ce que nous avançons à ce moment-là. Il s'agit du Rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes.... Ce document de 1836 fait état de l'état de délabrement du système postal dans la Gaspésie à cette époque(cf. encadré).

Pour cet article nous nous contenterons donc d'étudier l'histoire des bureaux de poste et des marques postales, selon notre façon coutumière en partant des bureaux situés les plus près de la limite de comté de Bonaventure.

2— De la limite du comté de Bonaventure à Gaspé

A— Grande-Rivière

Situé sur la Baie des Chaleurs, à environ 100 kilomètres de Gaspé, la paroisse de Grande-Rivière fut colonisée autour de 1840. Cependant une seigneurie y existait depuis la fin du dix-septième siècle, seigneurie qui passa au mains de la famille *Robin* après la conquête.

Le bureau de poste fut ouvert probablement en 1852 sous le vocable anglais de *Grand River*, le nom ne fut francisé qu'en 1933.



La première marque postale est du type « 6 » de Campbell (*Canada Postmark List to 1875*). L'épreuve d'archives est datée du 22 avril 1852 et le premier usage connu du 1er

octobre 1852. Elle est connue frappée en noir quelquefois en rouge, surtout vers la fin de la période d'usage. C'est une marque qui est rare dans les collections privées.

B— Cape Cove (Anse du Cap)

La paroisse de l'Anse-du-Cap fut fondée en 1854, elle doit son nom au *Cap d'Es-poir* qui ferme la Baie et fut reconnu par Cartier lui-même.

Ce bureau de poste était situé à 8 milles à l'est de Grande-Rivière. Il est difficile d'établir avec certitude la date d'ouverture de ce petit bureau. Le *Quebec Almanach* de 1840 nomme William Tilly comme maître de poste, selon Walker (*La Gaspésie et les îles*) Tilly occupa ce poste jusqu'en 1877. On y employa une marque postale datant de la fin des années 1830 mais nous n'avons aucune certitude d'un usage réel de cette marque avant 1852.

Le premier marteau fut donc du type



« 4 » de Campbell (grande marque circulaire à empattement). Comme nous le disions plus haut, les épreuves d'archives de cette marque sont très anciennes (11 juillet 1837 et 28 février

1842. Cependant son usage n'est connu que de 1852 à 1857, elle est très rare et toujours frappée en noir.

Campbell rapporte un autre marteau « Cape Cove L.C », frappé en noir et utilisé seulement en 1858. Nous n'avons cependant jamais vu cette marque...

C— Percé

Ce célèbre village qui doit son nom au non moins célèbre rocher est d'occupation très

ancienne. Cependant la paroisse ne fut fondée qu'en 1854.

Le bureau de poste de Percé aurait été ouvert dès 1837, c'est-à-dire à l'occasion de l'ouverture du chemin de Kempt qui reliait la Gaspésie au reste de la Province par Métis. Le *Quebec Almanach* de 1840 donne un certain William Annett comme maître de poste. Le bureau prit dès le départ une certaine expansion puisque Campbell lui donne un chiffre d'affaires moyen de plus de \$100 par année dès la fin des années 1830.

La première marque postale de Percé fut une marque du type « 4 » dont les épreuves d'archives sont datées respectivement du 11 juillet 1839 et du 28 février 1842 (dates identiques à la marque *Cape Cove*). Il est difficile d'établir une première date d'usage pour ce marteau qui fut utilisé jusqu'en 1858. Les marques sont toujours frappées en noir. Il s'agit d'une marque rare dans les collections privées.

Un second marteau « PERCE-GASPE L.C » du type cercle brisé (type « 7 ») et muni d'un dateur fut utilisé de 1859 à 1865. Nous n'en connaissons que très peu de copies, toutes en noir.



D– Barachois de Malbaie

Située à 31 milles de Gaspé, cette paroisse ne reçut un bureau de poste qu'en 1865. Ce bureau aurait été fermé dès 1868, puis réouvert en 1870. Selon les historiens (cf. P.G. Roy *Les Noms géographiques de la Province de Québec* (1906)), le mot « Malbaie » serait une

déformation de « *Baie des Morues* » qui aurait donné successivement « *Molues Bay* », puis « *Malbay* »!. Nous n'avons trouvé aucune marque d'avant la Confédération provenant de ce bureau.

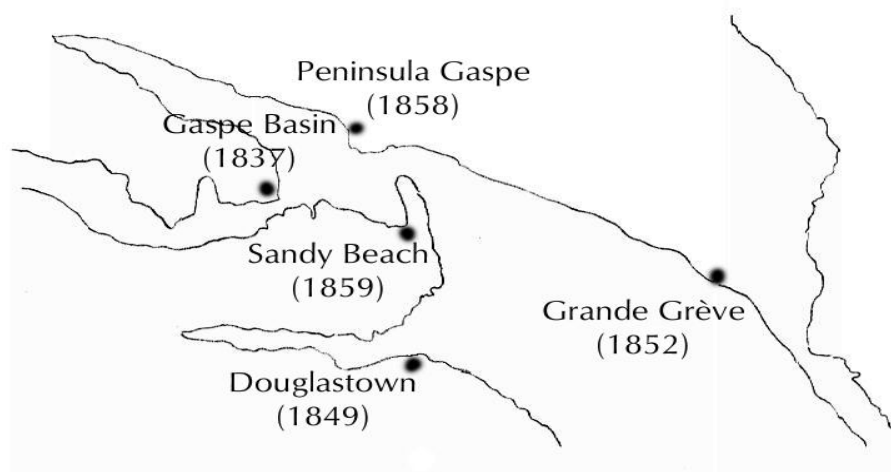
E– Point St. Peter

Situé sur un cap au sud du village actuel de Saint-Georges-de-la-Malbaie, l'établissement de Pointe St-Pierre reçut un bureau de poste dès 1837. Le *Quebec Almanach* donne H.B. Johnston comme maître de poste de Point St. Peter en 1840. Il est remarquable que tous les maîtres de poste de Point St. Peter étaient anglophones, la famille Packwood ayant monopolisé la charge de 1850 à 1967, date de la fermeture du bureau.

La seule marque postale de ce bureau avant la Confédération est la marque « POINT-ST-PETER L.C. » DU TYPE « 4 » de Campbell. Elle a été faite en même temps que celles de Cape Cove et de Percé comme le démontrent les marques d'archives datées respectivement du 11 juillet 1839 et du 28 février 1842. Il s'agit d'une marque rare bien que son usage ait été recensé de 1839 à 1856. Elle est toujours frappée en noir.



20 ans
1980-2000



3– La région de Gaspé

A– Douglastown

Situé à 15 mille de Gaspé, le village de Douglastown fut fondé par des Loyalistes dans les années 1780. Ils lui donnèrent ce nom en l'honneur de l'arpenteur écossais Douglas qui avait établi les plans du futur établissement. Cependant Douglas fut ruiné par son projet et l'établissement périclita jusqu'à l'arrivée d'immigrants irlandais, rescapés d'un naufrage en 1847. Le bureau de poste fut établi dès 1849, bien que selon Campbell, il fut d'importance modeste (\$50 à \$100 de revenu annuel de 1850 à 1880), on retrouve passablement de courrier ancien provenant de Douglastown.

La première marque postale du lieu, est le marteau du type « 6 » «DOUGLASTOWN—GASPE » sans indication de province. Les empreintes d'archives sont datées du 31 juillet et du 7 août 1850. Elle fut employée de 1850 (première utilisation



connue 1er décembre 1850) jusqu'en 1871. On la trouve en noir (commune) et en rouge (plus rare). C'est l'une des marques postales anciennes de la Gaspésie les plus faciles à trouver sur le marché.

B– Sandy Beach

Ce village est situé sur une pointe de sable s'avancant dans la baie de Gaspé. C'est là que s'établirent une bonne part des Loyalistes qui quittèrent Douglastown après la faillite de l'arpenteur Douglas. On raconte que durant la seconde guerre mondiale un filet sous-marin y fut installé et relié à Penouille de l'autre côté de la baie, interdisant ainsi la rade de Gaspé aux sous-marins allemands. Le bureau de poste fut ouvert en 1859 et eut moins de \$50 de revenu par année jusqu'en 1880. Il fut fermé dès 1900.

La marque du type « 7 » de Campbell « SANDY-BEACH-GASPE » est la seule mar-



que québécoise de ce type sans indication de province. Elle est connue par un seul exemplaire qui se trouve dans notre collection. Elle est datée de 1863 et est frappée en noir.

C— Gaspé

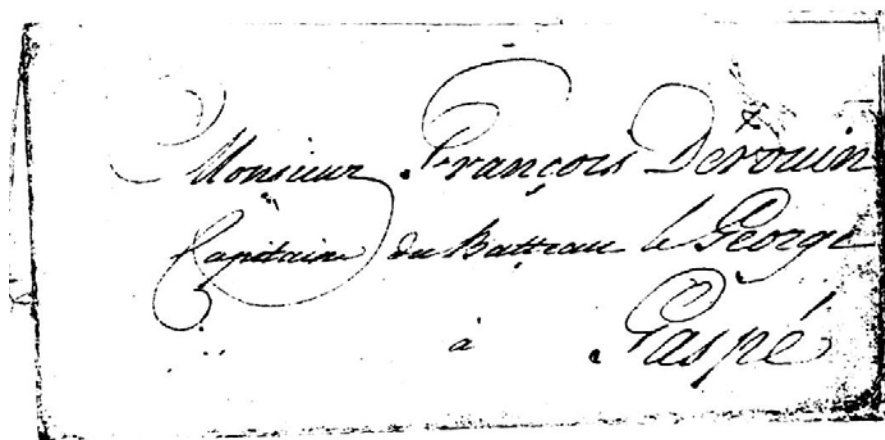
La baie de Gaspé, fréquentée par les Espagnols dès le début du 16^e siècle, fut redécouverte par Cartier dès 1534 et fut habitée sous le régime français puisque Wolfe la saccagea en 1758. De plus la rade servait d'abris aux équipages de navires qui y passaient l'hiver. Au 18^e siècle le village fut peuplé par une majorité de Loyalistes auxquels se joignirent des Irlandais et des Canadiens-français au siècle

Gaspé fut desservi d'abord par le bureau de poste de la Baie des Chaleurs et reçut son propre bureau de poste seulement en 1837. Le bureau s'appela d'abord « Gaspé Basin », puis prit le nom de « Gaspé » en 1903.



Au tout début le maître de poste dut avoir recours à des marques manuscrites. Une marque « Gaspé Basin » du 1^{er} avril 1837 et une autre, dans un double cercle, rappelant fortement celle de New Carlisle de la

même époque, et datée du 2 mars 1839 nous ont été rapportées par un collectionneur de cette région, M. André Dumais que nous remercions vivement.



cle suivant.

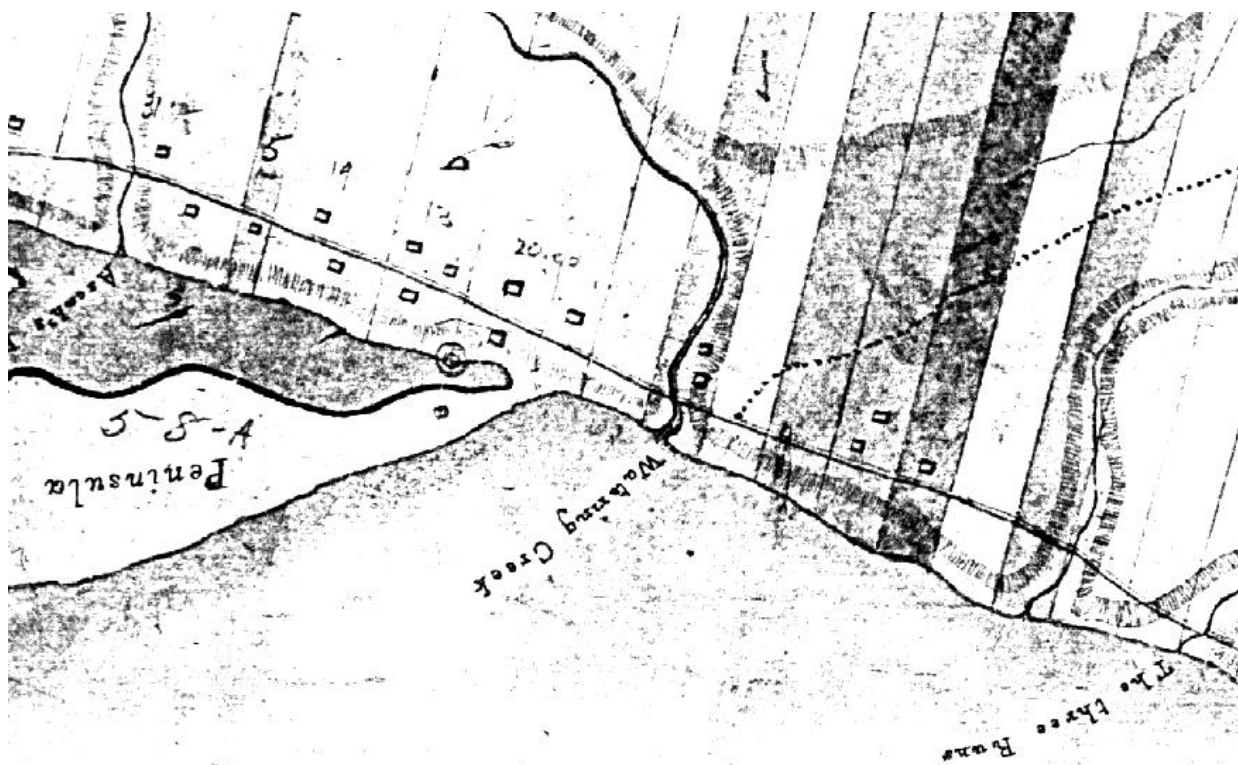
Au 18^e siècle tout le courrier était transporté par faveur et dans des conditions difficiles particulièrement l'hiver puisqu'il n'y avait pas de routes et que tout le courrier devait être acheminé en raquettes par des voyageurs. Le plis ci-dessus, datant de 1786, nous donne un aperçu de ces difficultés: *«Le Sieur Barbier n'ayant pas voulu prendre ma lettre, à moins d'une piastre, je n'ai pas profité de son occasion, mais la présente vous sera remise par le Sieur Mercier.»*

Le premier marteau fut du type « 4 » de Campbell. Il fait partie du même lot que ceux rencontrés de Cape Cove, Percé, et Point St. Peter puisque sa marque d'archivage est aussi du 11 juillet 1839. Il semble cependant que, contrairement aux trois autres, il ait été en-
v o y é

immédiatement à Gaspé où il a été employé jusqu'en 1858. On le trouve frappé en noir et en rouge.



Un dernier marteau du type « 6 » de Campbell mais d'un diamètre de 22mm (au lieu de 25mm) a été employé de 1858 à 1875. Il n'aurait été frappé qu'en noir.



D– Peninsula (Gaspé)

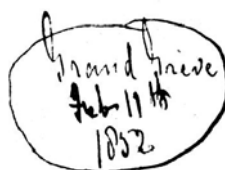
Comme nous le montre une carte de 1847, l'établissement de Peninsula en face de Sandy-Beach dans la baie de Gaspé, était fort petit. Ce lieu, appelé aussi « Penouille » d'un nom basque signifiant « péninsule » aurait été, selon la légende, visité par les Vikings dès le 11^e siècle. Un bureau de poste y fut ouvert en 1858 dont tous les maîtres de poste, jusqu'à la fermeture en 1969 ont été anglophones.



La marque postale « PENINSULA-GASPE-L.C » n'est connue que par un ou deux exemplaires. Celle de notre collection est en rouge et date de 1859.

E– Grande-Grève

Il s'agit d'un village de pêcheurs, maintenant abandonné, situé près de la pointe de Gaspé dans le parc de Forillon. Il sert maintenant d'attraction touristique et a repris son nom ancien de « Grande-Grave », ce qui signifie « rivage de gravois ». Le bureau de poste fut ouvert en 1852 et fermé en 1969. De 1850 à 1880, il réalise toujours un chiffre d'affaire moyen inférieur à \$100 par année.



On a trouvé aux Archives nationales de Québec une marque manuscrite du maître de poste Charles Esnouf datant de l'année même de l'ouverture du bureau de poste. Il s'agit du seul exemplaire de cette marque qui nous soit connu.



Une première marque postale du type « 6 » fut fabriquée la même année comme il appert par les empreintes d'archives du 22 avril 1852. Elle fut utilisée dès juillet 1852 comme en font foi des plis conservés aux Archives nationales de Québec. Elle fut utilisée jusqu'en 1865. Elle est presque toujours frappée en noir et est très rare dans les collections privées.

4— De Gaspé à la limite du comté de Matane

A— Rivière-au-Renard



Le village de Rivière-au-Renard date des années 1850 puisque la paroisse fut érigée en 1860. Il est situé à environ 50 kilomètres de Gaspé. Le bureau de poste fut ouvert dès 1852 sous le vocable anglais de « Fox River », le nom fut francisé en 1923. Il s'agit encore d'un très petit bureau de poste dont le revenu s'élevait à moins de \$50 par année jusqu'à la Confédération.

La seule marque postale qui nous soit parvenue est du type « 6 » de Campbell. La marque « Fox River L.C » fut employée de 1853 à 1869. Elle est toujours frappée en noir.

